

Les rouages d'une métropole / L'auto, ce cauchemar

La fonction publique mont-réalaise est l'un des plus importants organismes administratifs du Canada, mais peu de gens savent ce que comporte l'administration municipale. Même les fonctionnaires qui oeuvrent dans un service particulier ne savent

pas très bien ce que font leurs collègues d'autres secteurs.

Comme le révèle Claude TURCOTTE dans le premier d'une série d'articles visant à expliquer les rouages d'une métropole, les quelque 15,000 fonctionnaires municipaux travail-

lent dans une vingtaine de services, vaquant aux occupations les plus variées, allant des égouts jusqu'aux bibliothèques, des trottoirs aux incendies, en passant par les parcs, les piscines, la voirie, les feux de circulation, l'habitation, etc.

Pour ce, Montréal dispose d'un budget qui atteindra bientôt le milliard de dollars.

Aujourd'hui, il est question du service de la circulation. Son directeur depuis dix ans, Jacques Barrière, estime que l'automobile est la grande merveille

du XXe siècle. Selon lui, même les défenseurs de l'environnement s'en servent au centre-ville.

Pour ralentir l'envahissement de la ville par les voitures, M. Barrière ne voit qu'un moyen: l'augmentation des frais de sta-

tionnement et des amendes.

Le service de la circulation voit non seulement à rendre les artères de la ville plus sécuritaires, mais il s'occupe également de plusieurs autres choses.

— page A 8

la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

MONTRÉAL, LUNDI 18 AVRIL 1977, 93e ANNÉE, No 89, 64 PAGES, 4 CAHIERS

25 CENTS

Abonné: Côte Nord 30c
ABONNEMENT: LUNDI AU SAMEDI \$1.40

METEO

Ensoleillé avec ennuagement en soirée
Minimum: 1 Maximum: 18
Demain: quelques averses
Détails à la page A 2

Le MEER: aucun gain net pour le Québec

OTTAWA (PC) — Une étude commandée par le Conseil économique du Canada révèle que le Québec reçoit peu ou ne retire aucun bénéfice net du programme du ministère fédéral de l'Expansion économique régionale (MEER).

L'étude indépendante, menée par deux économistes de l'Université Carleton, indique aussi que l'Ontario règle la plus grande partie de la note de ce programme, destiné à réduire les disparités économiques régionales, et que ce sont les provinces atlantiques qui recueillent les plus grands avantages.

Mais les bénéfices réels qu'en tirent les provinces les plus pauvres sont inférieurs aux chiffres annoncés officiellement par le MEER, précise l'étude de 235 pages effectuée par Irwin Gilles-

pie, professeur d'économie, et Richard Kerr, étudiant au grade de doctorat.

Le document fait ressortir, en outre, que le programme du MEER profite plus aux riches qu'aux pauvres.

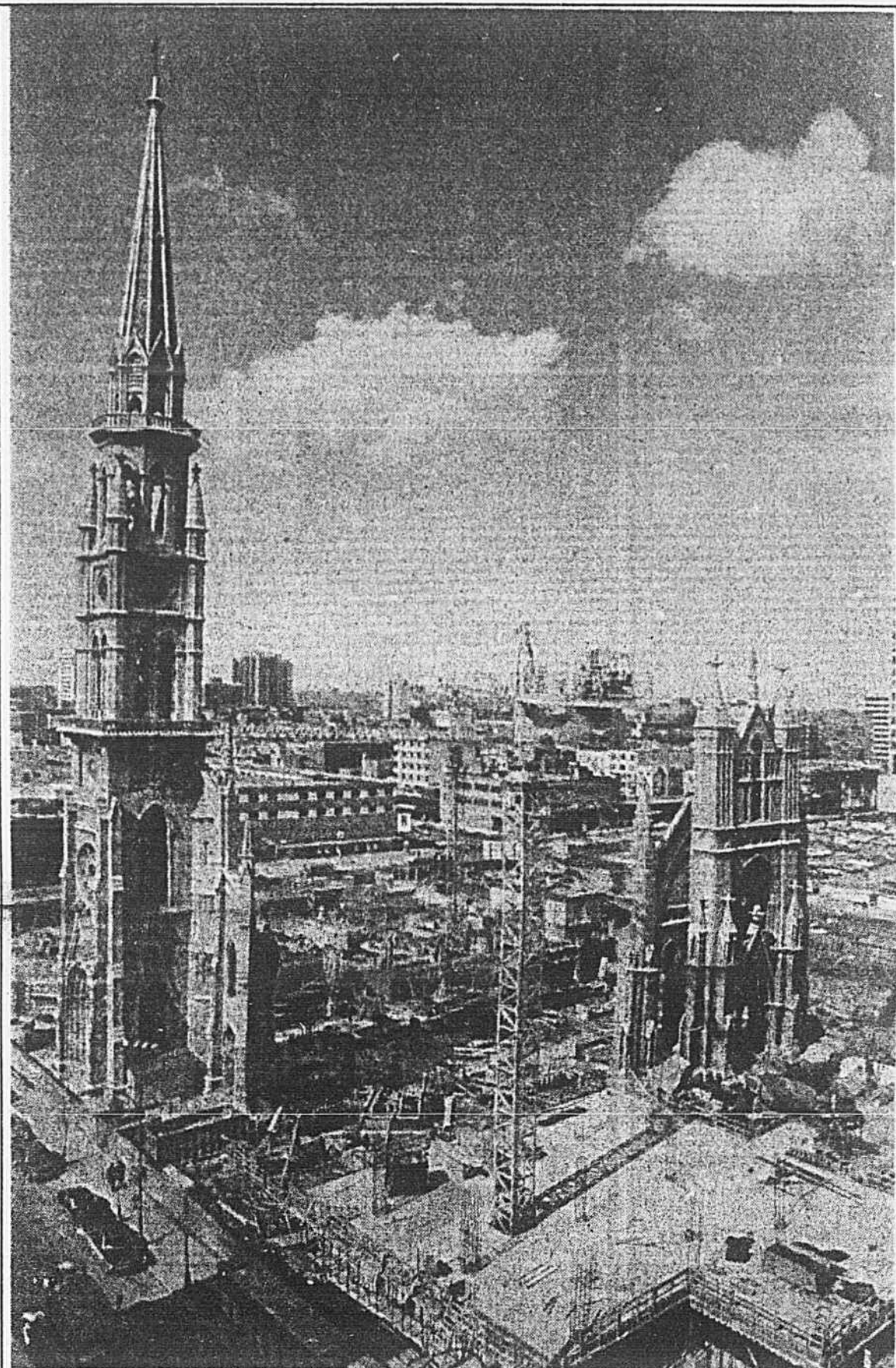
L'étude, qui a pris deux ans, examine le flux des quelque \$1.6 milliard que le MEER a dépensés entre 1969 et 1975.

Les chiffres officiels indiquent que 46 pour cent des fonds ont été versés aux provinces atlantiques, 34 pour cent au Québec, 6 pour cent à l'Ontario, 12 pour cent aux Prairies et 2 pour cent à la Colombie-Britannique.

L'Ontario est le gros perdant

Mais les auteurs de l'étude prétendent, pour leur part, que

— voir MEER en page A 6



(photo Pierre McCann, LA PRESSE)

L'UQAM monte

Commencée en octobre plutôt qu'en août l'année dernière, la construction du campus de l'université du Québec à Montréal n'en sera pas moins terminée à temps pour le début de l'année scolaire de 1979. C'est la firme Louis Donolo qui a le contrat général au coût de \$55 millions. La première phase de construction s'étend sur deux quadrilatères: Saint-Jacques et Dorchester dans les axes du carrefour Saint-Denis-Sainte-Catherine. Les deux quadrilatères seront reliés par une galerie de boutiques souterraines. Environ 12,000 étudiants pourront fréquenter ce campus en 1979. Ultérieurement, après la deuxième phase des travaux, l'université du Québec pourra accueillir 22,000 étudiants sur ce campus.

L'indépendance du Québec déchire les Franco-Manitobains

par Pierre-Paul GAGNÉ
envoyé spécial de LA PRESSE

WINNIPEG — Déchirés entre divers sentiments, les Franco-Manitobains refusent de se prononcer carrément pour ou contre l'indépendance du Québec.

Mais il s'en trouve quand même beaucoup pour croire que ce ne serait pas nécessairement une mauvaise chose, ni pour le Québec ni pour les Franco-Manitobains.

Telles sont les deux conclusions qui se dégagent d'un atelier qui avait lieu, hier après-midi, dans le cadre du congrès annuel de la Société franco-manitobaine, à Winnipeg.

Invités à répondre à la question: "Quelle devrait être l'attitude des Franco-Manitobains face à la crise constitutionnelle déclenchée par le Québec?", la trentaine de participants à l'atelier ont refusé d'indiquer clairement leur position.

Mais il ressort de bon nombre d'interventions que les Franco-Manitobains n'ont pas l'intention de s'opposer à l'option du Parti québécois, qu'ils reconnaissent généralement le droit du Québec à s'autodéterminer et qu'ils ne prévoient pas que la souveraineté du Québec sera nécessairement la fin du monde pour eux.

suite à la page A 6

pleins feux Politique hésitante et confuse

Dans son deuxième article sur la future Charte de la langue française, Lysiane GAGNON reproche au gouvernement péquiste de mettre de l'avant une politique hésitante et confuse au niveau des principes en voulant maintenir un réseau d'écoles publiques anglaises, mais en limitant l'accès. Selon elle, le gouvernement aurait dû opter pour l'une de ces deux solutions équitables et non discriminatoires: le libre choix pour tous ou l'école française pour tout le monde. La première solution a en effet le mérite d'être optimiste, laissant espérer que les autres mesures de la Charte rendront l'école française plus attrayante que l'école anglaise. La seconde permettrait par ailleurs l'épanouissement d'une culture unique au monde. Mais le gouvernement a choisi une politique intermédiaire, qui nécessitera des contrôles, des règlements.

— page A 9

Auf der Maur et Keaton quittent le RCM

— page A 3

sommaire

Arts et spectacles
— Informations: A 11 à A 13
— Horaires: A 12
Bandes dessinées: C 10
Décès, naissances, etc.: D 14
Editorial: A 4
Êtes-vous observateur?: C 13
Horoscope: C 10
Informations étrangères: D 1, D 2
Les maux de notre langue: C 2
Loisirs et récréation: C 10
Médecine d'aujourd'hui: C 2
Mon œil sur Montréal: A 12
Mot mystère: C 10
Mots croisés: C 10
Page des lecteurs: A 5
Petites annonces: D 3 à D 13
Radio et télévision: A 12
Simone Signoret: D 3
Sports: B 1 à B 14
Vivre aujourd'hui: C 1, C 2



Léo TINDEMANS

le monde

• Les élections en Belgique: victoire du parti de M. Tindemans

Le Parti social-chrétien (centre-droite) a remporté un net succès aux élections législatives d'hier. Lorsque la compilation du vote sera terminée, le parti de M. Tindemans aura probablement remporté sept sièges de plus et les observateurs prédisent que le premier ministre Tindemans annoncera un gouvernement de grande coalition réunissant les socialistes et les libéraux.

• La tournée de M. David Owen et le sommet à cinq en Angola

La question rhodésienne reste en tête des préoccupations africaines à la fin de la tournée de M. Owen alors que cinq pays de première ligne se réunissent hier à Luanda pour en discuter.

• Israël aura un premier ministre "en congé" jusqu'aux élections

M. Rabin, après sa condamnation et celle de sa femme à payer des amendes, annonce qu'il sera officiellement en congé jusqu'au 17 mai. M. Shimon Peres sera ainsi premier ministre "de facto".

— pages D 1 et D 2

le sport

• Finis les Blues...

Le Canadien a dû travailler un peu plus que d'habitude, mais les Blues de St-Louis ont été éliminés hier soir par une quatrième victoire consécutive. Le Tricolore l'emportait 4-1. Les Flyers par ailleurs réussissaient un exploit remarquable en comptant quatre buts consécutifs, dont un en surtemps, pour battre les Maple Leafs à Toronto. Les Islanders de New York ont éliminé les Sabres de Buffalo et les Kings ont enfin résisté aux Bruins de Boston.

• Les Expos vont bien

Plus de 105,000 spectateurs en trois matches, et les Expos, nouveaux locataires du stade olympique, se sont permis de battre deux fois les puissants Phillies de Philadelphie. Ils l'emportaient 2-1 au profit de Steve Rogers.

• Scandale en boxe professionnelle

Le célèbre promoteur Don King, le magazine Ring et le champion Mohamed Ali sont impliqués dans une affaire de fraude qui a temporairement mis fin aux championnats des États-Unis de boxe professionnelle.

— Cahier B



Serge Savard, première étoile du match d'hier soir.

PERFECTA 6/36
GROS LOT \$100,000⁰⁰
MINIMUM VENDREDI

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE			
3	13	15	30
6 SUR 6	1	\$202,545 ⁵⁰	
5 SUR 6	50	\$1,845 ⁸⁰	
4 SUR 6	2933	\$87.40	
5 SUR 6+	1	\$61,527.30	

NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 +

24

ventes totales: \$1,068,183.00

Mini-loto

NO	SÉRIE	NUMÉRO	PRIX
1 ^{er}	27	39271	\$50,000
2 ^o	16	63198	\$50,000
3 ^o	3	91510	\$50,000
4 ^o	37	44193	\$50,000

TIRAGE: 703
VENDREDI 15 AVRIL 1977

42 Séries émises-90,000 chacune		
GAGNANTS POSSIBLES	NUMÉROS SANS SÉRIE	PRIX
164	39271	\$1,000
	63198	
	91510	
	44193	
14952	271 198	\$25
	510 193	

INFORMATIONS nationales

la presse

M. Biron est bien mal pris

une analyse de
Louis FALARDEAU

QUÉBEC — M. Biron était bien mal pris. Il avait adopté pendant la campagne électorale, sur la question de la langue et particulièrement de la langue d'enseignement, une attitude très favorable aux anglophones et aux "immigrants". Il était même allé bien au-delà du programme de son parti pour s'attacher cette nouvelle clientèle potentielle.

Non sans succès, d'ailleurs, puisqu'il a considérablement augmenté le vote de son parti dans les comtés anglophones et y a fait élire un député. Toutefois, cela ne s'est pas fait sans choquer plusieurs de ses partisans nationalistes qui lui ont reproché de s'être dangereusement écarté des positions historiques de son parti. Et si l'UN compte un député anglophone, les dix autres sont francophones et peu enclins à se faire les défenseurs inconditionnels des droits des anglophones dans le débat qui s'en vient sur la Charte du français.

C'est pourtant le rôle qui devrait leur échoir s'ils voulaient être conséquents avec les déclarations de leur chef avant le 15 novembre. M. Shaw n'a pas manqué de le leur rappeler et sa position semble inattaquable sur ce point.

M. Biron n'avait donc pas le choix. Il devait faire avaliser par "le parti" l'"ajustement" à sa politique linguistique sur lequel s'étaient entendus la majorité de ses députés. Mais comme leur réaction était imprévisible et que M. Shaw était prêt à livrer une dure lutte, avec les anglophones maintenant membres en grand nombre du parti, pour qu'on ne s'écarte pas du programme, il fallait trouver un truc pour s'assurer de la victoire.

Et M. Biron a trouvé un truc fort simple. Il s'agissait d'éviter qu'une résolution claire ne réaffirme le principe du libre choix ou d'autres principes contraires à la position de l'aile parlementaire. Le meilleur moyen était

d'éviter toute résolution, laissant au chef du parti le loisir d'interpréter le "consensus" qui ne manquerait pas de se dégager des discussions.

M. Biron a donc expliqué, d'entrée de jeu, qu'il n'y aurait pas de résolutions parce que le temps ayant manqué pour convoquer les instances décisionnelles du parti, les participants à la journée d'étude, qui n'avaient pas été élus par les associations de comté, ne pouvaient modifier le programme du parti.

Le chef de l'UN s'était aussi assuré des services d'un animateur, candidat péquiste défait en 73, M. Gilles Proulx, qui connaissait manifestement la stratégie et qui s'est permis, à peine une heure après le début du débat, de dégager un premier "consensus": "On souscrit à la position modifiée de M. Biron mais on veut apprendre l'anglais."

M. Biron devait, deux heures plus tard, dégager le même "consensus" alors qu'il était évident qu'une très forte majorité des participants étaient favorables au statu quo.

Si M. Shaw n'est pas intervenu, comme les autres membres du caucus d'ailleurs, c'est évidemment qu'il était très satisfait du déroulement du débat et ne sentait pas le besoin de s'y impliquer au risque de déplaire à ses collègues.

Mais, il n'est pas difficile de prévoir que l'interprétation qu'a donnée M. Biron des interventions des participants lui aura fort déplu et qu'il n'acceptera pas facilement que son parti laisse tomber l'article de son programme qui lui a permis de remporter le siège de Pointe-Claire.

Si M. Biron a réussi, par son étonnante manœuvre, à rendre le programme de son parti défendable par la majorité des membres de son aile parlementaire, il doit s'attendre à bien des difficultés avec les membres anglophones de son parti et de son caucus.

M. Biron est encore bien mal pris!

Sauf pour les anglophones

Langue d'enseignement: l'UN abandonne le libre choix

par Louis FALARDEAU
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — Interprétant d'une façon pour le moins étonnante le "consensus" qui se dégageait des discussions de quelque 300 membres de son parti, réunis en journée d'étude, le chef de l'Union nationale, M. Rodrigue Biron, a annoncé, samedi, à Québec, que sa formation politique ne prônerait plus le libre choix de la langue d'enseignement que pour les anglophones, demandant que les francophones et les immigrants non anglophones soient tenus d'envoyer leurs enfants à l'école française.

Si cette position est proche du programme de l'Union nationale, elle s'éloigne considérablement de celle véhiculée par M. Biron au cours de la dernière campagne électorale. Il proposait alors qu'on accorde le "libre choix" à peu près à tout le monde, y compris aux Canadiens français et aux autres Canadiens non anglophones.

Comme cette position paraissait intenable à la majorité des députés du parti, dans l'optique du débat des prochains mois sur la Charte du français, M. Biron et les membres de l'aile parlementaire de l'UN avaient convoqué cette journée d'étude afin de soumettre aux délégués la nouvelle position qu'ils avaient préparée.

Nouvelle position qui ne plaisait pas au député de Pointe-Claire, M. William Shaw, satisfait de l'attitude adoptée au cours de la campagne et désireux que le parti n'y déroge pas.

La journée d'étude s'ouvrait par des exposés plutôt techniques du directeur du Devoir, M. Claude Ryan, et du politologue Vincent Lemieux. Le premier présentait un «état de la question» très défavorable au Livre blanc et fut chaudement applaudi. M. Lemieux, de son côté, tenta de prévoir la conséquence de l'adoption éventuelle de la Charte du français.

M. Biron ouvrit ensuite le débat en expliquant dans quel sens lui et ses députés voulaient élargir le cadre de la politique linguistique du parti. Reprenant presque mot pour mot le premier principe du Livre blanc du gouvernement, il a

déclaré que cette politique doit non seulement tenir compte de la langue française parlée, c'est-à-dire véhiculée de communication, «mais aussi de la langue française vécue, c'est-à-dire outil privilégié d'expression de notre réalité culturelle».

M. Biron définissait ensuite les deux grands principes «vers lesquels nous voulons nous orienter»: — Assurer la prééminence du français et faire un Québec essentiellement français;

— respecter les droits de la collectivité anglophone.

Si le premier principe rejoint le Livre blanc, le deuxième y déroge en parlant de «droits» pour la minorité anglophone. Mais il devait revenir à l'esprit du Livre blanc en affirmant que «tout Québécois a un droit inaliénable de vivre entièrement en français au Québec» et en reprenant une phrase chère au ministre Camille Laurin: «Faire du Québec une province aussi française que l'Ontario est anglaise».

Si M. Biron ne disait rien de la langue d'enseignement et du fameux «libre choix», il n'en restait pas moins que ses principes annonçaient de profondes modifications à l'orientation du parti à ce chapitre.

Les délégués l'ont compris et il est apparu évident dans le long débat qui a suivi que la grande majorité d'entre eux ne favorisaient pas un tel changement de politique et voulaient conserver le programme tel qu'interprété pendant la campagne électorale.

Les quelques intervenants favorables au Livre blanc n'étaient applaudis que par quatre ou cinq personnes. Ceux qui trouvaient que le Livre blanc allait trop loin mais qui s'opposaient toutefois au libre choix n'étaient guère plus applaudis. Par contre, les nombreux intervenants, dont plusieurs anglophones, qui s'exprimaient clairement en faveur du libre choix et demandaient que le parti conserve la position adoptée au moment de l'élection, étaient bruyamment appuyés par la presque totalité des participants.

Un des plus applaudis, par exemple, fut un francophone heureux d'avoir pu apprendre l'anglais à l'école anglaise et réclamant le même droit pour ses enfants.

LA MÉTÉO

à Montréal

AUJOURD'HUI		DEMAIN
Minimum: 1	Maximum: 18	Averses
Ensoleillé, ennuagement en soirée		

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	7	16	Ens. devenant nuageux	Averses
Outaouais	1	18	Ens. devenant nuageux	Averses
Laurentides	7	16	Ens. devenant nuageux	Averses
Cantons de l'Est	8	15	Ensoleillé	Averses
Mauricie	5	12	Ens. devenant nuageux	Averses
Québec	8	15	Ensoleillé	Averses
La-Saint-Jean	4	10	Ensoleillé	Ennuagement, averses
Rimouski	1	10	Ensoleillé	Ennuagement, averses
Gaspésie	1	9	Ensoleillé	Ennuagement
Bas-Caraïbe	1	9	Ensoleillé	Ennuagement
Sept-Îles	1	9	Ensoleillé	Ennuagement

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique		Victoria	1	10
Alberta		Edmonton	0	11
Saskatchewan		Regina	7	14
Manitoba		Winnipeg	13	26
Ontario		Toronto	8	17
Nouveau-Brunswick		Fredericton	-2	14
Nouvelle-Écosse		Halifax	3	12
Île-du-Prince-Édouard		Charlottetown	0	4
Terre-Neuve		Saint-Jean	-1	3

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
New York	—	19	Chicago	9	29
Washington	—	24	San Francisco	7	19
Boston	—	15	Miami	21	27

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 700, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Seul la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 — Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS		INFORMATION GÉNÉRALE	
Livraison à domicile: Lundi au samedi	\$1.40	REDACTION	285-7272
Lundi au vendredi	\$1.25	EDITORIAL	285-7070
Samedi seulement	0.50*	PROMOTION	285-7030
ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE		RELATIONS DE TRAVAIL	285-7100
Nombre de semaines			285-7383
par porteur:	13 26 52	PETITES ANNONCES (annonces payées)	
Lundi au samedi	\$16.80 \$32.20 \$63.00	Commandes	285-7111
Lundi au vendredi	\$15.00 \$28.75 \$56.25	du lundi au vendredi: 9h à 17h	
Samedi seulement*	\$12.00 \$23.50	Pour changer ou annuler	285-7205
par courrier:		du lundi au vendredi: 9h à 18:30h	
Lundi au samedi	\$28.60 \$57.20 \$114.40	GRANDES ANNONCES	
Lundi au vendredi	\$21.45 \$42.90 \$85.80	Détailants	285-7202
Samedi seulement	\$10.01 \$20.02 \$40.04	National-Télé-Press. Vacances, voyages	285-7306
* Minimum de 26 semaines		Carrières et professions, nominations	285-7320
Côte-Nord, par avion, 0.50*		COMPTABILITÉ	
Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h 30 (Samedi: 9h à 16h).		Grandes annonces	285-6892
		Petites annonces	285-6901
			285-6911

LES EXTRA-TERRESTRES

M'ONT EMMENÉ SUR LEUR PLANÈTE

CLAUDE VORILHON "RAEL"

VOUS RACONTERA LE FANTASTIQUE VOYAGE QU'IL A EFFECTUÉ LE 7 OCTOBRE 1975 ET RÉVÉLERA LE 2^e MESSAGE QU'ILS LUI ONT DONNÉ. UN MESSAGE DONT VOUS DEVEZ PRENDRE CONNAISSANCE. SALLE AUDITORIUM LE PLATEAU 3700, rue Calixa Lavallée LUNDI 18 AVRIL À 20H IL DÉDICACERA SES LIVRES À LA FIN DE LA CONFÉRENCE

LES PISCINES MONACO INC.

MONACO

Les spécialistes en piscines de béton soufflé.



Nous vous offrons un choix pratiquement illimité de piscines en béton expansé "Gunite" de toutes les formes et de toutes les dimensions, ce qui vous permet d'en choisir une selon vos goûts et votre budget. Il existe sûrement un modèle qui vous conviendra.

CHAQUE FOIS QUE NOUS VENDONS UNE PISCINE, NOTRE RÉPUTATION GRANDIT! En démonstration dans notre salle d'exposition: piscine creusée en béton expansé "Gunite"

10795 Pascal Gagnon (angle Henri-Bourassa Mt-Nord) 327-3331

Cette semaine à Place Bonaventure

GALERIE DES BOUTIQUES

Sylvie Lamond, auteur, compositeur et interprète chante pour votre plaisir dans Le Viaduc (centre) les 20-21 et 22 avril. 2 spectacles par jour: 12h15 et 13h. Entrée libre.

En première à Montréal à la Galerie des Boutiques, une présentation audio-visuelle du prêt-à-porter printemps/été '77 directement de Paris ainsi que des cliniques de coordination de mode présentées simultanément par l'Agence Audrey Morris. Apprenez à coordonner votre garde-robe avec les toutes dernières nouveautés de la mode parisienne. Les 26-27-28 et 29 avril... une invitation à ne pas manquer. Entrée libre.

Exposition de peintures signées Renato Bartesaghi dans l'Allée de la Mode jusqu'au 22 avril. Entrée libre.

CENTRE DE COMMERCE EN GROS

DécorAction — Mart "D". Le plus grand centre du meuble et accessoires au Canada. Mar. au ven. de 10h à 17h. Sam. de 10h à 14h. Le public est invité... entrée libre.

Place Bonaventure

23 années de service impeccable

M. BENOIT PERPES, PRÉS.



Le meilleur revêtement d'aluminium sur le marché

Garantie de 20 ans Estimation gratuite



Le revêtement Climatic® est muni d'un isolant qui peut réduire jusqu'à 20% les coûts de chauffage de votre maison.

Le fini émaillé Elite résiste aux taches, à la poussière et même à la pollution atmosphérique. • 6 magnifiques couleurs

Climatic®

FENÊTRES PORTES AUVENTS

B.P. ALUMINIUM LTÉE

774, RUE PIERRE-VIGER, BOUCHERVILLE (Centre d'achats Boucherville)

Tél.: 655-1324 — 522-8874

Servicé téléphonique 24 heures

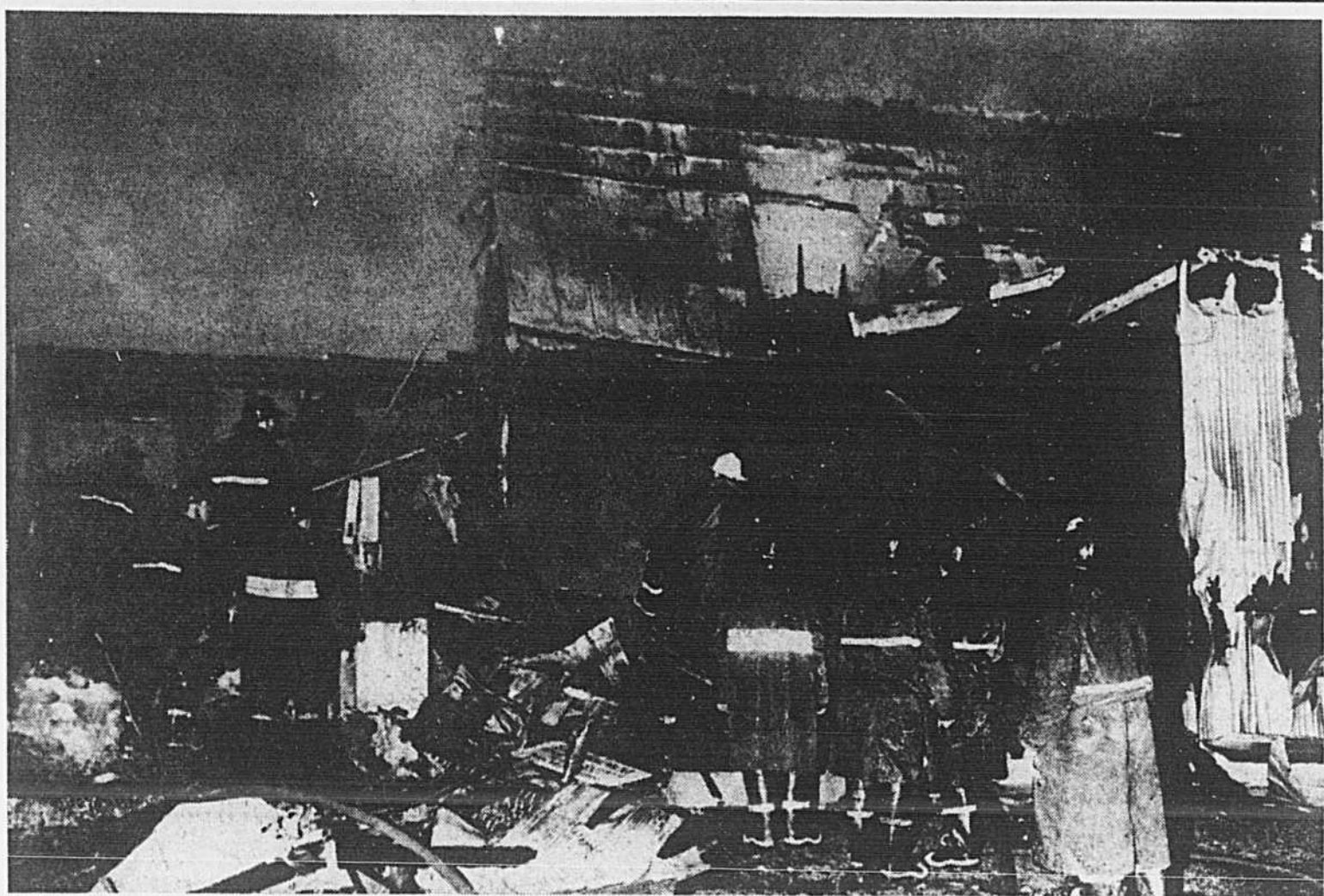


photo Robert Nadon, LA PRESSE

Un combat de quatre heures pour les pompiers

Quelque 150 pompiers ont combattu pendant plus de quatre heures hier un incendie qui a nécessité cinq alertes. Les flammes ont pris naissance au rez-de-chaussée d'une bâtisse de deux étages, propriété de Vézina Lumber, située au 3145 du boulevard Robert, dans le quartier Saint-Michel. Plusieurs explosions ont été entendues au cours du sinistre occasionnées par l'éclate-

ment de plusieurs gallons de peinture et de nombreuses autres matières entreposées dans l'immeuble. Peu de temps après l'arrivée des pompiers vers 21 h, les flammes se sont propagées vers l'arrière de l'édifice où étaient entreposées plusieurs tonnes de bois. Les flammes étaient visibles à plus de 100 pieds dans les airs par moments. Personne n'a été blessé.

Auf der Maur et Keaton quittent les rangs du RCM

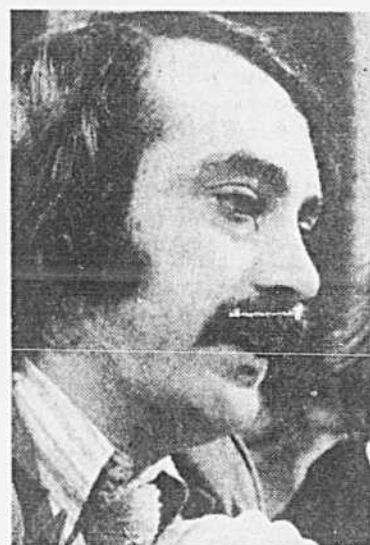
par Francine OSBORNE

Les deux conseillers du Rassemblement des citoyens de Montréal pour Côte-des-Neiges, Nick Auf der Maur et Robert Keaton, ont décidé de quitter le parti et de siéger comme indépendants au Conseil municipal de Montréal.

MM. Auf der Maur et Keaton doivent annoncer leur décision aujourd'hui en conférence de presse.

avait alors décidé de suspendre temporairement ses activités au sein du RCM pour protester contre cette décision. De plus, à la fin de janvier, les autres conseillers municipaux du RCM se prononçaient majoritairement en faveur de la réintégration de MM. Auf der Maur et Keaton au sein du caucus.

Néanmoins, M. Auf der Maur a déclaré qu'il se sentait mal à l'aise au sein du parti, ajoutant qu'on lui avait fait comprendre qu'il n'était plus le bienvenu. Selon lui, le fait que le malaise soit réciproque a facilité sa décision. Il a expliqué qu'à la suite du congrès de janvier, il s'était accordé quelques mois pour réfléchir et discuter sa situation avec plusieurs membres du parti. Il compte cependant donner aujourd'hui plus de précision sur les motifs qui le poussent à quitter le RCM.



Nick AUF DER MAUR



Bob KEATON

Hier soir, M. Auf der Maur a expliqué à LA PRESSE que ce départ fait suite au congrès tenu en janvier dernier, au cours duquel lui et son collègue s'étaient vu refuser le droit de réintégrer les rangs du RCM.

Les deux conseillers avaient en effet démissionné du parti pour se présenter aux dernières élections provinciales, tel que prévu dans les statuts du parti municipal. Une fois défaits, ils avaient voulu réintégrer les rangs de cette formation politique, mais les militants avaient voté contre, de justesse toutefois.

Le district de Côte-des-Neiges

Quant à son avenir politique sur la scène municipale, provinciale ou autre, il n'est pas décidé. M. Auf der Maur a déclaré qu'il en avait discuté avec plusieurs personnes qui s'étaient montrées disposées à l'appuyer, sans donner plus de précision.

Le bilan de la fin de semaine

Un meurtre et quatre morts sur les routes

Le corps d'une jeune femme a été découvert hier matin non loin de Rawdon, en bordure du lac Foster.

La victime, Jocelyne Houle, 24 ans, de Chicoutimi, était depuis peu dans la région métropolitaine pour y faire un stage de perfec-

tionnement en inhalothérapie à l'Institut de cardiologie de Montréal. On a relevé des marques de violence sur le cadavre et les policiers s'interrogent sur le mobile du crime.

Les enquêteurs sont à la recherche d'une voiture de marque Aus-

tin, propriété de la victime, afin d'y relever des indices qui pourraient les conduire à l'agresseur.

Une autopsie sera pratiquée aujourd'hui sur le corps de la victime pour déterminer les causes du décès.

Sur les routes

Au moins quatre personnes ont perdu la vie sur les routes du Québec au cours de la fin de semaine. Les victimes sont:

Yvon Lussier, du 1474, rue Emard à Montréal, quand le véhi-

cule qu'il conduisait a heurté un pilier de ciment sur la route 15 à Candiac;

Gaston Bédard, 23 ans, quand sa voiture a fait une chute au bas d'un viaduc sur la route rurale 1 à Plessisville;

Monica Garz, 3 ans, du chemin Maurice à Bedford, heurtée par une automobile non loin de la demeure de ses parents;

Georges Bouchard, 47 ans, du 396 de la rue Saint-Paul, Les Éboulements, écrasé par une voiture sur la route 362 dans la même localité.

Cours de fleuriste

Atelier de Montréal

Inf. — 388-6957

(cours donné par Pierre-J. Hébert, auteur de l'ABC du bouquet)

Permis no 749516 Ministère de l'Éducation Culture Personnelle

ÉCOLE VIAU INC. — 374-1630

2486 est, rue Jean-Talon

Montréal (coin d'Iberville)

Français écrit: cours d'orthographe pour secrétaire, dactylo et autres

Inscription les 18-19 avril

Aussi anglais — Facilités de paiement Permis du Ministère de l'Éducation — 749958

COMBATTEZ L'OBÉSITÉ À SA BASE

par une complète rééducation de vos habitudes alimentaires
TECHNIQUE DES IMAGES SUBLIMINALES
Sans efforts de volonté, ni régime

Sessions d'une heure par semaine
Programme total de 12 semaines
par groupes de douze sujets.

Pour renseignements additionnels ou inscription,

adressez-vous à: **SUBLIMEN**

425 est, rue Sherbrooke, Suite 200, Montréal, P.Q. Tél.: 844-2354

COURS DE MÉTIERS D'ART

POTERIE

Tournage — Façonnage
Initiation à la céramique
Prof: M. Achard, M. Girard
M.-J. Jean, A. Guilbault
C. Lapierre

BATIK PEINTURE SUR SOIE

Prof: A. Gouveau
C. Sorazin

DESSIN

Prof: André Gouveau

Début des cours: SEMAINE DU 18 AVRIL

À LA

POTERIE BONSECOURS

433 est, rue Notre-Dame

Vieux-Montréal

844-6165 844-6253

Permis de culture personnelle et enseignement professionnel No. 330516

YVON SCHEFFER, M.D.

1233, rue de la Montagne,

Montréal

Tél.: 866-5027

Bureau du lundi au jeudi

De 9:30 à 12:30

De 15:00 à 19:00

DITES

Non more! À LA CIGARETTE
Nouvelle méthode pour arrêter de fumer en 2 consultations prises. 527-3673

CENTRE ANTI-TABAGISME ET PSYCHO-SOCIAL F.M. INC.
Directrice: Francine B. Marson, Ph.D. N.M.D.
814 est, boul. Saint-Joseph, Montréal, Québec.
AUSSI: Bureau à Brossard (rue Napier)

- Prescriptions d'ophtalmologiste
- Yeux artificiels
- Lentilles progressives
- Prescriptions d'optométriste
- Lentilles corneennes souples ou rigides

J. A. Racette Inc.

Opticien d'ordonnances
6528, rue SAINT-DENIS, MONTRÉAL, QUÉ. H2S 2R9

SUCCURSALE: DEUX-MONTAGNES 274-5623

BUREAU FERMÉ TOUS LES LUNDIS

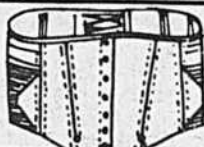


SARRAZIN & CHOQUETTE

J.-P. LAMY, A. LAJEUNESSE, R. SAURO, props.

Services orthopédiques

À PRIX COUPÉS



BANDES ET CORSETS adhésifs ou sacro-lombaires ou lombaires pour hommes et femmes

AU MEILLEUR PRIX



BANDES POUR HERNIES inguinales, sciatiques ou ombilicales avec ceinture élastique ou à ressort. Simples ou doubles.

AU MEILLEUR PRIX



CORSETS MÉDICAUX permettent un soutien parfait, soutien abdominal et support pour le dos

AU MEILLEUR PRIX

VENTE LOCATION

AU MEILLEUR PRIX

Support parfait pour veines variqueuses

BAS ÉLASTIQUES en nylon diaphane sans couture

par Bauer & Black

Ces bas nouveaux, plus légers et plus élégants vous assurent un confort jusqu'à l'égale. Longueur au-dessus du genou, pied complet. Choix de deux épaisseurs.

BAS de toilette BAS culotte

Ord. \$23.95 Ord. \$18.90

\$19.15 \$14.95

Talonnière et peau de mouton synthétique pour prévenir plaies de lit, appareils à pression, colliers, appareils traction, urinoires, cannes, béquilles, brielles, redressement, marchettes, chaises d'aisance, baignoires, etc., etc.

TOUT AU MEILLEUR PRIX

921 est, rue Sainte-Catherine 842-9622

6511, rue Saint-Hubert 272-8233

POUR DE BONNES VACANCES...

Le camp de vacances pour votre enfant
Garçons et filles — 7 à 15 ans



LE RANCH MASSAWIPPI

(17^e saison)

Granby, Québec

S'il adore les animaux...
S'il veut monter à cheval...
S'il aime la vie sur la ferme...
Avec une bonne nourriture...
Avec un très bon personnel.

TAUX: 2 semaines \$215 (sujets frais)
4 semaines \$390 (Supplémentaires)

24 chevaux sur selle anglaise

Cours d'équitation tous les jours

MANÈGE D'ÉQUITATION INTÉRIEUR

GRANDEUR OLYMPIQUE

* Disponible camp de fin de semaine

Pour réservations et renseignements:

R.R. 3, GRANBY, QUÉBEC

(514) 372-3612

Accrédité par l'Association des Camps du Québec.

AVIS AUX MEMBRES

Le présent avis est pour vous rappeler qu'il y aura une élection de l'exécutif et un référendum dans toutes les écoles protestantes du Québec.

DEMAIN, le 19 avril 1977

L'élection et le référendum seront tenus comme d'habitude par **SCRUTIN SECRET**.

Tous les membres de la P.A.P.T. sont priés d'exercer leur droit démocratique et de voter.

Alan Lombard,
Président,
Comité de Nominations



Être minoritaire sans devenir otage

C'est le hasard qui a fait que M. Claude Morin, ministre des Affaires intergouvernementales, s'est trouvé à prendre la parole quelques heures seulement après le dépôt par la Fédération des Francophones hors du Québec (FFHQ), d'une importante étude sur l'avenir des minorités francophones au Canada. Le hasard n'a pas mal fait les choses, puisque M. Morin a dit des choses nouvelles et qu'il a prononcé ce qu'on doit considérer comme une importante allocution.

Quand un ministre du PQ déclare que le Québec se reconnaît une "responsabilité morale" vis-à-vis des francophones des autres provinces, tout le monde ici sera d'accord. Mais cette responsabilité "morale" engagée à quoi exactement? C'est l'aspect le plus difficile à cerner.

Il y a un élément capital, parfaitement clair, qui n'a pas été suffisamment souligné par ceux qui ont commenté le discours du ministre. C'est la volonté exprimée par le porte-parole du gouvernement Lévesque de négocier, si possible, avec les autres gouvernements provinciaux intéressés, les conditions de survie des éléments francophones domiciliés dans ces provinces, sans passer par-dessus la tête des gouvernements des dites provinces. Se trouve rappelée

de la sorte une vérité fondamentale, savoir que les francophones du Manitoba reçoivent leurs lois en matière culturelle et linguistique du Manitoba, comme les anglophones du Québec vont recevoir leurs lois (elles seront libérales ou elles seront contraignantes) du gouvernement québécois. Le Manitoba n'a pas rédigé le Livre blanc; Québec, de son côté, ne fera pas les lois scolaires du Manitoba. Il ne s'ensuit pas cependant que des relations ne peuvent pas se nouer. D'ailleurs, M. Morin a parlé au Premier ministre Schreyer.

Jusqu'ici, me semble-t-il, aucun gouvernement du Québec n'avait dit les choses aussi clairement. Il n'est pas exact, par ailleurs, d'affirmer que le PQ a changé son fusil d'épaule. Car, s'il se reconnaît une responsabilité "morale" vis-à-vis des francophones hors du Québec, on ne voit nulle part qu'il se reconnaisse des responsabilités administratives ou gouvernementales.

Pour bien saisir ce qui se passe, il n'est pas inutile de revenir quelques années en arrière. La scène se passe à Toronto vers 1965. Sont présents dans une même salle MM. Lesage et Robarts, alors Premier ministre de l'Ontario. Un journaliste demande à M. Lesage ce qu'il entend faire pour la minorité francophone de

l'Ontario. Mais c'est M. Robarts qui répond. D'un ton ferme et poli, il dit substantiellement ceci: la minorité francophone de l'Ontario appartient à l'Ontario, elle nous concerne, nous nous en occupons. Comme le journaliste a cru devoir insister, M. Robarts a répété: cette minorité est notre minorité. Autrement dit, à bon entendeur salut!

Si le point de vue de l'ancien Premier ministre de l'Ontario est aujourd'hui celui des autres premiers ministres, le propos de M. Morin ne sera pas tombé dans l'oreille de sourds. Car les vues de M. Morin se ramènent à ceci: les provinces ont, en matière linguistique et culturelle, un degré d'autonomie égal à celui que réclame le Québec.

Dans la pratique, où cela nous conduit-il? Au moment où, par la publication de son Livre blanc, le Québec soumet un devis qui contient des propositions contraignantes pour la minorité anglophone du Québec, les francophones des autres provinces craignent de devenir des otages. A Winnipeg, M. Morin a entendu l'expression de cette crainte.

Le mot "otages" n'est pas poétique. Mais la situation se présente de telle façon que les provinces qui comptent sur leur territoire des

minorités francophones ont le moyen, au moins théorique, de transformer celles-ci en otages. Le voudront-elles? C'est une autre question. Mais l'hypothèse n'est nullement aberrante.

Dans ces conditions, M. Morin paraît disposé à une négociation d'égal à égal, en vue d'établir non pas l'équilibre de la terreur (ne soyons pas ridicules!) mais l'équilibre des traitements à accorder aux minorités, où qu'elles soient. Tu es gentil avec les nôtres, et nous sommes gentils avec les tiens, OK?

Cela signifie-t-il que le gouvernement pourrait être enclin, s'il reçoit des encouragements à la souplesse de la part de ceux qui ne sont pas signalés dans le passé par un excès de libéralisme à l'égard des nôtres, à adoucir certaines dispositions contenues dans le Livre blanc? Il faudrait que ce soit: donnant, donnant. Et, si la "négociation" n'aboutit pas avec le Manitoba ou avec l'Ontario, il n'est pas dit qu'elle ne se conclurait pas dans de bonnes conditions pour tout le monde avec le Nouveau-Brunswick.

L'allocution de M. Claude Morin ne sera peut-être pas comprise immédiatement par tous. Pourtant, elle ne doit pas passer inaperçue.

GUY CORMIER

bloc-notes

La Chambre de commerce et le Livre blanc

La Chambre de commerce de la province de Québec a fait connaître au ministre Camille Laurin ses réserves à l'égard du Livre blanc sur la nouvelle politique linguistique et demande une rencontre avec le ministre avant le dépôt de la loi sur la Charte du français.

Après avoir affirmé qu'elle favorise la promotion et la prédominance de la langue et de la culture françaises au Québec et son intention d'appuyer toute mesure visant cet objectif, la Chambre de commerce déplore toutefois que le gouvernement plonge à nouveau la population dans un débat hautement émotif, avant même que la Loi 22 ait été vraiment éprouvée, alors que tous les efforts devraient être concentrés en priorité sur le développement, les investissements et la création de nouveaux emplois permanents.

Comment ne pas s'accorder avec cette opinion, quand on connaît le piètre état de notre économie et de notre productivité, l'absence de consensus en matière économique, sociale et politique qui rend problématique tout effort réformiste? Peut-on s'attaquer simultanément au national et au social, au culturel et à l'économique?

Cela étant dit, la Chambre de

commerce reproche au Livre blanc de n'avoir pas fait une priorité de la nécessité d'améliorer la qualité de l'enseignement de l'anglais dans les écoles françaises.

Il y a là, depuis toujours, une lacune qui est la principale cause de l'intégration à l'école anglaise de la majorité des immigrants, ainsi que des transferts d'un certain nombre de francophones.

Avec la nouvelle politique, seuls les anglophones auront l'assurance de devenir bilingues puisqu'ils devront tous subir avec succès un examen de français. Et encore une fois ce sont eux qui auront la préférence pour occuper les emplois les plus élevés et le plus rémunérateurs, parce que dans notre contexte il faudra toujours maîtriser l'anglais à partir d'un certain niveau.

A cet égard, le professeur Maurice Arbour, de l'Université Laval, écrivait le mois dernier: "Même dans un Québec indépendant, le Québécois devra faire l'effort nécessaire pour maîtriser l'ABC de la langue anglaise... Le professionnel de demain aura, lui aussi, l'agréable nécessité de se mesurer au reste de l'Amérique; hélas! Il n'aura pas toujours l'opportunité de trouver un traducteur assis à sa droite. L'Amérique est an-

glaise, ses produits sont anglais et ce n'est pas à l'Amérique de faire l'effort nécessaire d'apprendre le français afin de pouvoir plus facilement dialoguer avec le Québec... Être Québécois c'est aussi être capable, avant tout, de voir les choses telles qu'elles sont."

La Chambre de commerce s'en prend aussi au premier chapitre du Livre blanc. Par exemple, elle lui reproche d'appuyer sur des chiffres qui ne correspondent pas à la réalité: l'affirmation à l'effet que l'anglais prédomine nettement dans les communications générales de travail.

M. Claude Ryan avait le premier relevé dans le Devoir que le rapport Gendron, auquel fait référence le Livre blanc, donnait une image fort différente de la réalité à cet égard. La semaine dernière, le ministre Laurin répondait au Devoir qu'il ne s'agissait au plus que d'une ambiguïté qui serait corrigée dans l'édition imprimée du Livre blanc.

Comme c'est la version non corrigée que la majorité des gens a lue, une impression fautive a été créée. Il n'était donc pas inutile que la Chambre de commerce rétablisse les faits à partir des mêmes sources auxquelles se réfère le Livre blanc.

Marcel ADAM



(Tous droits réservés)

La langue française dans l'entreprise au Québec

Voici la seconde tranche de la lettre envoyée par la Chambre de commerce du Québec au ministre d'État du Développement culturel, le Dr Camille Laurin, au sujet du Livre blanc sur la langue française. La première a paru samedi.

Nous reconnaissons le besoin de faire une place plus équitable au français dans la haute direction des entreprises, particulièrement les grandes. Il y a certainement eu là des injustices et des négligences graves. Ce sont des situations qui doivent être corrigées même s'il y a eu des améliorations très sensibles de ce côté depuis quelques années.

Toutefois, certains des moyens que vous proposez à cet effet nous apparaissent démesurés.

Il s'agit principalement des permis (p. 45). Vos propositions auraient pour effet de donner à l'Administration publique le pouvoir de retirer un permis à une entreprise qui ne se conformerait pas à la nouvelle loi sur la langue.

Or, d'un permis dépend la plupart du temps la possibilité pour l'entreprise de fonctionner, c'est-à-dire de vivre. Avoir un permis, c'est donc souvent une question de vie ou de mort pour l'entreprise.

La peine capitale a été éliminée pour les personnes physiques. Pourquoi continuer d'y avoir recours contre les entreprises? Il y a bien d'autres moyens pour ramener les délinquants à la raison.

La "présence francophone" dans les entreprises

Parlant de la "présence fran-

cophone" dans les entreprises, vous leur suggérez de "réfléter, dans leur personnel, à tous les niveaux et dans toutes les fonctions, la composition ethnique de la population québécoise" (p. 70). Par ailleurs, lorsque vous abordez cette question du "reflet... de la composition ethnique de la population" pour la fonction publique, votre proposition se limite à: "La participation des Québécois de diverses origines à la fonction publique du Québec" (p. 65).

Il nous apparaît que vous êtes ici beaucoup plus exigeant pour les entreprises que pour l'État.

Il s'agit d'un sujet bien délicat. Fixer des objectifs de proportionnalité à "la composition ethnique de la population" dans la composition du personnel d'une entreprise et ceci, en plus, "à tous les niveaux et dans toutes les fonctions", pourrait présenter des difficultés pratiquement insurmontables, tant dans une entreprise dont le personnel est plus que proportionnellement anglophone que dans une entreprise dont le personnel est plus que proportionnellement francophone. Et que dire maintenant de ce que cela pourrait signifier dans la fonction publique québécoise qui est loin de refléter la composition ethnique de la population.

Que l'on tende le plus possible de part et d'autre vers un meilleur équilibre est souhaitable. Mais nous craignons beaucoup ici, toute mesure coercitive, et ceci pour plusieurs raisons. Seules des mesures incitatives pourraient être considérées.

Exemptions dans certains cas

Nous vous sommes reconnais-

sants d'avoir retenu l'important de votre recommandation que nous vous faisons à ce sujet en janvier dernier lorsque vous acceptez de "tenir compte des relations que l'entreprise peut avoir avec l'étranger ainsi que du cas particulier que constituent les sièges sociaux établis au Québec par des sociétés dont l'activité s'étend hors du Québec" (p. 44). Nous espérons que les exceptions que vous accorderez permettront, entre autres, d'assurer à ces entreprises le recrutement et la présence du personnel de toutes origines dont elles ont besoin, soit dans leurs cadres ou pour occuper des fonctions très spécialisées.

Quelques observations sur les données de base

Revenant au chapitre premier de votre "Livre blanc", nous désirons faire trois observations des données de base qui y sont présentées:

1.— Le premier sous-titre (p. 4) dit: "Si l'évolution démographique du Québec se maintient, les Québécois francophones seront de moins en moins nombreux." Le texte qui suit ce sous-titre ne parle que de "fractions" ou proportions de présence francophone au Canada et au Québec. Le sous-titre laisse entendre que les francophones au Québec diminueront en nombre. Comme il s'agit là d'un préjugé fort répandu, nous nous devons d'éclaircir ce point.

Les études démographiques que nous avons consultées, originant de sources compétentes et reconnues, démontrent au contraire que le nombre de francophones du Québec, à moins d'exode ou de catastrophe impré-

vue, va continuer d'augmenter pendant au moins les 40 prochaines années. (1) Voilà une donnée fondamentale sur laquelle nous ne semblons pas nous entendre et que nous aimerions examiner plus à fond avec vous-même et vos experts.

2.— Sur le sujet de l'anglais comme langue de communication dans les affaires, on lit: "L'anglais prédomine nettement dans les communications générales de travail: 82% du total des communications se font en anglais dans l'ensemble du Québec, 84% à Montréal et 70% en province."

Ces chiffres nous ont grandement surpris. Ils ne nous semblaient pas correspondre du tout à la réalité, même d'il y a cinq ou sept ans (époque approximative où ils ont été établis).

Des recherches aux sources que vous avez mentionnées nous ont fait prendre connaissance du tableau ci-dessous:

"Pourcentage général du français et de l'anglais par groupe linguistique et par région (*)

On observe que ces pourcentages (82, 84 et 70) sont plutôt ceux de l'utilisation de l'anglais par les anglophones. C'est là une erreur importante sur l'appréciation globale que vous avez présentée de l'utilisation du français en milieu de travail au Québec. De tels chiffres, s'ils étaient vrais, sont suffisants pour en faire frémir plusieurs: Nous avons depuis pris connaissance d'un échange entre M. Ryan et vous-même à ce sujet dans Le Devoir et avons été heureux d'apprendre que vous corrigerez votre document.

3.— Un autre sous-titre se

	Ensemble du Québec		Montréal		Province	
	français	anglais	français	anglais	français	anglais
Francophones	87%	13%	78%	22%	93%	7%
Anglophones	18%	82%	16%	84%	30%	70%
Autres	35%	65%	33%	67%	62%	38%

(*) Ces pourcentages, ainsi que tous ceux qui seront appelés pourcentages généraux, correspondent au pourcentage global du temps où le français est employé pour faire le travail; par soustraction, on obtient le pourcentage du temps où l'anglais est employé." (Rapport de la Commission Gendron, Tome 1, page B-2)

lit comme suit: "La Confédération canadienne défavorise les francophones, notamment au Québec." Le texte qui suit ce sous-titre ne nous semble pas le justifier, particulièrement pour les francophones québécois.

Voilà, à notre avis, une affirmation sur laquelle une démonstration beaucoup plus serrée s'impose pour convaincre.

Application de la loi

Comme dernière remarque sur le "Livre blanc" de la langue, nous notons qu'à moins d'apporter des amendements à vos intentions, l'application de la loi qu'il propose sera bien difficile, sinon impraticable. Elle irait à l'encontre de traditions et de besoins trop fondamentaux, d'avantages acquis trop importants. Aucune loi ne peut être appliquée de manière vraiment efficace en pareilles circonstances. Nous faisons donc appel à votre bonne volonté et à l'ouverture d'esprit que vous avez offertes dans cette discussion pour

reconnaître ces situations et nous espérons que vous accepterez de réviser certaines de vos propositions en conséquence.

Il y a, monsieur le Ministre, un certain nombre d'autres observations, suggestions et alternatives dont nous pourrions faire état à l'égard de la politique de la langue que vous venez de soumettre. Il deviendrait fastidieux d'en poursuivre ici l'exposé. Aussi espérons-nous que vous nous ferez l'occasion de vous en entretenir dans les meilleurs délais et de préférence avant le dépôt du projet de loi. Nous pourrions en même temps revoir avec vous le contenu de la présente.

De plus, nous recevons déjà et allons sans doute recevoir encore plus de réactions de nos membres à ce sujet, ce qui nous permettra sans doute d'ajouter à ces quelques propos.

James N. DOYLE

Président
La Chambre de commerce
de la province de Québec

Réactions au Livre blanc sur la langue française

Faut pas charrier!

Moi, je ne marche plus!
Je suis un simple citoyen du Québec, avec encore une lueur d'espoir pour un fédéralisme plus attrayant et conciliant que celui-ci, car si le passé est garant de l'avenir de quel genre sera-t-il?
Depuis le premier avril, date de l'annonce de la Charte de la langue française au Québec, nous avons reçu un tollé de protestations de la part de certains éditorialistes francophones et anglophones, et aussi des représentants des groupes "minoritaires". Ça commence à me taper sur les nerfs!
En ce qui concerne cette charte du français, j'encourage le gouvernement à entreprendre toutes les démarches nécessaires pour sa réussite complète et finale. Il nous faut régler ce problème une fois pour toutes, garantir la survie de notre langue et en même temps celle de notre minorité anglophone par une législation claire, juste et précise. Déjà deux gouvernements se sont cassés les dents devant cet-

te réalité. J'espère que le gouvernement de M. Lévesque fera preuve de fermeté pour mener à bien la volonté du peuple québécois. Il y va de l'intérêt même de la démocratie, la volonté du plus grand nombre, n'en déplaît à certains éditorialistes.
Les Québécois ont toujours été considérés comme des gens généreux et à plusieurs égards, chaleureux envers leurs minorités; l'histoire est là pour le confirmer. Mais faut pas charrier.
Je n'accepte pas que ces petits groupes de gens irresponsables sèment la zizanie chez nous avec des arguments racistes et xénophobes. Le temps est à la modération et aux discussions véridiques. La plupart d'entre nous avons accepté l'idée, il y a longtemps, que l'immigration est un bienfait, mais lorsque ces nouveaux arrivés se permettent de mépriser et bafouer la langue et la culture de leurs hôtes, il est temps de prendre nos responsabilités.

Robert BEAUDOIN
Saint-Léonard

Bravo, Monsieur Laurin!

M. le ministre Camille Laurin.
Je sens qu'il est de mon devoir de vous dire que j'appuie de tout coeur la Charte de la langue française. J'invente tous mes compatriotes qui ont du coeur au ventre à vous faire parvenir un mot de reconnaissance et d'appui. Vous n'aimez pas écrire? Peu importe, la lettre (ou le télégramme) n'a pas besoin d'être longue: quelques mots seulement, par exemple: VIVE LA CHARTE DE LA LANGUE FRANÇAISE!
Oui, je souhaite que votre bureau soit submergé de courts messages de la sorte que vous compilerez et qui renforceront votre assurance que l'immense majorité des Québécois est avec vous.
Si je peux me permettre un conseil: de grâce, ne réglez pas! La pire erreur que vous pourriez faire, c'est de céder aux pressions des minorités et des détracteurs qu'on trouve hélas! parmi les nôtres. De toute façon, et vous le savez, les groupes minoritaires ne se satisfont de rien de moins que de la totale liberté d'envoyer leurs enfants à l'école anglaise et de la bénédiction de nos gouvernants de nous humilier comme collectivité jusqu'au ravalement de notre langue à l'état folklorique.
Quant à moi, je travaille actuellement dans une ville à 98%

francophone, dans un bureau de même proportion linguistique. Le patron qui commande à ce même bureau est unilingue anglais. Je croirai en M. Trudeau et à sa politique de bilinguisme le jour où un francophone unilingue pourra être à la tête d'un bureau anglophone d'Ontario. La belle affaire...
En conclusion, je m'étonne que les Québécois, sans être nécessairement indépendantistes, ne comprennent pas l'extraordinaire force de frappe qu'un "oui" massif prononcé au moment du référendum leur donnerait pour parler. Répondez "oui" à 75% (j'exclus bien sûr nos chères minorités qui répondront "non" massivement) et je vous garantis que Jeanne Sauvé lâchera les communications rapidement. Mais si on fait les moutons et qu'on répond oui minoritairement, nous aurons tout le Canada anglais et toujours nos minorités — qui se gaussent de nous pour toutes les années qui nous restent à vivre comme collectivité.
Seul un peuple vaincu et lâche ne relève pas la tête un jour ou l'autre. Québécois, "as-tu du coeur"?

Une lectrice trilingue,
Murriel
THERRIEN-POULIOT,
Trois-Rivières

Lettre d'un anglophone

Je suis un Canadien qui parle anglais, et je demeure en Ontario. La papier blanche sur la langue française m'a fait très douloureux, parce que je suis un homme qui aime bien les libertés individuelles.
En Ontario, à Manitoba, à la Colombie Britannique, les enfants d'un famille qui parlent anglais peuvent recevoir instruction en anglais ou en français, si les parents le veut. Egalement, les familles qui parlent français ont la même choix.
Depuis plusieurs ans, les provinces anglaises ont essayé très fort à faire bienvenue les Québécois. C'est vrai que la effort est bien en retard, mais c'est aussi vrai qu'il était un effort sincère.
Je comprends qu'il est très important de préserver la langue et la Héritage français de Québec. Parce que je suis un Canadien, c'est une partie de mon Héritage, aussi. Mais parce que mes ancêtres ont venu de Grand Bretagne, j'ai aussi une héritage anglais, et je veux que mon fils

aura la même héritage. Parce qu'il ne peut par recevoir instruction en anglais au Québec, je ne peux jamais vivre à Montréal ou la ville de Québec. C'est dommage. Ils sont ville vives et intéressants.
Je sens que René Lévesque a volé une partie de mon pays, une partie de leur âme. Si Québec quittera Canada, les Québécois perdront une partie de leur âme, aussi. J'ai peur qu'ils perdront leur langue, aussi parce que si ils seront tout seuls en Amérique du Nord, il n'y a pa personne qui parle anglais qui desira la préservation de la langue française. Maintenant, la plupart des Canadiens anglais desira la préservation de français, n'importe quoi Lévesque dit. Nous avons besoin de vous, et vous avez besoin de nous. Il faut que tout le Canada reste uni si nous voulons préserver notre héritage mutuel.

Kevin LONGFIELD
Ottawa

N.D.L.R. LA PRESSE publie avec plaisir les opinions personnelles de ses lecteurs sur des questions d'intérêt général. Chaque lettre doit être signée de la main de son auteur, qui en assume alors l'entière responsabilité. L'auteur doit en outre inscrire en lettres moulées son nom et son adresse au complet, ainsi que son numéro de téléphone ou au cas où il nous serait nécessaire de communiquer avec lui. Vu l'abondance du courrier, LA PRESSE ne peut s'engager à publier toutes les lettres ni à justifier au téléphone ou par écrit chaque non-publication. Elle se réserve aussi le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible. Autant que possible, prière d'écrire à la machine à double interligne. Adressez vos lettres comme suit: Lettre des lecteurs - Service de l'éditional, LA PRESSE, C.P. 4200, succursale Place d'Armes, Montréal, Qué.

Des Anglo-Québécois ont la trouille

Emerson Hughes est né, a grandi et devint bilingue au Québec. Le Québec, c'était chez lui, et il voulait y demeurer. Mais le 16 novembre, lendemain de la victoire électorale du Parti québécois, c'est avec réticence qu'il planta l'affiche "A VENDRE" sur la pelouse de sa maison de pierres grises, dans l'ouest anglophone de Montréal. Après des mois d'hésitation, le temps était enfin venu de partir. Hughes n'est qu'un parmi les centaines d'anglophones du Québec qui sont à prendre la décision la plus déchirante de leur vie...

Ce qui précède est la traduction du début d'un article de la revue Maclean's du 4 avril 1977. Tout le document est dans la même veine: les Anglo-Québécois ont la trouille et s'en vont. Ils ont vu les signes de l'impossibilité d'une vie normale au Québec français. Et ils se sentent de plus en plus dépayés et de trop: la concurrence avec les Québécois leur fait peur au point qu'ils la trouvent trop dangereuse pour y soumettre leurs enfants.

Cet état d'esprit me rappelle singulièrement celui de l'aristocratie et d'une partie de la bourgeoisie française lors des événements de 1760. Il existe au sein de l'aristocratie et d'une partie de la bourgeoisie anglophone du

Québec un sentiment de crainte tel qu'ils préfèrent fuir le pays où ils ont pourtant des racines profondes.

Si l'on avait fait une telle constatation il y a quelques années, une certaine panique se serait emparée de la majorité francophone: nous aurions eu l'idée que tout notre appareil commercial était démolé, et que nous n'aurions pu nous relever d'une telle saignée.

Mais le temps a passé et nous avons acquis une nouvelle assurance en nous-mêmes: ce n'est d'abord pas la fin du monde que de voir diminuer la population anglophone. Nous avons une relève qui, malgré la dénatalité, est de plus en plus nombreuse et de meilleure qualité. Et nous savons que seuls les anglophones qui ont des racines ici font tout un drame de leur départ. Il est notoire qu'une bonne partie des anglophones de notre ville forment une population mouvante. Ils ne sont pas attachés, comme nous, à leur maison paternelle. Leurs familles sont moins considérables que les nôtres. Plusieurs d'entre eux ont immigré ici pour occuper un poste d'administration ou de direction pour un temps; ils sont assurés de toute façon que la promotion

finale les ramènera à leur mère patrie, soit l'Angleterre ou les Etats-Unis.

Que perdrons-nous enfin dans le procédé? Quelques administrateurs de talent, plusieurs cadres supérieurs et intermédiaires qui, de toute façon, ont pris notre place dans le fonctionnement des sociétés implantées chez nous. Et peut-être un douzième de notre population totale.

Tous les anglophones ne partiront pas. Ceux qui resteront formeront une minorité agissante qui s'intégrera à notre Etat québécois. La majorité en assimilera peut-être quelques-uns. N'est-ce pas ce qui se produit dans nos minorités de l'ouest et de l'est?

Et que gagnerons-nous? Une confiance en nous-mêmes toujours grandissante. Des postes d'administrateurs et de directeurs que nous n'aurions jamais rêvé occuper. La responsabilité de notre propre développement économique.

Tous les Québécois, et même les "séparatistes" les plus enragés, craignent, lors de l'accèsion du Québec à l'indépendance, une forte diminution du niveau de vie. Or, le Québec n'est pas encore séparé. La mutation vers un Etat plus français est déjà

amorcée et s'accélère. Nous devenons de plus en plus conscients de nos besoins. Avec la lenteur du procédé, nous assumons de plus en plus nos responsabilités, et nous prenons davantage dans nos mains les leviers de commande de notre économie et de notre vie nationale.

Nous n'avons pas à craindre: les multinationales demeureront au Québec; nous sommes de trop bons consommateurs. Le niveau de vie de notre bourgeoisie diminuera peut-être. Mais il y aura peut-être moins de gagne-petit: il y aura plus de place à la tête des petites, moyennes et grandes entreprises.

Nous sommes présentement les témoins de la mutation du Québec. Comme toute opération de ce genre, elle se fait lentement, sûrement, et avec beaucoup moins de douleurs que nous l'aurions craint.

Et ce que les gens de notre génération n'osait espérer est en train de se produire: la naissance de notre Etat, français, dynamique et moderne.

Depuis le 15 novembre dernier, le Québec n'est vraiment plus le même.

J. Pierre COUSINEAU
Greenfield Park, Qué.



(Tous droits réservés)

C'est la guérilla

De toutes les algarades qui nous sont servies dans LA PRESSE, il y en a qui sont difficiles à digérer.

Ce n'est pas ici qu'on bat les Noirs ou les Italiens ou autres races dans le métro, par groupes de vingt ou trente gars.

Hier soir, j'ai soupé chez des amis italiens qui en font autant chez moi à l'occasion. Leurs enfants vont à l'école anglaise et le père et la mère sont du même avis: on leur enseigne carrément le racisme qui est détestable à tous les points de vue: ostentatoire, ou subtil, ou raffiné. C'est une pratique courante.

J'ai visité tout le Canada, à part deux provinces de l'est. Sur les chemins, à Winnipeg, dans les laundromats, nous avons parlé à énormément de gens et beaucoup de francophones pauvres et sans ressources. Les commentaires indiquaient bien qu'il n'était pas question d'égalité entre les deux nations, LOIN DE LA. La discrimination ouverte ou discrète attendait les francophones à tous les emplois, sans faute. C'était tangible et une certaine pudeur semblait arrê-

ter ces gens. Je les comprends — ça déchire en dedans. Une petite nouvelle pour eux, cependant. C'EST LA MEME CHOSE AU QUÉBEC.

Ne parlons pas des cadres. Le petit boss franco-poirrotte trois ans ou quatre et va ailleurs. S'il est agressif et veut rentrer dans les cadres au prix de toutes les soumissions et tous les renoncements, il est foutu dehors. S'il ouvre la bouche pour défendre le français, il est cuit.

Aujourd'hui, la personne bilingue qui a la moindre position ou la moindre fiolle se tient le corps raide. Autour d'elle, les bilingues disparaissent et les unilingues prennent la place — même si la moitié du travail est en français. "File 13 is in order then."

Disons qu'il y a plus d'augmentations pour nous depuis le PQ et plus de respect. C'est par en-dessous qu'on travaille maintenant. C'est le travail souterrain qui commence. Nous n'avons qu'à bien nous tenir. Le temps des rêves est terminé.

Jeanne TALBOT
Montréal

Une langue: l'espéranto

Je ne trouve aucun avantage au point de vue humain dans ce Livre blanc.

On francisera à 95 p. cent le Québec et la langue unique, y sera le français. Dans le reste du pays, c'est déjà réalisé: la langue unique, c'est l'anglais. C'est reconnu, le bilinguisme est une politique ratée.

Nous aurons un Canada formé de deux blocs, l'un francophone, l'autre anglophone, cependant séparés, divisés seulement par la langue. Religions, traditions, culture, couleur de la peau, race, économie, principes ont été moulés. Seule la langue, parce qu'elle oppose une barrière à nos communications, nous empêche de nous comprendre et de nous comporter en humains.

C'est vrai dans le monde entier. Vous retrouverez des milliers de langues ou dialectes qui demeurent la seule barrière qui sépare les humains en autant de blocs. Selon que l'on se comprend ou ne se comprend pas, le lien spirituel que crée la langue, expression verbale ou écrite de la pensée, se forme ou ne se forme pas. Le grand silence glacial entre les

citoyens des blocs par suite d'un langage différent entretient incompréhension, antipathie, voire haine quand il ne rend pas ennemis.

A cause de nos divisions, jamais nos deux peuples ne s'entendront en apprenant chacun de son côté comme langue seconde, la langue de l'autre bloc. Par contre nous pourrions nous rencontrer en introduisant comme langue seconde dans chacun de nos blocs, la langue de tous nos voisins du monde, ce langage international préconisé par les Nations unies, l'ESPÉRANTO. Nous comprenons grâce à ce langage universel, l'ESPÉRANTO, nos divisions, suite à notre incompréhension se dissolvent, nous nous aimerons, nous nous donnerons justice, nos deux blocs vivront en paix et notre exemple sera suivi dans le monde. Il faut bien que cela commence quelque part, aussi bien au pays.

Jean GAGNON
Chicoutimi

Un peu de sérénité

Dans le Livre blanc sur la langue française, il y a des aspects positifs pour lesquels il faut se réjouir. Je laisse à d'autres le soin de faire ressortir les nombreux aspects négatifs et inutilement provocateurs qu'il contient.

Certaines réactions ont été particulièrement révélatrices. On reconnaît les fanatiques anglais aussi bien que les fanatiques français; certains sont violents dans le ton et dans les mots, d'autres sont doucereux dans le ton et tout aussi pernicieux dans les mots. Il y a le grand nombre de ceux qui difficilement cherchent à faire la part des choses d'un côté comme de l'autre et qui se font plus souvent qu'autrement qualifier de traitres. Puis, enfin, il y a tous ceux qui se retranchent dans un mutisme prudent par crainte de se faire remarquer. Ceux-là se

taisent, qui en français, qui en anglais, et ils imposent une sourdine à leur propre liberté d'expression qu'ils possèdent pourtant encore.

Que dire et que faire lorsqu'on entend autour de soi des expressions comme: «Enfin c'est nous qui tenons maintenant le gros bout du bâton — le fusil est changé d'épaule — y vont y goûter!» sinon prier pour que notre aveuglement mutuel ne débouche pas en des affrontements meurtriers sans que nous en retirions le moindre bénéfice? Ce n'est qu'après mûre réflexion et après en avoir supputé toutes les conséquences que nous devons répondre par un OUI ou par un NON à la question, non encore formulée, lorsqu'elle sera posée.

Yves VILANDRE
Waterville
Québec

Un écho d'Ontario

Permettez à une Canadienne française de faire à l'intention des Canadiens français du Québec quelques remarques au sujet du Livre blanc pondu par le Docteur Laurin le 1er avril, et qui rejette la province de Québec à 50 ans en arrière.

Je suis née et j'ai fait mes études à Rimouski, en français évidemment, avec une heure d'anglais par semaine (quand on avait le temps ou qu'on y pensait). Je me suis retrouvée à Ottawa où, à ce moment-là, on parlait surtout l'anglais, ce qui n'est plus le cas maintenant. Je puis vous assurer que j'ai souvent maudit le système scolaire de ma province qui ne tenait pas compte du fait qu'il y avait deux langues en usage au Canada.

Depuis ce temps, on a adopté une loi sur le bilinguisme qui permet aux Canadiens d'apprendre les deux langues les plus parlées dans le monde connu. Mais une loi faite par Ottawa, c'est trop pour René Lévesque ou Camille Laurin qui veulent faire des Canadiens français du Québec (en leur laissant croire qu'il faut les venger des Anglais) un peuple d'arriérés enfermés dans un ghetto parlant "joyal" entre eux, des citoyens non pas de seconde mais de dixième zone.

Laissez-vous abrutir par vos élus du 15 novembre et vous deviendrez une tribu condamnée à rester dans votre coin.

Louise DIONNE
Ottawa

VENTE jusqu'à 20% RABAIS
FENÊTRES et PORTES
EN ALUMINIUM HIVER-ÉTÉ AVEC MOUSTIQUAIRES

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT ET ÉCONOMISEZ

- Vitres de porte en VERRE TREMPÉ
- Faites sur mesures
- Première qualité
- MAIN-D'OEUVRE et GARANTIE ÉCRITE DE 5 ANS
- Choix de couleurs
- Dessinées et fabriquées entièrement au Québec pour nos climats

ACHETEZ MAINTENANT PAYEZ EN AOÛT • PAS D'INTÉRÊT •

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE JOUR, SOIR ou FIN DE SEMAINE • TERMES FACILES •

DÉMONSTRATION ET ESTIMATION GRATUITES

TÉLÉPHONE: **731-7676**
SOIR: 481-6356

Aussi: AUVENTS et FENÊTRES COULISSANTES PANORAMIQUES

MORCO ALUMINIUM INC.
8225, av. Mayrand
Montréal
• Achetez avec confiance • Plus de 25 ans d'expérience

L'école Lavallée et l'affaire Forest

Les Franco-Manitobains voudraient bien être traités comme les Anglo-Québécois

par Pierre-Paul GAGNÉ
envoyé spécial de LA PRESSE

WINNIPEG — Ah!, si seulement nous avions les mêmes droits scolaires et linguistiques que ceux qui sont garantis aux anglophones du Québec dans la Charte linguistique du Parti québécois...

Partout, à Winnipeg et à Saint-Boniface, c'est l'opinion qu'expriment les Franco-Manitobains lorsqu'on les interroge sur leurs problèmes linguistiques.

Amenés à Winnipeg par la visite du ministre québécois des Affaires intergouvernementales, M. Claude Morin, de nombreux reporters de différents journaux du Québec sont, comme on dirait, "tombés pile" en plein milieu d'un important conflit scolaire, celui de l'école Lavallée, ainsi que d'une bataille juridique que les Franco-Manitobains appellent "l'affaire Forest".

Pour bien comprendre la situation, il faut savoir que, au Manitoba, la langue française n'a jamais eu aucun statut officiel, depuis 1890, et qu'il n'existe

donc pas de commission scolaire francophone même dans les régions de la province où les Franco-Manitobains y sont en force...

Par contre, une loi qui date de 1970 "permet" l'existence des classes francophones à condition qu'il y ait suffisamment d'élèves qui le réclament et que la commission scolaire locale en donne l'autorisation.

De l'avis de M. Hubert Gauthier, un des directeurs de la Fédération des francophones hors Québec, il s'agit là d'une situation inacceptable qui perpétue constamment l'injustice et les décisions arbitraires.

Interrogé par LA PRESSE, il a soutenu que, seule la création de commissions scolaires francophones parallèles au réseau anglophone (ce que le Livre blanc du ministre Laurin ne remet aucunement en cause pour ce qui est de la minorité anglophone du Québec) pourrait régler le problème.

Dans la situation actuelle, il suffit qu'une commission scolaire, à la suite d'un vote à majorité simple de ses commissaires,

décide de refuser qu'une classe ou une école devienne française pour que, effectivement, la chose soit impossible.

École Lavallée

C'est un peu ce qui se produit, présentement, dans le cas de l'école Lavallée, dans la région de Winnipeg, où les Franco-Manitobains voudraient que l'institution devienne complètement francophone, cependant que des groupes importants de parents anglophones s'y opposent.

En raison de cette opposition, la commission scolaire refuse de donner raison aux Franco-Manitobains même si un rapport d'un comité spécial créé par la commission scolaire recommande que, effectivement, l'école devienne uniquement francophone en raison de la forte demande.

Comme on s'en doute bien, l'affaire a pris des proportions considérables et le Winnipeg Free Press faisait sa manchette de cette histoire, vendredi dernier, en donnant écho à un groupe de parents anglophones qui comparent la demande des fran-

cophones ni plus ni moins que du séparatisme au Manitoba.

Dans le même article du journal, on cite les propos d'une mère de famille anglophone qui prêche que, si ses enfants doivent voyager en autobus pour aller dans une école d'un autre quartier, cette situation risque de pousser ces derniers à des déviations comme l'emploi de la drogue, le vol à l'étalage, et le "reniflage" de la colle...

Affaire Forest

L'affaire Forest, de son côté, soulève tout autant de passion et on espère en faire un cas type chez les Franco-Manitobains.

Avant reçu une contravention, en février 1976, pour stationnement illégal, M. Georges Forest, un courtier en assurances, refuse d'en défrayer le coût parce que cette dernière était rédigée uniquement en anglais.

Dans son argumentation, M. Forest soutient que, en vertu de la Charte de la Ville de Winnipeg, tous les documents publics destinés à des résidents de Saint-Boniface doivent être rédigés

dans les deux langues officielles.

Cependant, la municipalité soutient qu'une contravention ne constitue pas un document officiel et que, conséquemment, elle n'a pas à être traduite en français.

Jusqu'ici, l'affaire a fait couler beaucoup d'encre au Manitoba et a même amené un juge de la province, récemment, à émettre de sérieux doutes quant à la constitutionnalité de la loi de 1890 qui enlevait tout statut légal à la langue française dans la province.

Les tracasseries

Malgré le côté amusant de l'affaire, les Franco-Manitobains deviennent exaspérés par les tracasseries continues dont ils sont l'objet aussitôt qu'il s'agit de questions linguistiques.

Et, dans cet article, on se demande pourquoi les Franco-Manitobains ne réussiraient pas à jouir des mêmes droits que le gouvernement du Québec s'approprie à laisser à sa minorité anglophone.

Interrogé par LA PRESSE,

même un membre du gouvernement néo-démocrate du premier ministre manitobain Ed Schreyer, M. Laurent Desjardins, a reconnu que le Livre blanc du ministre Laurin semblait bien généreux si on compare aux quelques "droits" accordés aux francophones du Manitoba.

De façon générale, les francophones commencent de plus en plus à remettre en question la sympathie du gouvernement Schreyer à leur égard.

Pour M. Gérard Archambault, président sortant de la Société des Franco-Manitobains, il s'agit de "tiraillements et de grenouillage" qui démontrent que le Nouveau parti démocratique, pas plus que les autres, n'est intéressé à l'avenir du français dans cette province.

Et c'est avec un sourire en coin que les Franco-Manitobains demandent aux reporters québécois de passage à Winnipeg s'il est vrai que la minorité anglophone du Québec risque de disparaître...

MEER

SUITE DE LA PAGE A 1

la région atlantique a recueilli un gain net de 25 pour cent du programme, le Québec une perte nette de 1 pour cent, l'Ontario une perte de 23 pour cent, les Prairies un gain de 1 pour cent et la Colombie-Britannique une perte de 2 pour cent.

Ce résultat s'explique par le fait que les provinces ont payé une partie du coût par le biais des taxes fédérales qui finançaient le programme du MEER. Durant la même période, la région atlantique a contribué 6 pour cent du coût total, le Québec 25 pour cent, l'Ontario 42 pour cent, les Prairies 16 pour cent et la C.-B. 12 pour cent.

Une autre raison pour laquelle les bénéfices nets recueillis par les provinces les plus pauvres sont inférieurs aux chiffres officiels, c'est que par diverses "fuites" certains des bénéfices ont abouti aux provinces riches.

Selon M. Kerr, ces fuites comprennent l'emploi de fonds du MEER destinés à subventionner des biens livrés aux provinces les plus riches, et à acheter du matériel à ces dernières.

Une fleur contre les crises cardiaques

LONDRES (Reuter) — Un chercheur anglais affirme avoir extrait d'une fleur sauvage, l'oenothère, une substance chimique qui pourrait être utilisée pour empêcher les attaques cardiaques.

M. John Williams, seul employé de sa compagnie de Nantwich, dans le nord de l'Angleterre, a isolé dans la fleur de la plante un acide gras très rare.

L'acide gamma-linoléique, aurait la propriété d'empêcher les caillots sanguins, lorsqu'elle est ingérée sous forme d'huile.



Duplessis à l'entrepôt

Dominant cuisinières et réfrigérateurs saisis par la police, la statue de Duplessis attend, dans un entrepôt de la Sûreté du Québec, de connaître des jours meilleurs. La statue de bronze, commandée en 1959, pourrait bien devenir l'un des monuments de la capitale provinciale, si le Parti québécois décide de redonner droit de cité à cet homme politique qui a profondément marqué l'histoire du Québec.

Laurin dénonce les media anglophones

par Claude-V. MARSOLAIS

Le ministre Camille Laurin s'est, comme toute, assez bien tiré de sa première rencontre samedi avec un premier groupe de 500 anglophones montréalais au Frank-Dawson Auditorium de l'université McGill. Il a affronté avec calme et désinvolture les afflèvements, les rires moqueurs, les quelques cris non contenus, si bien que l'assistance l'a chaleureusement applaudi à plusieurs reprises.

Dès le début de son allocution, le Dr Laurin est passé à l'attaque s'en prenant notamment aux media anglophones de la métropole qu'il accuse d'avoir déformé son dernier-né, "le Livre blanc", au point de le rendre méconnaissable. "Lorsqu'on prête au Livre blanc l'intention d'étrangler la minorité, je pense qu'on exagère à l'extrême", a-t-il dit en rappelant qu'avec l'adoption de la charte du français, la minorité anglophone du Qué-

bec sera la plus choyée de toutes les minorités canadiennes en conservant son propre système d'enseignement, son réseau d'hôpitaux, ses propres institutions culturelles et autres.

Comme il l'avait indiqué à l'émission "Quebec Report" du canal 6, quelques heures plus tôt, le ministre d'État au Développement culturel a laissé entendre que des modifications pouvaient être apportées à la Charte du français à la condition qu'elles soient étayées par des arguments sérieux.

Bien que la plupart des interventions de l'assistance furent motivées par des raisons émotives, M. Laurin signala à certains anglophones qu'il y aurait une possibilité d'amender la loi pour les parents qui avaient envoyé leurs enfants à l'école française au niveau primaire et qui désiraient par la suite leur faire réintégrer le système d'enseignement anglophone.

Par ailleurs, le ministre est demeuré froid aux remarques concernant les coûts socio-économiques qu'impliqueraient la nouvelle politique linguistique, les départs des industries, les restrictions présumées des droits civils et l'affichage unilingue français dans le West-Island.

M. Laurin a fermement démenti les allégations voulant que le Québec utilise son "bargaining power" actuel afin d'obtenir des mesures favorables aux minorités canadiennes-françaises dans les autres provinces.

Un intervenant se disant francophone s'est plaint qu'il ne pourra plus envoyer ses enfants à l'école anglaise afin de leur donner une éducation bilingue. Le ministre répliqua que ses enfants pourront toujours apprendre l'anglais à l'école française mais cette réponse ne satisfait pas l'homme qui fit plutôt

connaitre son intention de déménager en Ontario.

Ce qui semble également frustrer un grand nombre d'anglophones, c'est l'absence de garantie écrite qu'ils pourront obtenir un jugement en anglais dans une Cour de justice au Québec ou encore qu'un travailleur anglophone ne soit hrimé parce qu'il ne parle pas le français. A ces inquiétudes, le docteur Laurin a démontré que c'était la plupart du temps des francophones qui étaient victimes de ces problèmes.

La rencontre de samedi soir avait été organisée par le groupe Participation Québec, formé de 50 Montréalais qui croient au principe de faire du français la langue d'usage de la province, mais qui estiment que le Livre blanc présente une vision déformée de la réalité québécoise

"Nous avons déjà assez de misère comme ça..."

— Le sénateur Molgat

SUITE DE LA PAGE A 1

C'est un ecclésiastique, Mgr Maurice Beaudoux, de Saint-Boniface, qui a donné le coup d'envoi à de telles attitudes en déclarant que, presque inévitablement, le Québec en viendra à réaliser son indépendance.

Selon Mgr Beaudoux, la Confédération n'aurait pas éprouvé de problèmes si les anglophones avaient accepté le principe de l'égalité avec les francophones et si le gouvernement fédéral n'avait pas peu à peu grugé le pouvoir des provinces.

Or, dans un cas comme dans l'autre, ce n'est pas ce qui s'est produit et c'est ce qui explique, à son avis, que le principe de l'autonomie a toujours été très fort au Québec.

"Pour vivre sa vie, a lancé Mgr Beaudoux, le Québec sortira, s'il le faut, de la Confédération. Et, dans ce contexte, les Franco-Manitobains n'ont pas le droit de s'y opposer."

De son côté le président de la Société historique des Franco-Manitobains, M. Lagacé, a exprimé l'avis qu'on ne pouvait pas blâmer les Québécois de vouloir sortir de leur statut de minorité "quand on regarde où en sont rendus les Franco-Manitobains eux-mêmes".

"Qu'on leur dise qu'ils fassent leur indépendance au plus vite", s'est-il écrié.

Un autre Franco-Manitobain, M. Paul Préfontaine, a soutenu, quant à lui, que les Franco-Manitobains pourraient y gagner sur le plan du respect si les Québécois décidaient de faire leur indépendance.

"Sur le plan humaniste, a-t-il déclaré, je crois que nous devrions être sympathiques aux démarches du Québec pour survivre."

M. Armand Bédard, quant à lui, a exprimé l'avis qu'un Québec fort ne pourrait que servir la cause des Franco-Manitobains.

Perte irréparable

Invité à exprimer son point de vue, le sénateur Gildas Molgat, un Manitobain d'origine, a soutenu que l'indépendance du Québec constituerait une perte irréparable pour les Franco-Manitobains.

"Nous avons déjà assez de misère comme ça...", a-t-il lancé en expliquant que la survie de la minorité franco-manitobaine deviendrait impossible si le Québec devait en venir à se séparer du Canada.

"Je reconnais les horreurs et les injustices du passé, a-t-il ajouté, mais il faut se rendre compte que nous avons plus de chance de survivre dans un grand pays comme le Canada où nous possédons déjà une reconnaissance légale."

Terminant son intervention, le sénateur Molgat a soutenu que les Franco-Manitobains avaient le devoir d'engager la discussion avec tous les autres Canadiens dans le but d'en arriver à une meilleure compréhension mutuelle.

Depuis Trudeau...

Un autre intervenant, M. Labossière, a affirmé que c'est depuis l'accession au pouvoir de Pierre Elliott Trudeau que les droits des francophones sont les mieux protégés et que, conséquemment, ce n'est pas le temps pour les Franco-Manitobains de prendre des prises de position qui pourraient faire reculer leurs droits.

Interrogé par LA PRESSE, le ministre de la Santé et du Développement social du Manitoba, M. Laurent Desjardins, a exprimé à peu près le même point de vue, soutenant que la souveraineté du Québec aurait pour effet de faire des Franco-Manitobains un groupe ethnique de la même importance que les autres au même titre que les Ukrainiens et les Allemands vivant au Manitoba.

"Si le Québec quitte la Confédération, a-t-il précisé, nous n'aurons plus de raison d'être comme francophones et il en résultera que les anglophones mettront fin à nos droits une fois pour toutes."

A son avis, l'indépendance du Québec équivaldrait pour les Franco-Manitobains à vivre dans un nouveau pays.

CENTRE
Orthopédique
de MONTRÉAL

945-9248
945-7251

922 STE-CATHERINE EST,

BAS SUPPORT
É-L-A-S-T-I-Q-U-E-S

PRIX SPÉCIAL
2 paires \$31.99

VALEUR ORD.
2 paires \$45

HEURES D'AFFAIRES: Lundi, mardi, mercredi: 9h à 18h. Jeudi et vendredi: 9h à 21h30. Samedi: 9h à 17h30.
Vente et location de chaises roulantes. STATIONNEMENT GRATUIT.

LIVRAISON — COMPTOIR POSTAL

Sur deux réseaux de télévision et à la radio Trudeau s'adressera à la nation ce soir à 20 heures

OTTAWA (PC) — Entamant aujourd'hui, à Winnipeg, une tournée de deux jours au Manitoba et en Saskatchewan, le premier ministre du Canada, Pierre Elliott Trudeau, lancera à la nation un appel en faveur de l'unité et de l'entente. Le discours sera télévisé à l'échelle nationale et durera 28 minutes.

Selon les milieux officiels, cette tournée s'inscrit dans le cadre d'une campagne que M. Trudeau entreprend dans les différentes parties du pays afin de tenter de régler les querelles régionales et créer un solide front fédéraliste face au séparatisme québécois.

À Winnipeg, c'est devant l'assemblée annuelle de l'Association canadienne des radiodiffuseurs (ACR) qu'il prononcera son discours. Le personnel du cabinet de M. Trudeau lui a fait une telle publicité que les deux réseaux

nationaux de la télévision ont décidé de le diffuser en direct.

Il a fallu soigneusement minuter le discours pour qu'il puisse s'intégrer dans un horaire qui lui assure, à l'échelle nationale, la plus forte cote d'écoute possible, soit entre 20h et 20h30 (HNE) sur les deux réseaux: Radio-Canada et CTV, en plus d'une diffusion sur les ondes radiophoniques de Radio-Canada.

M. Trudeau arrivera à l'assemblée de l'ACR à 19h50. Il sera aussitôt présenté par M. Allan Waters, président de l'association, et il commencera à parler à 20h01 pour terminer peu avant 20h30.

En plus des deux réseaux nationaux qui assureront une couverture en direct, le réseau de télévision de l'Ontario, "Global", retransmettra le discours plus tard dans la soirée.

M. Joe Clark, chef du Parti progressiste-conservateur, a cependant des objections. Dans une lettre adressée au président de la Société Radio-Canada, M. A. W. Johnson, il a protesté contre l'importance accordée ainsi à ce discours.

L'ACR, qui représente plus de 300 postes privés de radio et de télévision, a fait de l'unité nationale le thème de l'assemblée de Winnipeg, qui commençait hier et va durer trois jours.

L'association organisait, samedi, une gigantesque émission radiophonique de ligne ouverte à travers tout le pays, émission qui a duré deux heures. Les auditeurs donnaient leur opinion sur l'unité nationale par l'intermédiaire d'au moins 200 postes anglophones et 40 francophones.

Avant le discours de M. Trudeau, l'assemblée entendra Mme Jeanne Sauvé.

Bérubé l'annonce pour bientôt Un ministère du Territoire serait créé

par Claude-V. MARSOAIS

Le ministre des Richesses naturelles, M. Yves Bérubé, a l'intention de recommander prochainement au cabinet des ministres la création d'un nouveau ministère du Territoire qui regrouperait les secteurs des Terres, de l'Eau et de l'Environnement.

C'est ce qu'il a laissé entendre hier alors qu'il participait au congrès annuel de l'Association québécoise des techniques de l'eau.

«La création d'un tel ministère, dont l'appellation n'est nullement arrêtée, consacrerait l'existence et le rôle d'un gestionnaire du domaine public foncier de même que ceux d'un gestionnaire de l'eau!»

Soulignant qu'il avait l'appui du ministre délégué à l'Environnement, Marcel Léger, M. Bérubé a indiqué que le nouveau ministère réunirait l'actuelle Direction générale du domaine territorial du

ministère des Terres et Forêts, l'actuelle Direction générale des eaux du ministère des Richesses naturelles et les Services de la protection de l'environnement.

Le ministre Bérubé n'a pas précisé quand le projet serait présenté au Conseil des ministres mais il a soutenu que cela prendrait encore un certain temps afin de bien situer le mandat et la structure des nouveaux ministères.

Pour les gens qui oeuvrent dans le domaine de l'eau, l'avantage d'une telle mesure sera qu'il n'y aura plus qu'un seul répondant gouvernemental à leurs problèmes.

Tout compte fait, le titulaire actuel du ministère de l'Environnement, M. Marcel Léger, se verrait confier la responsabilité de la protection du territoire tandis que M. Bérubé serait responsable de l'exploitation ou de l'utilisation des ressources.



Le ministre Yves Bérubé

Il semble que le projet du ministère semble être allé au devant des désirs exprimés par l'AQTE dont le président, M. Yvan Asselin, avait fait état en présentant M. Bérubé avant sa conférence.

Paul TAFFIN & Associés
AUDIOPROTHÉSISTES

C.P. 354, Tour de la Bourse
800, Place Victoria
Montréal, H4Z 1H9
Tel. 866-7422

Du LUNDI au VENDREDI:
9 heures à 17 heures 30
VENDREDI de 9 heures à 20 heures
Fermé SAMEDI

Rabais \$25

18-19-20-21-22-23 AVRIL

Sears

Porte en aluminium 1 1/2" d'épais Verre garanti 3 ans Réclame 6 jours seulement. Fenêtres en réclame aussi!

Porte en aluminium de 1er choix

124⁹⁹ Rég. 149.99

Avec 2 moustiquaires et 2 panneaux entièrement isolés. Fini émaillé blanc, brun ou noir, garanti 10 ans. Quatre traverses solides de renforcement. Coins robustes ne gauchissant pas. Bas de porte réglable pour arrêter les courants d'air. Poignée chromée à bouton-poussoir, chaîne et ferme-porte garantis 2 ans. Choix de six dimensions. 64R 021 703

Rabais \$5 sur fenêtres en aluminium

21⁹⁹ A guillotine jusqu'à 50"
Rég. \$26.99

Contre-fenêtres à cadre en aluminium, arrêtant les courants d'air et vous faisant économiser sur le chauffage. Trois modèles en aluminium naturel ou fini émaillé blanc ou brun. Moustiquaire Fiberglas sans reflets (sauf sur fenêtre panoramique). A 2 rainures. Grand choix d'embrasures. L'embrasure s'obtient en additionnant la hauteur et la largeur.

a-Fenêtre à guillotine avec moustiquaire

Embrasure	Alum. nat.	Rég.	Réclame	Blanc/brun	Rég.	Réclame
Jusqu'à 50"	64R 031 540	26.99	21.99	64R 031 550	28.99	23.99
De 50" exclu à 60"	64R 031 541	29.99	24.99	64R 031 551	32.99	27.99
De 60" exclu à 70"	64R 031 542	31.99	26.99	64R 031 552	35.99	30.99
De 70" exclu à 80"	64R 031 543	33.99	28.99	64R 031 553	38.99	33.99
De 80" exclu à 90"	64R 031 544	37.99	32.99	64R 031 554	42.99	37.99
De 90" exclu à 100"	64R 031 545	40.99	35.99	64R 031 555	45.99	41.99

b-Fenêtre panoramique (sans moustiquaire)

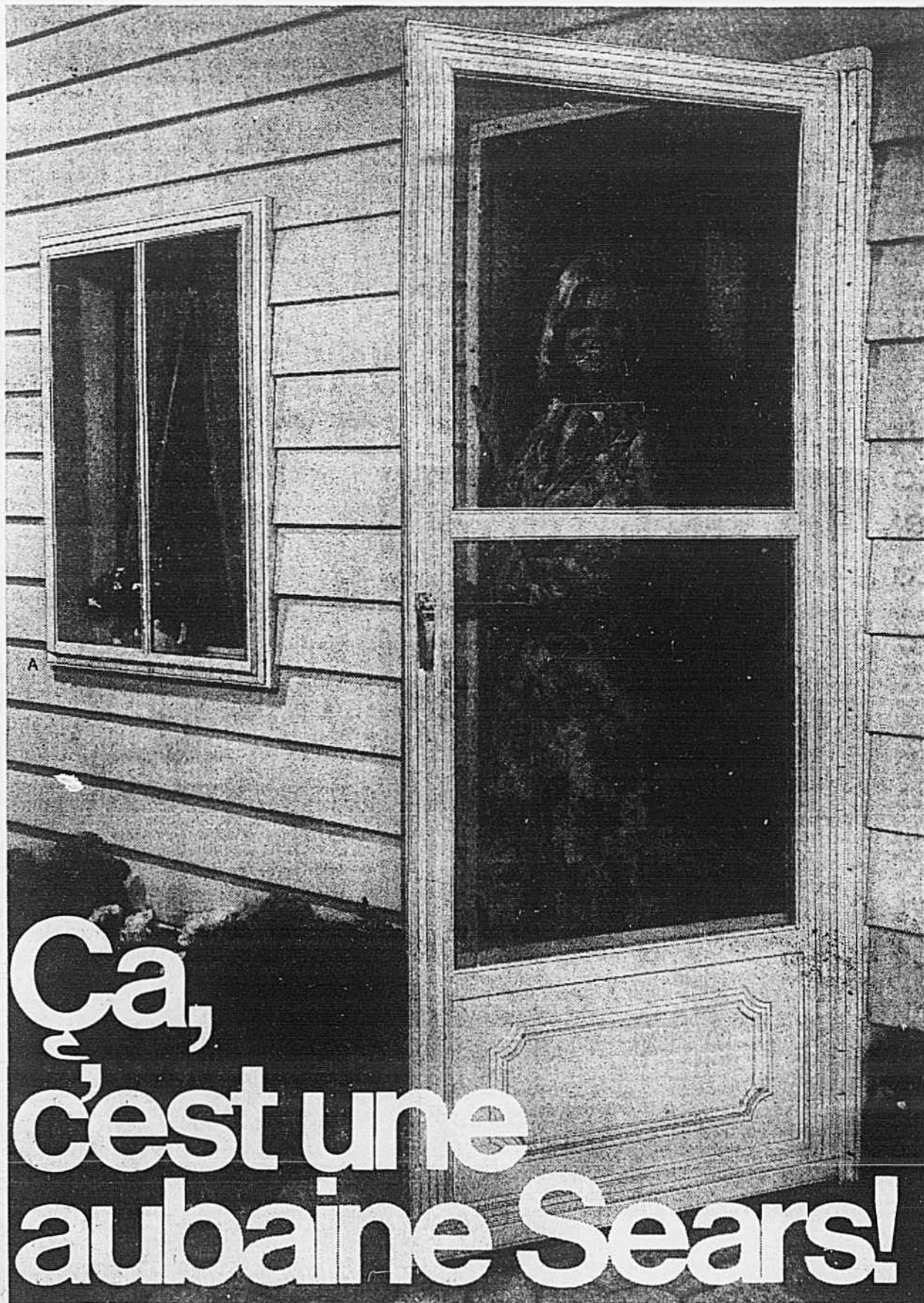
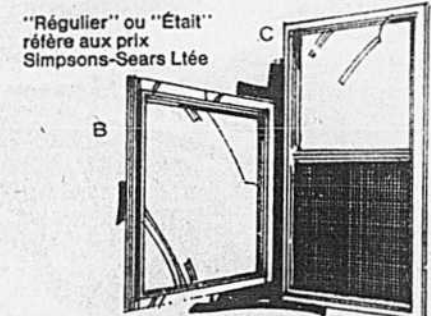
Embrasure	Alum. nat.	Rég.	Réclame	Blanc/brun	Rég.	Réclame
Jusqu'à 50"	64R 031 560	26.99	21.99	64R 031 570	28.99	23.99
De 50" exclu à 60"	64R 031 561	29.99	24.99	64R 031 571	32.99	27.99
De 60" exclu à 70"	64R 031 562	31.99	26.99	64R 031 572	35.99	30.99
De 70" exclu à 80"	64R 031 563	34.99	29.99	64R 031 573	38.99	33.99
De 80" exclu à 90"	64R 031 564	37.99	32.99	64R 031 574	42.99	37.99
De 90" exclu à 100"	64R 031 565	40.99	35.99	64R 031 575	45.99	41.99

c-Fenêtre s'ouvrant de côté avec moustiquaire

Embrasure	Alum. nat.	Rég.	Réclame	Blanc/brun	Rég.	Réclame
Jusqu'à 50"	64R 031 580	26.99	21.99	64R 031 590	28.99	23.99
De 50" exclu à 60"	64R 031 581	29.99	24.99	64R 031 591	32.99	27.99
De 60" exclu à 70"	64R 031 582	31.99	26.99	64R 031 592	35.99	30.99
De 70" exclu à 80"	64R 031 583	34.99	29.99	64R 031 593	38.99	33.99
De 80" exclu à 90"	64R 031 584	37.99	32.99	64R 031 594	42.99	37.99
De 90" exclu à 100"	64R 031 585	40.99	35.99	64R 031 595	45.99	42.99

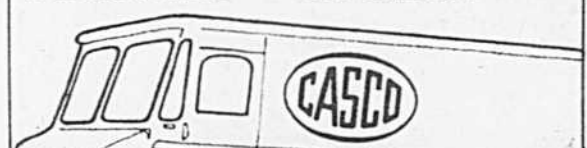
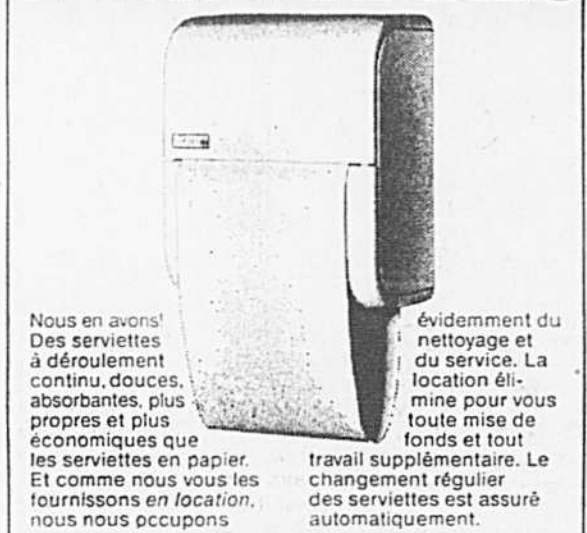
Sears s'engage à vous offrir les achats les plus avantageux... toute l'année! Le slogan "Ça c'est une aubaine Sears" signifie qu'il s'agit d'achats vraiment exceptionnels car il s'applique à des articles de qualité offerts à bas prix

Téléshopping 333-5811
Sears — Matériaux de construction
Rayon 64



Ça, c'est une aubaine Sears!

SERVIETTES



Nous en avons! Des serviettes à déroulement continu, douces, absorbantes, plus propres et plus économiques que les serviettes en papier. Et comme nous vous les fournissons en location, nous nous occupons évidemment du nettoyage et du service. La location élimine pour vous toute mise de fonds et tout travail supplémentaire. Le changement régulier des serviettes est assuré automatiquement.

Addresser à: Location de Linge Casco
(Division de Work Wear Corporation of Canada Ltd.)
6910 Rue Clark, Montréal, Québec H2S 3G3

Veuillez envoyer les brochures suivantes:

SERVIETTES UNIFORMES TORCHONS INDUSTRIELS
 PRODUITS DE DÉPOUSSIÉRAGE LOCATION DE LINGE

Nom _____
Titre _____
Nom de la compagnie _____
Rue _____
Ville _____ Prov. _____ Code Postal _____
(T) _____ MLP3

24

différentes sortes de
CLOUS

- | | | |
|---------------------|-------------------|-----------------|
| Clous d'aluminium | Clous filetés | Clous muraux |
| Clous Ardox | Clous de finition | Clous à |
| Clous à bardeau | Clous à fondente | paillassons |
| Clous de boîte | Clous à joint | Clous à planche |
| Clous à béton | Clous à latte | murale |
| Clous à cliquet | Clous de | Clous de |
| Clous communs | maçonnerie | remboursés |
| Clous en cuivre | Clous à meubles | Clous à river |
| Clous à double-tête | Clous à moulure | Clous à toiture |
| | | Clous à valises |

FOURNITURES INDUSTRIELLES PASCAL

Division de Fournitures Industrielles. The J. Pascal Hardware Co. Limited.
5650 route transcanadienne, Pointe-Claire, Tél. 695-0730

Simpsons-Sears Ltée

<p>PLACE VERTU</p> <p>CÔTE-VERTU ET CAVENDISH VILLE SAINT-LAURENT 3055, chemin de la CÔTE-VERTU</p>	<p>MAIL CHAMPLAIN</p> <p>TASCHEREAU ET LAPINIÈRE BROSSARD 1655, boul. PROVENCHER</p>	<p>LES GALERIES D'ANJOU</p> <p>VILLE D'ANJOU 7451, boul. les Galeries d'Anjou</p>
---	--	---

les rouages d'une métropole

L'auto, c'est un cauchemar

CLAUDE
TURCOTTE

— 1 —

Qu'est-ce que la Ville de Montréal?

A vrai dire presque personne ne sait ce qu'est dans son ensemble la Ville ou l'administration municipale. Même les fonctionnaires qui oeuvrent forcément dans un secteur particulier ne connaissent pas trop bien ce que font leurs collègues dans d'autres champs d'activités municipales.

La plupart des gens savent cependant que la Ville de Montréal figure parmi les plus grandes administrations publiques au Canada. A l'échelle du Québec, Montréal a souvent été perçue comme un Etat dans l'Etat et ses rapports avec les autorités provinciales ont plus d'une fois été tendus, discordants et difficiles.

Avant même de raconter dans ses grandes lignes ce qu'est cette ville, il peut être intéressant de savoir que les citoyens de Montréal entretiennent une véritable armée: 15,000 fonctionnaires qui ont à leur disposition un budget annuel qui s'achemine lentement mais sûrement vers le milliard de dollars.

Il existe à Montréal une tradition de la fonction publique plus solidement enracinée que celle du gouvernement québécois lui-même.

Ceci s'explique en grande partie par le syndicalisme qui a fait son apparition dans l'administration municipale 20 ans plus tôt qu'au niveau provincial où le patronage dans les emplois subsistait jusque vers 1965 alors que les syndicats ont forcé le gouvernement à effectuer une classification et à définir les tâches.

Quoi qu'il en soit, les fonctionnaires municipaux regroupés dans une vingtaine de services vaquent aux occupations les plus variées: des égouts jusqu'aux bibliothèques; des trottoirs et des incendies en passant par les parcs, les piscines et les arénas, sans compter les inévitables trous dans les rues, les feux de circulation, la restauration résidentielle, l'urbanisme, les services de santé, les terrains de jeu, l'éclairage des rues, etc.

M. Jacques Barrière, ingénieur, fonctionnaire depuis 25 ans et directeur du service de la circulation depuis 10 ans, croit que l'auto est la plus grande merveille du vingtième siècle.

Alors que l'auto devient de plus en plus contestée dans son château-fort même, c'est-à-dire la ville, M. Barrière a sur le sujet des opinions nettes, fermes et controversées.

"Jusqu'aux environnementalistes qui viennent au centre-ville avec leur auto", dit-il avant de s'en prendre à la police, qui à son avis consacre trop de temps à pourchasser quelques criminels et pas assez à détecter les infractions aux lois de la circulation.

Comment ralentir l'invasion du centre-ville par l'auto? M. Barrière ne voit ou n'accepte qu'un moyen, le frein économique: des frais de stationnement plus élevés, des amendes plus fortes, etc.

Une fourmilière

A partir de 80,000 rapports d'accidents transmis par la police annuellement, le service essaie d'améliorer les conditions de circulation, mais l'élément humain demeure de très loin le plus important des trois facteurs d'accident avant la mécanique et l'état des rues.

Pour M. Barrière, c'est surtout par l'éducation que l'on peut rendre la circulation plus sécuritaire et efficace. Toutefois la ville n'a pas les moyens de poursuivre cet objectif, relevant avant tout des gouvernements supérieurs.

Avec plus de 300 employés, le service de la circulation régit le stationnement dans les rues; il accorde ou refuse les permis (6,000 en 1975) de fermeture temporaire des rues à des fins de travaux publics ou privés. Il a enfin la charge des 120 terrains municipaux de stationnement,



En 1938 à Montréal le déneigement se faisait à la pelle et au printemps. Cette année-là le gouvernement provincial avait autorisé la Ville à dépenser \$50,000 pour nettoyer les endroits stratégiques comme par exemple l'angle Saint-Hubert et Sainte-Catherine et les abords de toutes les églises.

l'une des rares entreprises à profiter de la ville.

Eduquer les déneigeurs

Toutefois, le service municipal le plus exposé dans les rues et le premier à subir la colère des usagers est celui de la voie publique.

Il a pour responsabilité le déneigement, le maintien des rues en bon état et la cueillette des ordures ménagères.

Autrefois gérant de la ville d'Outremont, directeur à la voie publique montréalaise depuis deux ans, M. Richard Vanier s'est mis dans la tête d'y faire une petite révolution.

"Dans le passé, dit-il à propos du déneigement, on a oublié les piétons. Il faut en arriver à mettre du sable sur les trottoirs tout de suite après le déblaiement, mais il faut commencer par faire l'éducation des employés qui pensent en fonction de l'auto. Ce sont toujours les mêmes qui sont servis en dernier."

Un hiver moyen nécessite une armée de travailleurs pour déplacer quatre milliards de pieds cubes de neige vers 40 endroits différents: 18 dépotoirs de surface, 14 chutes à l'égout, trois dépôts au fleuve et cinq fondeuses à neige.

Trois opérations pour un trou

Après la neige ce sont sûrement les trous dans les rues qui font le plus parler les gens, du moins les automobilistes. Là encore, c'est la voie publique qui écope.

Ce service voit à l'entretien des rues, c'est-à-dire nettoyage, éclairage, revêtement d'asphalte et remplissage des "m... trous" dans les rues.

On a déversé 11,000 tonnes de bitumineux à froid dans les trous de Montréal l'hiver dernier. L'opération a été répétée au printemps pendant le dégel et ce n'est qu'au cours de l'été que l'on a procédé à une réparation permanente.

Il y a enfin la cueillette des

ordures ménagères. En 1974, 198 camions, la plupart à contrat privé, ont transporté dans les trois incinérateurs municipaux 661,878 tonnes de déchets, ce qui exclut les vidanges des industries et des commerces qui doivent eux-mêmes s'occuper de ce problème.

Pendant un an, la ville récupère ainsi 30,000 tonnes de métal

Parcourir toutes les rues de Montréal équivaudrait au trajet entre New York, Montréal et Gaspé, soit un peu plus de 1,000 milles de rues.

Si quelqu'un voulait marcher sur tous les trottoirs de Montréal il aurait 1,900 milles à franchir.

Dans un an les véhicules roulent 5,5 milliards de milles dans les rues de cette ville entrecoupées de 7,000 intersections, dont 1,300 dotées de feux de circulation.

Les Montréalais possèdent 500,000 véhicules. Ils détiennent 550,000 permis de conduire.

En 1975, les accidents de la circulation ont causé à Montréal des dommages évalués à 120 millions par les compagnies d'assurances: 148 morts, 9,186 blessés et 94,338 véhicules endommagés.

qu'elle vend à Sidbec à \$3 la tonne. Quant aux cendres et aux canettes rejetées par les incinérateurs on les dépose actuellement à Rivière-des-Prairies sur un terrain qui deviendra éventuellement un nouveau golf municipal.

Le plus gros service

Parmi les services qui s'occupent de l'infrastructure de la ville, il y a d'abord et avant tout celui des travaux publics. Avec 3,500 employés il est le plus gros service de toute l'administration municipale.

Dirigé par des ingénieurs, ce service a la charge de tous les travaux de construction municipale, y compris la surveillance des contrats confiés à l'entreprise privée, comme dans le cas de l'usine de filtration Charles-Desbaillets.

On doit mentionner enfin la commission des lignes électriques, un organisme dépendant à la fois de la ville et de la province, dont le rôle est de coordonner l'enfouissement dans le sol des fils électriques.

Depuis 1895 jusqu'à ce jour à Montréal, les fils ont été mis sous terre sur une distance de 250 milles de rues.

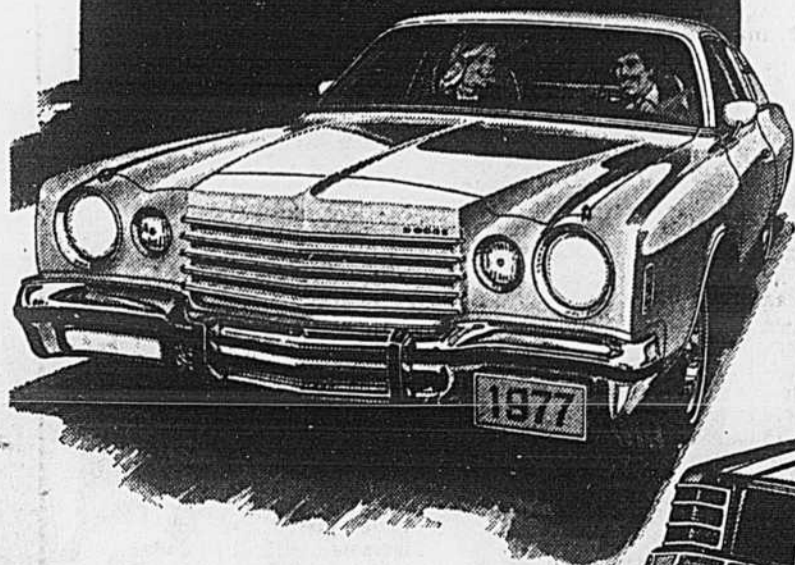
DEMAIN: Comment est né le service de l'habitation?

Quelle Charger vous convient?

Midnight Charger

Pour les grandes sorties.

Une voiture élégante offerte en série limitée et qui conviendra aux gens du monde. Admirez les lignes raffinées de sa calandre et de son toit puis faites l'expérience de son confort. Asseyez-vous dans un luxueux siège baquet à haut dossier et constatez la douceur de roulement que procurent le moteur V8-318 et la transmission automatique TorqueFlite, en équipement standard.

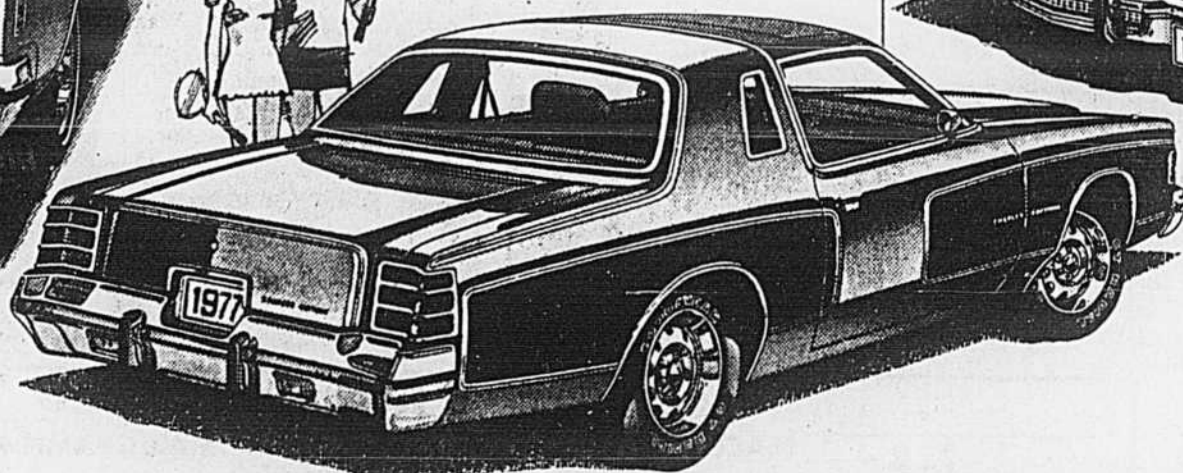


Charger Daytona

Pour la vie active.

Partez à la conquête des grands espaces au volant d'une Daytona. Ce modèle convient exactement à votre style de vie active. Son coloris deux tons rehaussé de bandes décoratives, ses rétroviseurs jumelés de couleur assortie et ses décalques Daytona placés bien en évidence, en font une voiture sportive de grande classe.

Vous retrouverez la Charger Daytona partout où il y a des gens d'action.



Charger SE

Un luxe très personnel.

Elle vous offre une pleine mesure de luxe. Par exemple, vous pouvez l'équiper de sièges baquets recouverts de velours côtelé, du nouveau toit en "T" à panneaux amovibles et d'un volant inclinable recouvert de cuir. Oui, ces options — et bien d'autres — feront de votre Charger SE une voiture de luxe très personnelle.



Certaines pièces d'équipement illustrées ou mentionnées sont offertes en option moyennant des frais supplémentaires.

En 77, comptez sur la technique Dodge.



VOITURES DODGE
ROYAL MONACO • MONACO
CHARGER SE • ASPEN
ARROW • COLT

VOITURES CHRYSLER
NEW YORKER • NEWPORT
CORDOBA

CAMIONS DODGE
PICK-UPS • FOURGONNETTES
WAGONNETTES • VEHICULES A 4
ROUES MOHIC • CAMIONS
POIDS MOYENS

VENTE ET LOCATION



La Charte de la langue française

LYSIANE GAGNON
de notre bureau de Québec

Dans l'enseignement, seules les solutions claires sont un gage d'équité et de paix scolaire

—2—

UNE GRANDE PARTIE des problèmes que risque d'engendrer la législation projetée par le gouvernement péquiste au chapitre de la langue d'enseignement tient au fait qu'il s'agit encore une fois d'une politique hésitante et confuse au niveau des principes, qui maintient un réseau d'écoles publiques anglaises mais veut en limiter l'accès. C'est une politique de porte... entrouverte.

C'était exactement le principe de la loi 22 au même chapitre, sauf que le critère d'admission à l'école anglaise a changé. Au lieu des tests administrés aux enfants pour vérifier s'ils connaissent l'anglais, ce serait dorénavant aux parents de faire la preuve qu'ils ont déjà eux-mêmes fréquenté une école élémentaire anglaise.

Les fonctionnaires du ministère de l'Éducation, l'entourage du ministre responsable du dossier linguistique, M. Camille Laurin, et les analystes de tout acabit, ont eu beau se creuser la tête pour inventer d'autres formules de "tri" que celle-là, ce fut peine perdue.

(La seule autre manière de sélectionner les élèves qui pourraient fréquenter une école anglaise repose sur le critère de la langue maternelle ou d'usage des enfants ou des familles. C'est la solution proposée par le Conseil supérieur de l'éducation, mais elle engendre d'autres problèmes, notamment des contrôles plus ou moins abusifs au sein des foyers... car l'orientation linguistique des familles, surtout dans les mariages mixtes, se vérifie moins facilement qu'on ne le croit. En outre, l'immigration a tellement joué, depuis des années, en faveur de la minorité anglophone, qu'il serait impossible d'isoler la petite minorité de souche britannique établie ici depuis 100 ou 200 ans; et même si cette opération était techniquement possible, elle serait d'une mesquinerie telle qu'aucun démocrate n'y souscrit.)

Le problème de fond

En pure logique — et aussi en droit — de deux choses l'une: ou la minorité anglophone (au sens large) a des droits acquis à un système d'enseignement subventionné dans sa langue, ou elle n'en a pas.

Si elle en a, il faut aussi lui reconnaître le droit d'intégrer par l'école les apports naturels qui lui viendraient de l'immigration, car il n'y a plus guère de communautés, aujourd'hui, qui se perpétuent seulement par la natalité. Dans la même logique, à partir du moment où l'on maintient des écoles anglaises, il faut laisser à tout le monde la liberté de les fréquenter.

Si, par contre, on ne reconnaît pas à la minorité anglophone des droits acquis (1) à un système d'enseignement subventionné dans sa langue, là encore les choses sont claires. Comme dans un régime de "libre choix" intégral, tous les élèves et toutes les familles, indépendamment de leur origine, se retrouvent sur un pied d'égalité absolue, dans la mesure où tout le monde va à l'école française.

(Il va de soi que cette formule, qui implique la francisation des écoles anglaises, doit être appliquée sur une période de 12 ou 15 ans, progressivement, afin de ne pas pénaliser les enfants déjà engagés dans le secteur anglais. Il s'agit, soit d'augmenter graduellement, d'une année à l'autre, la proportion des cours donnés en français, soit — c'est une autre formule possible — de maintenir l'enseignement en anglais pour les élèves déjà engagés, en interdisant toute nouvelle inscription.

Ce sont des solutions de ce genre qu'ont proposées la Ligue des droits de l'homme en 1974

et, plus récemment, la Centrale de l'enseignement du Québec. Il semble que c'est aussi celle qu'aurait envisagée, dans un premier temps, le ministre Laurin, qui s'est buté à une forte opposition de la part du Conseil des ministres.

Cette solution provoquerait inévitablement de fortes levées de boucliers chez les anglophones, mais pas chez les néo-Québécois d'origine latine, dont les porte-parole ont toujours affirmé qu'à défaut du "libre choix" pour tous, ils préféreraient l'école française pour tout le monde.

Le problème politique

C'est entre ces deux principes de base qu'il fallait choisir. Mais à ce niveau, le gouvernement péquiste était en assez mauvaise posture.

Son électoral et ses militants auraient mal accepté qu'il revienne au principe du "libre choix" de la défunte loi 63.

On pourrait pourtant estimer que, contrairement à la loi 63, qui ne prévoyait absolument rien pour la francisation massive du Québec (sauf quelques mesures incitatives), la Charte de la langue française du nouveau gouvernement contient suffisamment de garanties, dans son ensemble, pour rassurer les francophones quant à leur avenir culturel.

On pourrait aussi estimer que l'instauration du "libre choix" pour tous serait peut-être moins dramatique dans un contexte où le monde du travail serait vraiment francisé. D'autant plus que, tout compte fait, la combinaison des trois critères retenus par le gouvernement aura pour effet de maintenir un très fort taux d'admission à l'école anglaise. Autre argument: si le gouvernement a raison de croire que le contenu de la future législation fera perdre beaucoup d'attractivité à l'école anglaise aux yeux des francophones et de beaucoup de néo-Québécois, le maintien de la liberté de choix serait-il tellement lourd de conséquences?

Par ailleurs, l'abolition progressive du secteur scolaire anglais — souhaitée par bon nombre de militants péquistes montrealais — était, elle aussi, une solution difficile à envisager, ne serait-ce qu'en raison de l'opposition farouche du premier ministre Lévesque, qui reçoit sur ce point l'appui d'une grande partie des députés et ministres.

On se rappelle qu'au tout premier congrès du MSA (qui devait donner naissance au PQ), M. Lévesque avait mis sa tête en jeu sur cette question — menaçant carrément de démissionner si le congrès votait pour l'unilinguisme des structures scolaires.

Depuis, le sujet de la langue d'enseignement est devenu presque tabou au sein du parti: cela ne valait plus la peine d'en discuter... et même le comité de dix députés qui a collaboré cet hiver aux travaux de préparation de la Charte s'est abstenu d'apporter cette question jugée trop épineuse.

L'engrenage technocratique

Mais il faut savoir qu'à partir du moment où l'on opte pour une solution intermédiaire, on s'engage dans un engrenage technocratique extrêmement compliqué, qui risque de provoquer chaque année, à la rentrée scolaire, des perturbations ainsi que des iniquités réelles. En effet, toute solution intermédiaire entraîne une sélection: il y a des écoles anglaises, mais les uns ont le droit d'y aller et les autres pas.

L'engrenage: on sélectionne, donc on institue un critère de sélection, on vérifie, il faut des preuves, on contrôle... et il faut de toute évidence prévoir aussi des mécanismes d'appel, pour les cas qui n'entreraient pas dans le cadre de la loi. Il faut dès à présent envisager la mise sur pied d'un système fonctionnaire,

qui alourdira encore l'appareil bureaucratique du système scolaire. À ce chapitre, la Charte sera difficile à appliquer sur le plan strictement technique.

• La preuve que le père ou la mère d'un candidat à l'école anglaise a fréquenté une école

exagéré de croire que ces organismes auront intérêt à fournir très libéralement toutes sortes d'attestations qui permettront au plus grand nombre possible d'élèves de fréquenter l'école anglaise.)

Enfin, il faut prévoir des mé-

contre les réflexes humains élémentaires. Car prenons les choses autrement. Vous, francophone depuis des générations, vous émigrerez en Allemagne. Si toutes les écoles sont allemandes, vous faites sans rechigner la seule chose qui s'impose: vous

veaux résidents, la marge est-elle si grande?... D'autant plus qu'il n'y a, semble-t-il, aucun pays civilisé à travers le monde qui introduise une distinction entre les droits des citoyens et ceux des immigrants pour ce qui est de l'accès aux écoles publiques.

Les français et l'équité

Il y a deux façons d'analyser une législation linguistique dans l'enseignement: sous l'angle des droits collectifs de la majorité (la promotion du français), et sous l'angle de l'équité envers les individus.

La législation envisagée par le PQ aurait-elle vraiment pour effet d'intégrer massivement de plus en plus d'élèves à l'école française?... On peut en douter pour les raisons suivantes: la combinaison des trois critères que nous avons analysés samedi permet probablement autant que les dispositions de la loi 22 l'accès de nombreuses catégories d'élèves à l'école anglaise: tous ceux dont le père ou la mère a fait son primaire en anglais, où que ce soit, s'ils sont domiciliés au Québec à la promulgation de la loi, tous ceux qui ont déjà un frère ou une sœur à l'école anglaise, et cela s'applique en outre à tous leurs descendants et frères cadets, s'applique enfin non seulement aux élèves dont l'anglais est la langue maternelle mais aussi à bien des francophones et à une grande partie des néo-Québécois qui vivent ici actuellement.

Le gouvernement mise sur le fait que l'ensemble de sa politique linguistique mettra fin au pouvoir d'attraction de l'école anglaise.

Mais on peut mettre une sourdine à cet espoir. Car les êtres humains sont ainsi faits que, lorsqu'on les soumet à des interdictions partielles, le désir de ce qu'ils risquent de perdre s'accroît. Plus l'accès à l'école anglaise est rendu difficile, plus il s'entoure de normes tatillonnes, plus cette même école prend l'image d'un objet privilégié, digne de toutes les convoitises. Autre moteur humain: une culture que l'on croit menacée devient d'autant plus précieuse.

Par ailleurs, sous l'angle de l'équité, le projet péquiste peut être contesté, dans la mesure où les élèves ne sont pas tous sur le même pied en regard de l'accès à l'un des deux secteurs publics d'enseignement. Ce projet contient en lui-même des éléments de tension dans le domaine le plus délicat qui soit parce qu'il touche aux enfants, et qui fait déjà depuis dix ans (depuis la première crise de Saint-Léonard) l'objet de crises qui risquent de miner à jamais les possibilités d'entente entre les francophones et les minorités — surtout celles qui sont le plus proches de nous culturellement, la minorité italienne par exemple.

C'est en ce sens que les politiques dites "pragmatistes", comme celles de la loi 22 et de la Charte de l'actuel gouvernement, risquent d'échouer, du simple fait que l'on n'a pas eu le courage de se "brancher" au niveau des principes.

Les deux solutions extrêmes (le libre choix pour tout le monde ou l'école française pour tout le monde) sont des solutions équitables parce qu'elles sont claires, logiques, franches et qu'elles ne font aucune discrimination entre les individus. La deuxième solution a en outre le mérite d'assurer à long terme l'épanouissement d'une culture unique au monde, celle des francophones du Québec. La première solution a au moins le mérite de miser sur une vision optimiste de l'avenir, dans la mesure où les autres chapitres de la Charte (vie économique, administration publique, monde du travail) pourraient... mais ce n'est pas sûr, avoir un effet d'entraînement.

(1) C'est de "droits acquis" historiquement qu'il faut parler, car les seuls droits scolaires des minorités garantis par la constitution sont des droits confessionnels et non pas linguistiques.

(2) Exception faite d'exodes provoqués par des guerres ou des dictatures: le Liban, le Chili...



photo LA PRESSE

Dans le système prévu, on peut s'attendre à des perturbations sérieuses ou à une baisse de l'immigration.

élémentaire anglaise sera difficile à établir dans certains cas — à plus forte raison pour ceux qui ont fait leurs études à l'étranger. On prévoit déjà, au ministère de l'Éducation, qu'on devra parfois avoir recours à des preuves circonstanciées, peut-être même simplement à des déclarations solennelles.

• Le père ou la mère doit avoir fréquenté une école élémentaire anglaise au Québec... ou ailleurs si ce parent est domicilié au Québec au moment de la promulgation de la loi: il faut ici deux preuves (l'école et le domicile). Et trois si, par exemple, la personne a changé d'école (voir de pays) entre 6 et 12 ans.

• Les enfants dont les frères ou sœurs aînés ont déjà fréquenté une école anglaise: autre preuve à établir. (Et si l'aîné a 20 ans de plus que le benjamin? Et si la famille est maintenant désunie, etc.)

• Ceux qui, ayant droit à l'école anglaise, envoient quand même leurs enfants à l'école française: autre mécanisme à prévoir pour que "les droits de leurs descendants ne soient pas affectés".

• Ceux qui séjournent temporairement au Québec: disons que la limite est de trois ans. Et si la famille compte rester trois ans et demi? Si elle ne le sait pas exactement? Et ceux qui décideraient de prendre racine ici perdent-ils ce "libre choix" qui leur était accordé sur une base temporaire?... Autre mécanisme de contrôle, qui entraîne d'autres preuves à établir, mais qui cette fois seraient vraisemblablement soumises par les compagnies qui recrutent cette main-d'œuvre temporaire.

canismes d'appel, ne serait-ce que parce que la législation projetée empêchera certains "vrais" anglophones de faire instruire leurs enfants en anglais. Tout appel implique de nouveaux délais, de nouvelles tensions, et accroît le climat d'incertitude en milieu scolaire et dans les familles.

Les répercussions sur l'immigration

Autre problème qu'il faudra bien un jour affronter: la Charte prévoit que les futurs immigrants devront tous s'intégrer à l'école française. Cela ne pose aucun problème dans les pays où il n'existe qu'un seul secteur linguistique d'enseignement public (c'est d'ailleurs le cas presque partout). L'immigrant s'adapte et c'est tout, parce qu'il savait au départ en s'exilant que ses enfants devraient s'instruire dans une autre langue.

Dans le système prévu, toutefois, on peut s'attendre à des perturbations sérieuses ou à une baisse de l'immigration. Les grandes vagues d'immigration d'origine méditerranéenne sont terminées, les pays francophones (France, Belgique, etc.) émigrent peu à l'exception d'Haiti, et la majorité des immigrants, depuis plusieurs années, viennent de pays anglophones(2). Or, si l'interdiction pour les futurs immigrants d'aller à l'école anglaise peut s'expliquer à partir des inquiétudes collectives et historiques des francophones québécois, c'est une chose qui sera bien difficile à faire comprendre aux étrangers.

Un seul exemple: une famille d'origine américaine ou jamaïcaine. Ces gens sont absolument et indéniablement de langue maternelle anglaise. Il y a une école anglaise au coin de la rue... que fréquentent des enfants de diverses origines. Mais eux s'en trouvent exclus.

Il y a là quelque chose qui va

faites instruire vos enfants en allemand, puisque c'est la règle commune de votre pays d'adoption. Mais si, en Allemagne, chaque ville et chaque village compte des écoles françaises, qu'est-ce que vous faites?... Vous voulez à tout prix y envoyer vos enfants. On aura beau vous expliquer, à la lumière de l'histoire du pays, que c'est impossible, et que ces écoles pourtant publiques sont réservées à certaines catégories particulières de citoyens, vous ne vous y ferez jamais.

Le gouvernement entend, à ce sujet, informer sur place (avant leur départ) les futurs immigrants de la situation linguistique du Québec. D'une part, il n'y a à rien de nouveau: c'est exactement ce que voulaient faire les gouvernements antérieurs sous le régime de la loi 63 et de la loi 22, mais le Québec n'a pas de contrôle réel et efficace dans le champ de l'immigration — dont les vraies clés relèvent du fédéral.

D'autre part, l'expérience humaine montre que la majorité des immigrants s'exilent pour des raisons économiques et que, dans cette pauvreté et ce désarroi, ils ne prennent pas le temps d'analyser la carte du monde sous l'angle culturel. Tout ce qui compte, c'est le visa vers un pays où ils pourront gagner leur vie. Les perturbations commencent au moment où, une fois installé dans un nouveau pays, une fois assuré le "primo vivere", l'immigrant constate qu'il n'est pas traité sur le même pied que les autres.

Autre facteur d'iniquité: les futurs immigrants se trouvent privés du "libre choix" de la langue d'enseignement, mais pas ceux qui séjourneraient temporairement au Québec... ces derniers étant vraisemblablement au départ des privilégiés, cadres ou travailleurs très hautement spécialisés.

De là à ce que l'on puisse affirmer qu'il y aurait deux "classes" d'immigrants ou de nou-

LITTÉRATURE / LA SEMAINE

Le Québec et les outils planétaires

Si les rapports ne sont pas évidents entre la Foire internationale du livre de Montréal et la littérature québécoise, il reste que l'événement est l'occasion du lancement de livres dont l'intérêt est considérable. C'est certes le cas du premier volume du *Répertoire québécois des outils planétaires*, une coédition Mainmise et Flammarion.

La publicité en tout cas annonce un produit intéressant:

"Le *Répertoire* est un outil d'accès, un catalogue où sont classés, suivant une systématique particulière, des instruments intellectuels ou manuels, des livres, des textes, des adresses, des techniques, des recettes, des manuels pratiques et des informations de toutes sortes.

"Le *Répertoire* est aussi un livre de lecture qu'on peut ouvrir au hasard, en se laissant emporter dans le fouillis (sic) et la profusion des informations, la variété des sujets, et dans les diagonales tracées à travers les sciences, les cultures, les techniques et les arts.

"Le *Répertoire* est à la fois un appel et une aide à l'autosuffisance, à l'autogestion, à l'autodidactisme, au sens communautaire et non plus au sens individualiste, et en général à une compréhension écosystémique de nos rapports avec l'univers."

Après un siècle d'almanachs, peut-être davantage, voici sans doute une nouvelle génération de livres de chevet.

Les prix de littérature pour la jeunesse du Conseil des arts du Canada ont été attribués vendredi à Mme Bernadette Renaud, du côté français, et à Mme Myra Paperny, de l'autre côté.

Les prix, d'une valeur de \$5,000 chacun, devaient attirer l'attention sur deux ouvrages. *Emilie, la baignoire à pattes*, a été illustré par France Bédard et édité par Héritage; celui de Mme Myra Paperny, *The Wooden People*, a été illustré par Ken Stampnik et édité par Little, Brown & Company.

C'est samedi qu'a eu lieu la réception offerte par le Conseil

des arts du Canada et le ministère des Affaires extérieures, et Léon-Paul Fargues, qui fut l'administrateur des rues de Paris — piéton-poète — auraient eu cent ans en 1976. L'occasion de ce rappel: la mort de Jacques Prévert, qui fut sans doute le plus lu des poètes français du 20e siècle. Les admirateurs de Prévert aimeront savoir qu'un ouvrage est paru récemment, *Arbres*, illustré par Ribemont-Dessaignes et édité par Gallimard.

Anna de Noailles, qui fut l'idole des salons parisiens, et Léon-Paul Fargues, qui fut l'administrateur des rues de Paris — piéton-poète — auraient eu cent ans en 1976. L'occasion de ce rappel: la mort de Jacques Prévert, qui fut sans doute le plus lu des poètes français du 20e siècle. Les admirateurs de Prévert aimeront savoir qu'un ouvrage est paru récemment, *Arbres*, illustré par Ribemont-Dessaignes et édité par Gallimard.

Les Editions Berger-Levrault et l'Institut international d'administration publique publient *l'Administration québécoise*, d'Alain Baccigalupo. L'ouvrage présente de façon synthétique un panorama général de l'administration publique québécoise. Sa réalisation repose sur les publications universitaires et gouvernementales de type juridico-institutionnel les plus récentes, ainsi que sur plusieurs travaux de recherche en sociologie administrative, effectués sous la direction de l'auteur au cours des cinq dernières années. On peut trouver cet ouvrage chez l'Éditeur officiel du Québec.

Alain Stanké a réussi un autre coup, plus important peut-être que l'acquisition des droits sur *les Mémoires de Nixon*. Il a acquis les droits, pour tous les pays et en toutes les langues, d'un livre sur la vie du Che écrit par le père du révolutionnaire, héros et martyr, Ernesto Guevara Lynch.

D'autre part, Alain Stanké devient le seul actionnaire des Editions internationales Alain Stanké et de Stanké international, S.A.R.L., à Paris. Il a racheté les actions d'Uni-Media.

Le jury du prix littéraire de la revue *Études françaises* annonce que l'échéance pour l'envoi des manuscrits est reportée au

31 mai 1977. Le prix est d'une valeur de deux mille dollars. Tous les genres littéraires sont admis au concours: poèmes, romans, essais. Pour renseignements: Prix de la revue *Études françaises*, Université de Montréal, Case postale 6128, Succursale A, Montréal H3C 3J7.

Aux éditions Quinze paraissent *les Confessions d'un enfant d'un demi-siècle*, de Jacques Lamarque. Une contribution qu'on dit importante à la petite histoire des quinze dernières années. "Je vis de mon talent", écrit Lamarque. "Correction: de ma plume. Précision: de ma machine à écrire." Un écrivain sans vanité est-il un écrivain?

Aux éditions de l'Aurore, dans la collection Connaissance des pays québécois, paraît un recueil des excellentes chroniques sur la langue que publie tous les jours *Le Devoir*. L'ouvrage de Louis-Paul Béguin est intitulé *Un homme et son langage*.

Trois maisons d'édition reçoivent une aide du ministère des Affaires culturelles. Fides, \$950 pour *Cri des quatre coins du monde*, de Cécile Chabot; Hurtubise, \$900 pour *les signes*, de Rina Lasnier, et \$1,600 pour *la Traversée*, de Naïm Kattan; Boréal Express \$4,600 pour *Raymond Lascier*, écrit en collaboration, et \$2,000 pour *la Révolution américaine 1775-1783*, de Marcel Trudel.

Un prix... presque exorbitant. Il est de \$50,000 et il est créé par McClelland and Stewart et Bantam Books. Pour un premier roman.

Le secrétaire de la section de Montréal de la Société des écrivains canadiens rappelle que l'élection des membres du nouveau conseil d'administration aura lieu vers la fin de mai ou le début de juin. La période de mise en candidature se termine le lundi 25 avril.

R.M.

THEATRE / CRITIQUE

Un simple Dubé

Zone de Marcel Dubé. Adaptation anglaise d'Aviva Eavel. Mise en scène de Daniel Simard. Décor de Guido Tondino. Costumes de Claude Pelletier. Éclairages de Claude-André Roy. Avec Daniel Libman (Moineau), Robert Daviau (Tit-Noir), Terry Haig (Passe-Partout), Marjorie Pauch (Ciboulette), Jacques Lavallée (Tarzan), Stephen Mendel (Lédoux) et Graham Batchelor (le chef des détectives). Production du Département de théâtre du Centre Saldye Bronfman.

par Martial DASSYLVA

Il y a évidemment quelque ironie à ce que l'une des premières oeuvres importantes de Marcel Dubé soit reprise pour la première fois depuis 1960 par un théâtre de langue anglaise et dans une adaptation en langue anglaise. Ironie parce que *Zone* a marqué l'histoire du théâtre québécois des trente dernières années; ironie aussi parce qu'il faudra attendre la saison prochaine pour qu'une troupe québécoise de langue française la réinscrive à son affiche; ironie également parce que le Théâtre du Nouveau Monde vient de créer une oeuvre nouvelle de Marcel Dubé et que cette oeuvre a été très mal accueillie et par la critique et par le public.

Ce qui frappe dans *Zone*, et surtout quand on la compare aux pièces plus récentes de Dubé, c'est sa simplicité et son naturel, simplicité et naturel qu'on retrouve difficilement dans des oeuvres comme *le Réformiste*, *L'Été s'appelle Julie* ou encore *Dites-le avec des fleurs*.

Dans *Zone*, Dubé ne donne pas l'impression de faire de la littérature, d'aligner des phrases parce que c'est là le premier devoir de celui qui veut être écrivain. Il donne l'impression qu'il est habité par un sujet et que sa première préoccupation est de cerner les êtres pris dans un engrenage à la fois romantique, prosaïque, et humain. Peu importe que l'histoire de la bande à part soit naïve au suprême

me et que celle de la contrebande de cigarettes américaines soit quelque peu forcée; ce qui compte, ce sont les individus aux prises avec eux-mêmes, avec la société sur laquelle ils n'ont aucun contrôle et avec le système judiciaire qui ne tient jamais compte des rêves même les plus humbles.

La galerie de personnages imaginés par Dubé dans *Zone* n'est pas très étendue; mais elle est tout de même assez diverse pour imposer une gamme de situations et de motivations susceptibles de parler au coeur et à l'esprit de n'importe quel spectateur de bonne foi et de bonne volonté.

Dans sa démarche, Daniel Simard a sûrement été bien inspiré de s'attarder aux émotions des personnages plutôt qu'à une suspense de l'enquête policière (qui n'est pas très fort) ou qu'à un problème de chefferie à l'intérieur du groupe dirigé par Tarzan.

Cela lui permet d'axer la représentation et sur la psychologie de chacun des personnages et sur probablement ce qu'il y a encore de plus frais dans *Zone*, cette révélation progressive de l'amour entre Ciboulette et Tarzan qui apparaît au grand jour en même temps que la tragédie s'installe entre les deux jeunes gens. Dans ses oeuvres subéquentes, Dubé écrit d'autres scènes où de jeunes amoureux se révèlent leurs passions mutuelles; mais aucune n'aura la richesse, la beauté, la maladresse et la simplicité (c'est le mot qu'il convient de répéter) de celle du troisième acte de *Zone* entre une Ciboulette frémissante et inquiète et un Tarzan traqué et mourant de peur.

Dans la production du Saldye

Bronfman, la mise en scène de Simard est discrète et efficace. On s'aperçoit que celui-ci s'est mis complètement au service de la pièce de Dubé et qu'il n'a pas cherché à en tirer des effets qu'elle n'a pas ou ne pourrait avoir. Les seuls effets qu'il a exploités — ceux de la scène en français au début de même que ceux ou trois parties monologuées dites directement à l'adresse du public — ne sont aucunement gratuits.

Le décor de Tondino — qui ne veut pas reproduire celui de la création — est remarquable et nul doute que ce décorateur qui sort de l'École Nationale de Théâtre cette année, est promis à un brillant avenir, du moins si l'on en juge par ce qu'il a fait et au Centre Saldye Bronfman et dans la production de *Marat-Sade*.

Enfin, la distribution de cette production anglaise de *Zone* est très satisfaisante. Les interprètes des rôles des deux policiers sont un peu raides, mais on ne s'attend pas à ce que des flics aient la bonhomie du constable Laprade.

Daniel Libman, Robert Daviau et Terry Haig font des compositions intéressantes dans les rôles de Moineau, Tit-Noir et Passe-Partout.

Féminine, délicate, Marjorie Pauch privilégie dans son interprétation du rôle de Ciboulette le côté nerveux et facilement hystérique du personnage. Ce qui se défend pleinement.

Quant à Jacques Lavallée, il n'aborde pas le rôle de Tarzan très en profondeur; mais il lui insufflé une énergie sans équivoque et, dans le malheur, une attitude désespérée dont le pathétique est émouvant.

Le Patriote en haut
DU 13 AVRIL AU 1er MAI
"TOUT EST ROSE SUR LE PLATEAU"
CRÉATION COLLECTIVE DE LA BELLE AFFAIRE
SPECTACLES; MERC. à DIM.: 20h.
Sam.: 19h30, 22h30
Rés.: 523-1131

L'Horoscope d'Élise
du 20 au 29 avril
et du 1er au 7 mai
au cinéma
OUTREMONT
21h30

Le Patriote
1474 est. STE CATHERINE
Reservations
521 6666 523 1131
2 DERNIERS JOURS
PLUME

18YRS Adults
LUXURE DESIR SATISFACTION
TAPESTRY OF PASSION
JOHN HOLMES as 'Johnny Wadd'
et SHARON THORPE en COULEUR
Plus **Candice Candy**
COULEUR
EVE Dès 10:00

La plus grande découverte de notre temps
À la recherche de L'Arche de Noé
très haut sur une montagne dans l'est de la Turquie se trouve un bateau géant de 5,000 ans contenant des centaines d'épaves et cages
SERAIT-CE L'ARCHE DE NOÉ
POUR TOUS
Laissez-passer non acceptés.
MAISONNEUVE FLEUR DE LYS
3001 est. rue Sherbrooke — 525-2174 858 est. rue Sainte-Catherine — 288-3303

tnm PREMIÈRE GRATUITE MARDI LE 19 AVRIL Théâtre Midi du MAURIER
On est deux faut s'parler
de RAYMOND LEVESQUE
Mise en scène Jean-Claude Legal Avec RAYMOND LEVESQUE
Décor Denis Rousseau FRANCIS DESJARLAIS
JEAN-PIERRE CHARTRAND

LES ENTREPRISES GESSER INC. PRESENTENT
Liberace
avec FAMOUS PEOPLE PLAYERS
VINCE CARDELL
KARL CARSONY
du 19 au 24 AVRIL
Mar., mer., jeu. à 20h
\$6.00, 7.50, 9.00, 10.50
Vend., dim. à 20h
Som. 22h
\$6.50, 8.50, 10.00, 11.50
Som. à 16h30
Dim. à 16h30
\$5.00, 6.50, 8.00, 9.50
Billets en vente à la P.D.A., chez Souvé Frères et au Mil Trust, P.V.M.

TÉLÉVISEURS COULEUR WESTINGHOUSE
19 po \$205
Excellente condition, voyage, déjà opportun à moitié.
R.T.T., 280 Bataie Rd., 2e étage
342-1841

Élysée
35 MILTON / 842-6053
HORAIRES: LUN à VEN 7:30 à 9:30
SALLE RESNAIS
PIERRE RICHARD
LE JOUET
"Attachant, envoûtant, mystérieux"
"Une oeuvre de première grandeur."
"C'est là du cinéma intelligent!"
"Un film sensible et fascinant"
prix arthur rimbaut du cinéma français 1976
je suis pierre rivière

PREMIERE NORD-AMERICAINE
SOYEZ LES PREMIERS À VOIR LE FILM DE L'ANNÉE
"Le film d'Ibanez Serrador a recours à la solution la plus originale, au cinéma: l'intelligence!" — Michel AUDIARD
14 ANS
Les révoltés de l'an 2000

La Popina LE FESTIVAL GREC
Entre le 18 avril et le 7 mai
Si vous vous demandez pourquoi Zorba chantait et dansait tout le temps, passez faire un tour à La Popina et vous verrez pourquoi. Il y aura de la musique et on s'amusera dans la plus pure tradition hellénique. Tous les soirs, entre 18h et 22h (sauf le dimanche) on servira des spécialités grecques préparées par l'un des chefs du Hilton d'Athènes. Le buffet est à \$9.95 par personne seulement, et pour ajouter un peu de piquant au Festival, tout le monde aura la chance de gagner un séjour d'une semaine au Hilton d'Athènes, pour deux personnes, via Olympic Airways. Mais il est plus facile de se rendre à La Popina qu'en Grèce. La Popina, c'est le restaurant méditerranéen offrant vue sur la place, à Place Ville-Marie. On y accède aussi par la rue Mansfield ou par l'ascenseur de la Galerie des boutiques. Pour réserver, appelez le 861-3511. Après 18h, vous pouvez stationner au Stationnement CanPark, Place Ville-Marie, pour \$1. Faites valider votre billet par le maître d'hôtel. La Popina. Un des restaurants administrés par le Reine Elizabeth.
*Le tirage aura lieu le samedi soir, 7 mai.

Michel Gélinas, en collaboration avec CFGL-FM, présente
GÉRARD LENORMAN
25 au 30 avril
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi, de 10h à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

THÉÂTRE MAISONNEUVE
FRANCE DESJARDIS
Guichets: du lundi au samedi, de 10h à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

une minute ils sont tout à fait normaux, **SOUDAIN...**
RAGE
priez que cela ne vous arrive pas!
DUNNING / LINK / REITMAN présentent
MARILYN CHAMBERS
2e film dans chaque cinéma
Du NORD - St-Jérôme

Le PARISIEN 4
486 STE-CATHERINE O. 866-3856
CHATEAU 1
ST DENIS ET BELANGER 271-1103
LAVAL 5
CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 1
PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson
GREENFIELD PARK 3
GREENFIELD PARK PL. 671-8129
GALERIES de GRANBY
CAPITOL - Beauharnois
Du NORD - St-Jérôme

CINÉMA DE PARIS
896 O. Ste-Catherine 861-2996
2e GRAND FILM AUX CINÉMAS SUIVANTS
CANADIEN 1204 e. Ste-Catherine 525-8600
JEAN-TALON 4255 Jean Talon 725-7000
PLAZA
6505 St-Hubert 274-6155

MUSIQUE / CRITIQUE

L'Octeur de Berlin: mémorable

PHILHARMONISCHES OKTETT BERLIN (Octuor Philharmonique de Berlin) — Bernd Gellermann et Bernhard Hartog (violons), Rainer Moog (alto), Peter Steiner (violoncelle), Rainer Zeppert (contrebasse), Ulf Rodenhäuser (clarinette), Hans Lemke (basson) et Jan Schroeder (cor). Hier après-midi, à la salle de la Maison neuve de la Place des Arts. Présentation de la Société Pro Musica, en collaboration avec le Goethe-Institut.

Programme: Quintette pour clarinette, deux violons, alto et violoncelle en la majeur, K. 581... Mozart Octuor pour clarinette, basson, cor et quintette à cordes (1965) ... Boris Blacher Octuor pour clarinette, basson, cor et quintette à cordes en fa majeur, op. 166 (D. 803) ... Schubert

par Claude GINGRAS Il y avait le groupe invité. Il y avait le programme. Il y avait, surtout, la réunion des deux, i.e. une interprétation d'une qualité presque continuellement exceptionnelle. Cette réussite quasi totale nous reportait aux plus grands jours de Pro Musica et constituait un couronnement mémorable à la 29e saison de cette société de musique de chambre.

Ce nom: Philharmonisches Oktett Berlin, que l'on a traduit par "Octuor Philharmonique de Berlin", a été adopté par un détachement de musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Berlin qui, parallèlement à leurs concerts et enregistrements comme membres du prestigieux orchestre de M. Karajan, poursuivent une activité de chambrières. La Philharmonique de Berlin possède en effet non pas un seul mais au moins deux titulaires interchangeables à chaque poste de premier-pupitre, i.e. que l'orchestre continue de donner des concerts pendant que huit des titulaires sont en tournée comme

membres de l'Octuor. La tournée finie, ils reprennent leur poste au sein de l'orchestre. L'effectif même de l'Octuor peut d'ailleurs varier. Ainsi, l'effectif qui jouait hier à Pro Musica est en partie différent de celui qui a enregistré l'Octuor de Schubert (au programme hier), différent aussi de l'effectif qui a gravé le Septuor op. 20 de Beethoven (dont nous avons entendu hier le troisième mouvement, menuet, en rappel).

Le célèbre Octuor de Schubert, oeuvre très longue (six mouvements) et très dense, occupait toute la seconde moitié du programme. Impossible de ne pas évoquer ici l'interprétation, également célèbre, de l'Octuor de Vienne, qui se situe davantage dans un climat "plaisant", proche en fait du divertimento, alors que le groupe berlinois accentue le caractère sombre, étrange, inquiet même, de cette oeuvre des dernières années de Schubert. Ce caractère n'est pas seulement rendu par une accentuation des premières mesures du dernier mouvement (sinistres trémolos des cor-

des graves sur lesquels se greffent des appels déchirants des trois vents, des deux violons et de l'alto), mais encore par cette façon de relier entre eux les deux derniers mouvements. C'est-à-dire que, dans la tradition berlinoise (le disque et le concert d'hier en sont l'illustration), le délicat menuet (avant-dernier mouvement) débouche directement, *attacca*, sur le finale, et ce bien que la partition n'indique rien en ce sens. L'effet est absolument bouleversant (de neuf groupes connus, l'Octuor de Berlin est le seul à procéder ainsi). Mon seul regret: que le groupe omette systématiquement

toutes les reprises dans les sept variations formant le 4e mouvement (Andante) du Schubert. Quelques légères réserves concernant le premier-violon et l'alto (une question d'intonation). Par contre, un cor fort et précis et, surtout, une clarinette à la sonorité et au style impeccables, pour le Mozart et tout autant pour le Schubert qui en était comme le prolongement. Entre ces deux classiques; l'Octuor que Boris Blacher (Allemand, né en Chine, de parents russes) a écrit pour le groupe berlinois. Oeuvre cérébrale, d'une audition difficile, mais parfaitement exécutée.

BONS, BRUTES, MAIS PAS MECHANTS POUR TOUS
 PLUS 2e Grand Film FESTIVAL
 1206 E. STE CATHERINE 525 H60C
 PARC VERDUN
 770 rue de l'Église 768-2593

A L'AFFICHE 18 ANS Adultes
 IL DOUBLE SON PLAISIR. ELLES DOUBLENT SA JOIE.
PARTIES CARREES
 Chris CHITTEL + Les Volontueuses
 1.00 - 3.55 - 6.55 - 8.20
 MIDI-MINUIT ELECTRA
 842 ST DENIS 842-8264 515 CATH ET AVENIR 527-9177

A L'AFFICHE 18 ANS Adultes
Waitresses
 Les exigences des clients ne figurent pas toutes au menu
 Starring TERRI JUSTON **ORGY OF REVENGE**
 EN COULEURS
 EROS 10:00 - 12:20 - 2:45
 59 STE-CATHERINE E. 288-5513 St Laurent 5:10 - 7:35 - 8:40

LE MARIAGE DU SEXE ET DE LA QUALITE! 18 ANS Adultes
HEADS & TAILS? 18 ANS Adultes
 UN PILE OU FACE A QUI PERD GAGNE!
 2e FILM NEWCOMERS
 GUY 5117 PARK 844-1932
 GUY & MARSEILLE 931-2912

CINE-PARC 655-5515
BOUCHERVILLE
NEWMAN 14 ANS
BUFFALO BILL
REYNOLDS GATOR

CINE-PARC 622-5555
LAVAL 2 14 ANS
Le Retour JAWS
 DENTS DE LA MER "LA SANCTION" Clint Eastwood
CINE-PARC 622-5555
LAVAL 1 POUR TOUS
LA GRANDE CASSE
 PLUS 2e GRAND FILM
 Ouvert 7h 30

RYNN n a que 13 ans, elle devait survivre... A sa place en auriez-vous fait autant?
JODIE FOSTER
 La vedette de Taxi Driver dans son rôle le plus saisissant!
LA PETITE FILLE AU BOUT DU CHEMIN
 MARTIN SHEEN ALEXIS SMITH MORT SHUMAN SCOTT JACOBY
 2e FILM: "LES CINGLÉS DE LA MATERNITÉ"
 RIVOLI 2 1.10, 4.20, 7.40
 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125 7.40

LES CINÉMAS FRANCE FILM
Telly Savalas
Elke Sommer
LA MAISON DE L'EXORCISME
 PLUS 2e GRAND FILM A CHAQUE CINÉMA
 st-denis 1594 RUE ST-DENIS 849-4211
 omega PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330
 le paradis 8275 RUE HOCHÉLAGA 353-7673
 viau LAVAL 276 DES LAURENTIDES 669-3866

UN FILM GRANDIOSE POUR ADULTES 18 ANS Adultes
VOYAGE PANORAMIQUE DE L'AMOUR
 "La scène d'amour dans les montagnes russes est extraordinaire"
 1000 EMOTIONS A L'HEURE
 une explosion de Sensations fortes
LIATIONS PERVERSES
 Couleur
 bijou 5030 RUE PAPINEAU 527-9131
 omega PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330

GODZILLA 1980 POUR TOUS
 Aussi 2e Grand FILM ON L'APPELLE TRINITA avec Terence Hill
 chevalier 1590 RUE ST-DENIS 845-3222

VOUS SOUVENEZ VOUS DE: POUR TOUS
 "LA GUERRE DES BOUTONS"
 "ZAZIE DANS LE MÉTRO"
 "BÉBERT ET L'OMNIBUS"
 maintenant **Rose et Frédéric**
Molly voyez jusqu'ou 18 ANS Adultes
 la curiosité les mènera un film de MAC AHLBERG
 un film de Carlos Saura **cria cuervos** POUR TOUS
 avec 3e MOIS Géraldine Chaplin Ana Torrent

HAROLD et MAUDE POUR TOUS
 "Jonathan Livingston le goéland" 2e mois
 pierrot 845-3222

UN FILM DE Jean-Charles TACHELLA POUR TOUS
Cousin Cousine 6e mois

Peter Sellers POUR TOUS
QUAND LA PANTHERE ROSE S'EM-MELE
 Les moins de 14 ans \$1.50
 GRATIS AU CHE-PARC
AUSSI: 2e FILM A CHAQUE CINE
 BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
 MERCIER STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224
 VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092
 ST-JEROME
 ODEON 1 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ
 Boul. St-Martin à l'ouest de l'autoroute des Laurentides 687-5207
CINE-PARC ODEON Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60 655-0692 - 523-9751
 ST-JEAN

CLINT EASTWOOD 14 ANS
'L'Inspecteur ne renonce jamais'
 (THE ENFORCER)
AUSSI: 2e FILM A CHAQUE CINE
CHAMPLAIN 1 STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685
VILLERAY ST-DENIS - JARRY 388-5577
CINE-PARC VAUDREUIL 455-5154 861-0659
ODEON 2 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ BOUL. ST-MARTIN à l'ouest de l'autoroute des Laurentides 687-5207
CINE-PARC ODEON Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 60 655-0692 - 523-9751

ETUDIANTS: 2e POUR TOUS
le DAUPHIN 2 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060 7h 30, 9h 30
J.A. MARTIN photographe
AIRPORT '77 POUR TOUS
 LE VOL #23 S'ECRASE DANS LE TRIANGLE DES BERMUDES!
 Sem.: 7h, 9h Les moins de 14 ans \$1.50
 (Décor: stationnement intérieur gratuit)
PLACE DU CANADA **SQUARE DECARIE 2**
 VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595 DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190

UN FILM D'UNE BEAUTE EXTRAORDINAIRE, PARFOIS DROLE, SOUVENT MECHANT, OUI DEBOUCHE SUR LA SATIRE SOCIALE LA PLUS IMPROYABLE... 14 ANS
VERSION FRANCAISE! — LA PRESSE
LE ANANOVA LE FEINI
 12 h, 3 h, 5 h 50, 8 h 35 **CARREFOUR** ETUDIANTS \$2.00
 STE-CATHERINE - BLEURY 866-8057

PAUL NEWMAN 14 ANS
SLAP SHOT
 Atwater: 2 h de stationnement \$1.25
 Atwater: 12 h 30, 2 h 30, 5 h, 7 h 30, 9 h 40. Décor: Sem.: 7 h 30, 9 h 30.
ATWATER 1 **SQUARE DECARIE 1**
PLAZA ALEMIS NIMON NIVEAU DU METRO 935-4246
 DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190 (Décor: stationnement intérieur gratuit)

CHARLTON HESTON 14 ANS
Un Tueur dans la Foule
 2e FILM Geneviève Bujold Robert Shaw
CHAMPLAIN 2 "LE PIRATE DES CARAIRES"
 STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

LE NOUVEAU FILM D'YVES ROBERT dialogues JEAN-LOUP DABADIE POUR TOUS
un éléphant ça trompe énormément
 7 h 30, 9 h 30
le DAUPHIN 1 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060
 Connaitre le 17 mars à Paris, meilleur film français l'année!

ROMY SCHNEIDER PHILIPPE NOIRET POUR TOUS
Une Femme à sa fenêtre
CREMAZIE 7 h 30, 9 h 30
 ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210

CINÉMAS UNIS CINÉMAS UNIS C
 VOTRE GUIDE DES MEILLEURS FILMS!
 voici un nouveau sommet dans le film d'animation! POUR TOUS
 Scénario de Peyo Adaptation et dialogues: Peyo - Yvan Delporte
 Musique originale: Michel Legrand
La flûte à six Schtroumpfs
2e SEMAINE! **LAVAL 2** CENTRE LAVAL 688-7776
Le PARISIEN 2 **GREENFIELD PARK 2**
 486 STE-CATHERINE O. 866-3856 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
PAPINEAU 1 **VERSAILLES 2**
 PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8835 PLACE VERSAILLES 353-7880

UNE HISTOIRE D'AMOUR INTIME... SECRÈTE! 18 ANS
CAROLE LAURE • LEWIS FUREY
 dans un film de GILLES CARLE
L'ange et la femme
2e SEMAINE! **Le PARISIEN 1** 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
LAVAL 1 **GREENFIELD PARK 1**
 CENTRE LAVAL 688-7776 PL. GREENFIELD PARK 671-6129
GAGNANT DE 3 OSCARS
 incluant LE MEILLEUR FILM!
ROCKY POUR TOUS
LOEWS 1 **DORVAL 1**
 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL
 260 AVE DORVAL 631-8586
 LOEWS: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10
 DORVAL: Soir 6:50 et 9:00

Une histoire d'amour faite de sensualité, de soumission et d'abandon.
L'HISTOIRE DE JOANNA 18 ANS Adultes
 V.F. de Story of Joanna
AUX 2 CINÉS!
Le PARISIEN 3 486 STE-CATHERINE O. 866-3856
RIVOLI 1 ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
 PARISIEN: 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20
 RIVOLI: 1:25, 3:00, 4:40, 6:20, 8:00, 9:40

Voyez maintenant POUR TOUS
BLACK SUNDAY
 à ces cinémas à ces heures
LOEWS **CINÉMA (2):** 1:25, 4:05, 6:45, 9:25
DORVAL (3): 1:00, 3:40, 6:20, 9:00.
 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

Les Films AMBASSADEUR présentent POUR TOUS
LES RESCAPÉS DU FUTUR
3e SEMAINE! **CHATEAU 2** ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
LAVAL 4 **Le PARISIEN 5**
 CENTRE LAVAL 688-7776 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

JULIE CHRISTIE 14 ANS
"DEMON SEED"
 Un sort terrifiant
PALACE **DORVAL 2**
 698 STE-CATHERINE O. 866-5991
 260 AVE DORVAL 631-8586
 PALACE: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.
 DORVAL: Semaine 7:00 et 8:55
L'AVENTURE CRUELLE DE LA VENGEANCE...
DENNIS HOPPER 18 ANS
"LE CHIEN ENRAGÉ"
 2e FILM **LE PRIX DU POUVOIR DERNIÈRE SEMAINE!**
PAPINEAU 2 **VERSAILLES 3**
 PAPINEAU ET MT-ROYAL 527-8835 PLACE VERSAILLES 353-7880

QUOI FAIRE aujourd'hui

la presse

MONTREAL

LUNDI 18 AVRIL 1977

MON ŒIL SUR MONTRÉAL

par Dollard Perreault

Parents recherchés

Dans le but de favoriser la réunification de familles séparées par des conflits ou des catastrophes, la Croix-Rouge tente d'entrer en contact avec certaines personnes qui demeurent dans la région de Montréal ou y ont séjourné.

Robert Adrain ou Adiran (Canadien) originaire de Saint-Jérôme; Anatoly Belinsky (Russe); Ivan Chabanuk (Canadien d'origine russe); Dao Ngochung ou Dao Hung Ngoc (Vietnamien, de Saigon); Joseph French (Canadien); Vitale Greenzsky (Russe de citoyenneté canadienne); Hasan-Nur Hirave (Russe); Sandor Korda (Yougoslave); Rachel Lev ou Lew (Russe); Lubomir Nikolov (Bulgare); Wanda Nowakowska (Polonaise); Nick Slachta (Tchécoslovaque); Tach Chanh (Cambodgien).

Secourisme

Des cours de secourisme, de soins à domicile et de puériculture sont offerts par la société ambulancière Saint-Jean à partir des 2, 3 et 4 mai, les lundis, mardis ou mercredis soir, de 19h30 à 22h30, soit un soir par semaine pendant six semaines.

Collectes de sang

Des collectes de sang auront lieu demain, chez Marconi, 2442, avenue Trenton, de 9h à 11h15 et de 13h15 à 16h; à Saint-Jérôme, cégep, 455, rue Fournier, de 10h30 à 16h; à Sainte-Anne-des-Plaines, poste de pompiers, 147, boulevard Sainte-Anne, de 15h à 17h et de 18h30 à 21h.

ce soir

— La "Semaine du prisonnier" s'ouvre ce soir, à 20h, par la représentation, au Théâtre du Nouveau Monde, de "L'Attente", pièce créée par des détenus, il y a deux ans.

— Mlle Thérèse Lavallée, pianiste, donne un récital à la salle Emile-Legault, 613, boulevard Sainte-Croix, ce soir, à 20h30. Entrée libre.

demain

— Un concert de bienfaisance sera donné demain à 20h, au Plateau, au bénéfice des victimes du tremblement de terre de Roumanie. Il est organisé par l'Association culturelle roumaine Georges Enesco, en collaboration avec le Conseil canadien des arts populaires, l'Association de la presse ethnique du Québec et des membres de la faculté de musique de l'Université de Montréal.

— La Société d'astronomie de Montréal présente une conférence de M. Lucien-E. Coallier intitulée "Soucoupes volantes et extraterrestres: mythe ou réalité?", demain, à 20h, à la salle Léon-Provencher du Jardin botanique.

— Le Conseil provincial des affaires sociales du Syndicat canadien de la fonction publique se tiendra à l'Auberge des Gouverneurs de Trois-Rivières, demain, mercredi, jeudi et vendredi.

— Dans le cadre de la semaine du bénévolat de l'UQAM, la conférence-midi de demain au Centre d'accueil et d'information portera sur les services bénévoles de Montréal.

— La Pioneer Women's Organization tiendra une vente d'objets usagés demain, de 10h à 15h, au Victoria Hall, 4626 ouest, rue Sherbrooke. Entrée libre.

Le philosophe André Moreau, animateur du Mouvement Jovialiste, donne, à 20h demain, à la salle Athos-Aramis de l'Auberge Richelieu, 505 est, rue Sherbrooke, une conférence intitulée: "Comment se laisser être sans se faire avoir". Cette conférence est ouverte au grand public, sans réservations.

— La Société d'animation du Jardin et de l'Institut botaniques présente demain une conférence de Mme Gisèle Lamoureux et ses collaborateurs sur les plantes printanières et la façon de les photographier, à 20h, à l'auditorium du Jardin botanique.

— Le maître égyptien Anubis Schenouda donne demain à 20h, au 6933-A, rue Christophe-Columb, une conférence intitulée: "Transmissions mentales". Renseignements: 334-7268.

— Le Révérend Takamishi Takahatake, prêtre bouddhiste, donnera une causerie sur les origines du bouddhisme, demain, à 20h30, au temple bouddhiste de Montréal, 5250, rue Saint-Urbain, sous les auspices de la Société Japon du Canada.

— La Société d'étude et de conférences présente une conférence de M. Paul Thibault, professeur de biologie, dans le cadre d'une série sous le thème général de "Témoins de notre époque", demain, à l'auditorium de la Banque Royale, 1, Place Ville-Marie, à 13h30.

— Le père Noël Mailloux, o.p., directeur du Centre de recherches en relations humaines, donnera une conférence intitulée "Communauté chrétienne et délinquance", demain à 20h, au 1487, rue Aylwin, sous les auspices du Projet-Pilote de réhabilitation communautaire de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur.

— Le Théâtre du Nouveau Monde présente à partir de demain midi, dans le cadre du Théâtre-Midi, la pièce de Raymond Lévesque intitulée: "On est deux, faut s'parler".

— Une soirée d'initiation à Eckankar, science du voyage de l'âme, aura lieu demain à 19h30, à l'école secondaire Fadette, 2250, rue Mailhot, à Saint-Hyacinthe. Entrée libre.

— Dans le cadre de la "Semaine du prisonnier", six personnes parleront de leur expérience de la détention, à 19h30, demain, à la salle Saint-Louis-de-France, 750 est, rue Roy. La soirée commencera par une courte introduction au thème "Vivre l'incarcération" par Yvon Deschamps.

— Les joueurs d'échecs sont invités tous les mardis, à 19h, à l'Association sportive de Saint-Mathieu, au 2622 est, rue Jean-Talon. Prière d'apporter ses échecs. Renseignements: 729-8054.

en vrac

— Une nouvelle session sportive est sur le point de commencer au Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception. On y offre pour la première fois un cours de "boxe française". Renseignements: 527-1256.

— Le service de l'éducation de la Commission des droits de la personne, en collaboration avec le Centre des femmes du YWCA, offre une série d'ateliers sur les attitudes sociales face aux femmes, tous les jeudis, du 21 avril au 21 mai, de 19h à 22h.

— La Société d'étude et de conférences présente une conférence de M. Paul Thibault, professeur de biologie, dans le cadre d'une série sous le thème général de "Témoins de notre époque", demain, à l'auditorium de la Banque Royale, 1, Place Ville-Marie, à 13h30.

— Le père Noël Mailloux, o.p., directeur du Centre de recherches en relations humaines, donnera une conférence intitulée "Communauté chrétienne et délinquance", demain à 20h, au 1487, rue Aylwin, sous les auspices du Projet-Pilote de réhabilitation communautaire de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur.

— Le Théâtre du Nouveau Monde présente à partir de demain midi, dans le cadre du Théâtre-Midi, la pièce de Raymond Lévesque intitulée: "On est deux, faut s'parler".

— Une soirée d'initiation à Eckankar, science du voyage de l'âme, aura lieu demain à 19h30, à l'école secondaire Fadette, 2250, rue Mailhot, à Saint-Hyacinthe. Entrée libre.

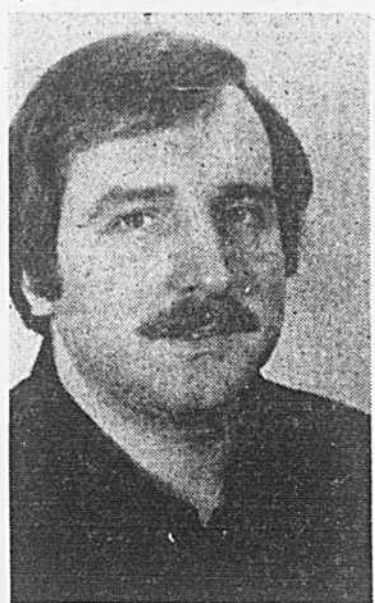
— Dans le cadre de la "Semaine du prisonnier", six personnes parleront de leur expérience de la détention, à 19h30, demain, à la salle Saint-Louis-de-France, 750 est, rue Roy. La soirée commencera par une courte introduction au thème "Vivre l'incarcération" par Yvon Deschamps.

— Les joueurs d'échecs sont invités tous les mardis, à 19h, à l'Association sportive de Saint-Mathieu, au 2622 est, rue Jean-Talon. Prière d'apporter ses échecs. Renseignements: 729-8054.

— Une nouvelle session sportive est sur le point de commencer au Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception. On y offre pour la première fois un cours de "boxe française". Renseignements: 527-1256.

RADIO FM

- 18:00 CINQ PROGRAMMES PORTUGAIS Émission en langue portugaise.
18:00 CKOI MONTRÉAL CE SOIR Spectacles à voir ce soir.
19:00 CINQ PROGRAMME GREC Émission en langue grecque.
20:00 CINQ MUSIQUE
20:30 CBF THÉÂTRE ACTUEL "Jeune homme en colère", de John Osborne.



M. Léo Quenneville, qui vient d'être élu président de l'Association des transporteurs aériens de brousse du Québec.

MARDI

- 9:05 CBF ANNIVERSAIRES Cantate BWV 208 (Bach), Concerto grosso, op. 3 no 11 (Vivaldi), Ouv. d'I.

TELE AUJOURD'HUI

- 18h 08:00 Ce soir Channel 3 News Hour
19:00 Parle, parle, jase, jase
20:00 The Muppets
20:00 Montreal, Toronto Today
20:00 Eyewitness News
20:00 Global News
20:00 WNNY News
20:00 Newslines
20:00 ABC Evening News
20:00 NC Zoom sur la Rive sud
20:00 Pulse
20:00 OC How To
20:00 SC Information Gloucester
20:00 La Maisonée
20:00 Polka Dot Door
20:00 The Great ETV Auction

SPECTACLES cinéma

- ARLEQUIN: "La proie des nonnes": 14:15, 18:40.
ATWATER (2): "Wizards": 19:20, 21:10.
BEAVER: "Private Afternoons of Pamela Mann": 12:00, 14:50, 17:45, 20:35.
BERRI: "Quand la panthère rose s'en mêle": 14:30, 18:10, 21:45.
BIJOU: "Voyage panoramique de l'amour": 12:20, 15:30, 18:35, 21:50.
BONAVENTURE (1): "Uptown Saturday Night": 13:00, 15:40, 19:20.
BONAVENTURE (2): "Deep Jaws".
CANADIEN: "Les révoltés de l'an 2000".
CARREFOUR: "Casanova": 12:00, 15:00, 17:50, 20:35.
CARRÉ SAINT-LOUIS: "L'essayeuse": 12:10, 16:15, 20:25.
CHAMPLAIN (1): "L'inspecteur ne renonce jamais".
CHAMPLAIN (2): "Tueur dans la foule".
CHATEAU (1): "Rage": 14:45, 18:10, 21:30.
CHATEAU (2): "Les rescapés du futur".
CHEVALIER: "Godzilla 1980": 14:35, 18:10, 21:50.
CHOMÉDY: "Jonathan Livingston le goéland".
CINÉMA CINEQ: "Bugsy Malone".
CINÉMA DE MONTREAL: "Special Magnum".
CINÉMA DE PARIS: "Les révoltés de l'an 2000".
CINÉMA 7e ART: "Chouffeur de taxi".
CINÉMA X: "Jeunes filles perverses".
CLAREMONT: "Network".
COMMODORE: "La kermesse érotique".
COMPLEXE DES JARDINS: "Rose et Frédéric".
CÔTE-DES-NEIGES (1): "Let's do it again".
CÔTE-DES-NEIGES (2): "Fun with Dick and Jane".

ciné-parcs

- CINÉ-PARC BOUCHERVILLE: "Buffalo Bill et les Indiens".
CINÉ-PARC LAVAL (1): "Deux comédiens contre Costra Nostra".
CINÉ-PARC LAVAL (2): "La sanction".
CINÉ-PARC ODÉON (1): "Quand la panthère rose s'en mêle".
CINÉ-PARC ODÉON (2): "L'inspecteur ne renonce jamais".
CINÉ-PARC DOLLARD (1): "Rabid".
CINÉ-PARC DOLLARD (2): "The Little Girl who lives down the Lane".
CINÉ-PARC VAUDREUIL: "L'inspecteur ne renonce jamais".
CINÉ-PARC ST-MATHIEU: "King Kong".
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY: "King Kong".
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (3): "King Kong".
CINÉ-PARC REPENTIGNY: "King Kong".

musique

- UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL: (Faculté de musique, 2375, Côte-Ste-Catherine) — Ce soir, 21:00, Jocelyne Fleury-Coutu, mezzo-soprano.
PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Aujourd'hui, 20:30, Orchestre de chambre McGill.
UNIVERSITÉ MCGILL (Faculté de musique, 555 ouest, Sherbrooke) — Aujourd'hui, 20:30, Quintette à vent.
THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — Aujourd'hui, 20:30, "L'Attente".
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Centre d'essai, 2332, Édouard-Montpetit) — Aujourd'hui, 20:00, "Histoires à raconter".
UNIVERSITÉ MCGILL (Faculté de musique, 555 ouest, Sherbrooke) — Aujourd'hui, 20:30, Quintette à vent.

théâtre

- THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — Aujourd'hui, 20:30, "L'Attente".
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Centre d'essai, 2332, Édouard-Montpetit) — Aujourd'hui, 20:00, "Histoires à raconter".
UNIVERSITÉ MCGILL (Faculté de musique, 555 ouest, Sherbrooke) — Aujourd'hui, 20:30, Quintette à vent.

variétés

- PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Diane Dufresne: 20:30.
LE GRAND SALON (Domaine Mascouche) — John Miles: 20:30.
CAFÉ CAMPUS Jim et Bertrand: 20:30.
MILORD (1224, Stanley) — George Duke: 21:00, 23:30.



Camille LAURIN

telephoto UPI

Des Chinois étonnés et des Grecs inquiets rencontrent Camille Laurin

par Claude-V. MARSOLAIS

Ils étaient une centaine bien tassés dans le minuscule sous-sol du Centre communautaire pilote "A" du 4652 Jeanne-Mance, samedi. Tous de véritables Chinois originaires de Hong Kong ou de la Chine continentale venus entendre le ministre d'Etat au Développement culturel, M. Camille Laurin, au sujet de la politique linguistique du gouvernement du Québec.

Cette vénérable assemblée possédait deux choses en commun: tous parlaient le chinois mais personne ne pouvait dire

un traitre mot de français. A peine une dizaine pouvaient s'exprimer facilement en anglais. Aussi, le ministre Laurin s'est astreint à un long exercice de patience afin de permettre qu'on traduise à l'intention de l'assemblée son exposé, de même que toutes questions et remarques venant de la salle.

Dans l'ensemble, les remarques des Chinois ont porté sur les questions relatives à l'enseignement mais ils ont davantage paru étonnés d'apprendre que les provinces pouvaient disposer comme elles l'en-

tendaient de leur régime linguistique. Ils avaient toujours compris que le Canada étant un pays bilingue, ils pourraient utiliser l'anglais et le chinois comme à Hong Kong ou à Formose.

Evidemment, le docteur Laurin les a prévenus que la situation ne changerait pas pour eux puisqu'ils sont domiciliés au Québec. Par conséquent, ils conserveront le droit pour leurs enfants de fréquenter l'école anglaise, même après l'adoption du projet de loi.

A un jeune Chinois qui doutait de la constitutionnalité du projet lin-

guistique du Québec face à la Loi des langues officielles du gouvernement fédéral, M. Laurin a répondu que le bilinguisme n'était pas plus acceptable au Québec qu'il ne l'était pour l'Ontario. De même, le ministre a indiqué que si le Manitoba avait pu en 1890 supprimer le français comme langue officielle, c'est que la constitution le lui permettait.

Les inquiétudes des Grecs

Hier soir, une assemblée de 500 Grecs accueillait au Parc Extension le ministre Laurin et ceux-ci lui ont exprimé leurs plus vives inquiétudes face au Livre blanc.

La communauté grecque craint surtout les mesures répressives et

xénophobes que pourrait contenir la charte du français. Par exemple, un homme est venu demander au micro s'il était vrai que tous les citoyens du Québec portant des noms étrangers seraient écartés des postes dans l'administration publique! Un peu étonné par la question, le Dr Laurin répliqua par un vigoureux démenti.

S'il fallait en croire les interventions de la salle, la communauté grecque semblait avoir opté depuis longtemps pour l'enseignement en anglais pour leurs enfants. Un Grec a tenté d'expliquer le phénomène par les difficultés faites aux parents grecs par les écoles françaises pour y admettre leurs enfants, mais le ministre Laurin a rejeté cette hypothèse.

"Je crois plutôt que si vous avez choisi l'anglais, c'est parce que vous aviez entendu dire avant d'immigrer que le Québec était anglais ou encore que l'anglais vous apparaissait la langue de promotion et d'avancement", de souligner le ministre Laurin.

A quelqu'un d'autre qui l'interrogeait sur les intentions de Northern Telecom de déménager son siège social ailleurs au Canada, M. Laurin a affirmé que si cette compagnie se cherchait une raison de quitter le Québec, elle devrait la trouver ailleurs que dans le Livre blanc puisque celui-ci contient des dispositions spéciales à l'intention des sièges sociaux.

PEUGEOT 604 SL



Cette voiture se compare à la Mercedes-Benz 280E, la BMW 530i et la Jaguar XJ6L, sauf pour le confort...

... car sur ce point, la Peugeot 604 les surpasse toutes. D'ailleurs, la presse européenne est unanime. En Angleterre, la revue Motor qualifie la 604 comme étant: "La voiture au confort sublime". En Allemagne, Auto Motor Und Sport décrit la 604 en ces termes: "La tenue de route de cette voiture est imbattable". En Autriche, la revue Kurier ajoute: "La Peugeot 604 n'est pas seulement la voiture la plus confortable de sa catégorie... en réalité, c'est l'une des voitures les plus confortables au monde".

Le système d'amortisseurs à longue course, une exclusivité brevetée par Peugeot, la suspension indépendante aux quatre roues, les ressorts hélicoïdaux à longue course, le différentiel "flottant", les barres stabilisatrices à l'avant comme à l'arrière, la direction assistée à pignon et crémaillère, les freins à disque assistés aux quatre roues, voilà le secret du confort et de la tenue de route inégalables de la Peugeot 604.

De plus le concept du confort de la Peugeot 604 se marie de façon admirable à celui du luxe, une évidence dont vous



pourrez juger dans les moindres détails. L'épaisse moquette moelleuse, les banquettes orthopédiques avec appui-tête à l'avant comme à l'arrière, la climatisation, les glaces électriques sont toutes des caractéristiques qui vous sont offertes en équipement standard. Les options: banquettes en cuir véritable et toit ouvrant électrique.

Le génie mécanique de la Peugeot 604 se manifeste dans son moteur 6 cylindres en V, silencieux, nerveux et plein de fougue. Et pour vous permettre de rouler en première classe la 604 vous offre le choix entre une transmission automatique ou manuelle à quatre vitesses.

Toutefois, l'un des aspects les plus réconfortants de posséder une 604, outre le génie mécanique, la suspension révolutionnaire, ou le style classique signé Pininfarina, c'est avant tout son prix.

Vous retrouverez sur tous les modèles Peugeot le même génie technique qui a fait la renommée Peugeot à travers le monde.

PEUGEOT

Personne ne construit ses voitures comme nous

Montréal—BIARRITZ AUTOMOBILES L.TÉE, 10825 Racette, Mt Nord, (514) 323-1900 • G.T. AUTO ENRG., 1740 Boul. Labelle, Laval (514) 331-6554 • ROGER AUTOMOBILES L.TÉE, 4269, ouest Ste-Catherine (514) 932-2925 • Amos (819) 732-4700 • Cap de la Madeleine (819) 376-4350 • Drummondville (819) 478-3456 • Granby (514) 378-2212 • Hull (819) 770-6000 • Jonquière (418) 547-9087 • Lévis (418) 837-8897 • Longueuil (514) 679-4710 • Québec (418) 623-5471 • Rivière du Loup (418) 862-3586 • Ste-Agathe (819) 326-3151 • St-François du Lac (514) 568-2130 • St-Hubert (514) 678-3320 • St-Hyacinthe (514) 774-1345 • St-Jovier (514) 430-5677 • (514) 430-5877 • St-Jean (514) 348-4908 • St-Patrice (418) 596-2322 • Shawinigan (819) 536-5621 • Sherbrooke (819) 569-7528

Vous pouvez aussi commander au Canada n'importe quelle Peugeot pour livraison outre-mer (161 pays).

Vers une Cinémathèque nationale du Québec

par Luc PERREAULT
envoyé spécial de
LA PRESSE

QUEBEC — Le ministre des Communications et des Affaires culturelles a suggéré que la Cinémathèque québécoise s'élève au rang de Cinémathèque nationale du Québec, se substituant ainsi à la structure prévue dans la loi no 1 sur le cinéma.

S'adressant aux producteurs de films du Québec réunis en congrès dans la vieille capitale, M. Louis O'Neill a manifesté son intention d'accorder à la Cinémathèque québécoise, en butte depuis plusieurs années aux tergiversations du gouvernement du Québec, les soutiens et les moyens nécessaires non seulement pour s'acquitter des tâches qui lui étaient jusqu'ici dévolues mais pour en assumer de nouvelles.

"Nous voulons, a-t-il dit, que la nouvelle cinémathèque québécoise soit un organisme autonome et responsable qui soit le gardien de notre patrimoine cinématographique."

Tout en continuant à faire son travail de recherche et de diffusion dans le cadre des règlements de la Fédération internationale des archives du film, la Cinémathèque serait le dépositaire du dépôt légal des films (dont la responsabilité comme telle releverait de l'Etat).

La Cinémathèque québécoise continuerait à être un organisme autonome appartenant à ses membres mais son conseil d'administration serait élargi de façon à faire place minoritairement à des représentants de divers ministères.

Cette mesure s'inscrirait parmi les modifications que l'actuel gouvernement entend apporter à la loi sur le cinéma adoptée en 1975 mais dont plusieurs articles n'avaient jamais encore été promulgués.

L'un d'eux prévoyait le remplacement du Bureau de surveillance du cinéma par un Service d'information et de classification intégré à la Direction générale du cinéma et de l'audio-visuel.

Un amendement à la section 3 de la loi no 1 sur le cinéma sera présenté au cours de la présente session dans le but de séparer le BSCQ de la DGCA et de lui reconnaître ainsi une autonomie au sein des appareils juridiques qui aura pour effet de mettre les distributeurs et les exploitants à l'abri de ce qui aurait pu devenir un harcèlement continu.

Par ailleurs, le ministre O'Neill a annoncé qu'une délégation de son ministère et de celui des Affaires intergouvernementales se rendrait à Paris cet été pour négocier une entente permettant enfin aux films doublés au Québec de circuler dans les circuits commerciaux français.

Enfin, le ministre des Communications et des Affaires culturelles a formulé l'espoir (si le conseil du Trésor accepte ses recommandations) de pouvoir ajouter d'ici 15 jours aux \$2 millions déjà annoncés, des crédits assez substantiels qui constitueraient le fonds initial mis à la disposition de l'Institut québécois du cinéma.

calculatrices "Royal" ... la solution à tous vos problèmes

A. Prix Simpson B.

29⁹⁸ 39⁹⁸

A. modèle 99T — scientifique
Calculatrice électronique modèle de poche. Voyant 8 chiffres pour calculs automatiques des puissances, racines carrées, logarithmes, anti-logarithmes. Fonctions trigonométriques telles que sinus, cosinus, tangente, arc cosinus, arc tangente en degrés ou radians. Mémoire indépendante, décimale flottante et souscharge. Adaptateur CA 4.98 de plus.

B. modèle 12 HC — efficace
Calculatrice portative 12 chiffres effectuant les pourcentages, sur-additions, escomptes, augmentation et diminution du pourcentage, comparaison, dévalorisation des marchandises, hausse de prix. Régistre pour mémoire, touche d'échange, racine carrée, constante indépendante, compteur d'articles. Suppression du zéro, point décimal flottant/fixe ou flottant. Adaptateur/rechargeur CA et piles au nickel inclus.

Rayon 704 au rez-de-chaussée. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

Venez en personne, écrivez... ou composez 842-7221 jour et nuit

C'EST LE TEMPS DU JARDINAGE CHEZ SIMPSONS
Venez chercher bulbes printaniers, roses, begonias, dahlias, petits conifères et bien d'autres, au magasin Simpson's le plus près de chez vous.
Quantités limitées — pour achat en personne seulement
Rayon 774 au sous-sol. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval

DEVENEZ PLUS CONFIANT EN VOUS-MÊME

GRÂCE AU COURS

DALE CARNEGIE



HOMMES et FEMMES

DALE CARNEGIE
auteur du livre
"Comment se faire des amis"

- Sachez parler en public
- Ayez une conversation plus intéressante
- Améliorez vos relations humaines
- Communiquez efficacement
- Apprenez à contrôler la tension et les soucis
- Augmentez votre revenu et méritez un meilleur emploi.

Assistez à une **SÉANCE D'INFORMATION GRATUITE**

en FRANÇAIS, mercredi 20 avril à 8 h p.m.

COURS DÉBUTANT LE 4 MAI

Hôtel SHERATON-MONT-ROYAL
1455 PEEL (Metro Peel) MEZZANINE, SUITE M21

Approuvé par le ministère de l'Éducation du Québec - Permis 749749
CULTURE PERSONNELLE
Présenté par E.J. Glowka & Ass. 285-1287

Les Prix 1976 de littérature pour enfants sont décernés

OTTAWA (PC) — Des marionnettes et une baignoire sur pieds, tels sont les thèmes qui ont valu à Myra Paperny et à Bernadette Renaud, de Contrecoeur au Québec, les Prix 1976 de littérature pour enfants décernés par le Conseil des arts du Canada.

Côté anglais, la petite Paperny a enlevé la récompense grâce à *The Wooden People* (les poupées de bois). C'est l'histoire d'une famille de petits commerçants vivant en Alberta en 1920, et dont le fils construit des marionnettes.

Dans la catégorie française, Bernadette Renaud a décroché le prix pour *Emilie, la baignoire à pattes*, qui raconte les aventures comiques d'une baignoire refusant de se laisser remiser au grenier et y sombrer dans l'oubli.

Chaque auteur recevra \$5,000 en espèces.

Les Prix de littérature pour enfants, fondés par le Conseil des arts du Canada en 1976, sont décernés chaque année à un auteur de langue française et à un auteur d'expression anglaise.

Vente du certificat de mariage de Napoléon et Joséphine

LONDRES (Reuter) — Le certificat de mariage religieux de Napoléon et de l'impératrice Joséphine sera vendu aux enchères demain chez Sotheby's à Londres.

Signé du cardinal Fesch, oncle de Napoléon, ce document devrait atteindre entre 3,500 et 5,000 livres sterling, estiment les spécialistes. Il fait partie d'un lot important de lettres et de documents de Napoléon.

Napoléon Bonaparte et Joséphine de Beauharnais se sont mariés civilement en mars 1796, mais leur union n'a été consacrée religieuse-

ment que le 1er décembre 1804, au cours d'une brève cérémonie qui eut lieu à minuit dans la chambre de Napoléon, la veille de son couronnement en tant qu'empereur des Français.

Les deux mariages, civil et religieux, ont été annulés en décembre 1809.

Les documents, qui seront vendus aux enchères, incluent une lettre de Napoléon à son frère Joseph, écrite durant la campagne d'Italie en 1796, dans laquelle il décrit son grand amour pour Joséphine.

NOMINATIONS Radio Québec

Le président-directeur général de Radio-Québec, Monsieur Yves Labonté, est heureux de rendre publiques les nominations suivantes faites par le Conseil d'administration de l'Office de radio-télédiffusion du Québec lors de sa réunion du 1er mars dernier. Toutes ces nominations prenaient effet le 1er avril.



Monsieur **Gilbert Buzaré**, vice-président à l'Administration. Depuis son entrée à Radio-Québec en 1974, Monsieur Buzaré y occupait le poste de directeur des services administratifs et financiers.



Monsieur **André de Bellefeuille**, directeur des Relations internationales. Monsieur de Bellefeuille était le directeur des programmes depuis 1972.



Madame **Lyse Larouche**, directrice de la Régionalisation. Au cours des deux dernières années, Madame Larouche était le coordonnateur de ce projet qui devient maintenant une direction.



Monsieur **Yvon Malo**, directeur des Ressources humaines. Attaché à la direction de la télévision, Monsieur Malo était chef de l'exploitation technique depuis 1972.



Monsieur **Philippe Pâquet**, directeur des Relations publiques. Monsieur Pâquet remplissait les mêmes fonctions à l'Organisation de radio-télévision des Olympiques au cours de ses quatre années d'existence.



Monsieur **Denis Fagnan**, directeur de la Recherche et de la Planification. Depuis deux ans, Monsieur Fagnan était conseiller en recherche et en évaluation à Radio-Québec.



Monsieur **Claude Sylvestre**, directeur des Programmes. Auparavant, Monsieur Sylvestre était à la Société Radio-Canada où il a occupé divers postes, particulièrement dans le domaine de la réalisation.

Outre ces postes ainsi comblés, s'inscrivent dans la haute direction de l'Office de radio-télédiffusion du Québec ceux dont les titulaires demeurent inchangés. C'est ainsi qu'en plus du président-directeur général, Monsieur Yves Labonté et du directeur général adjoint, Monsieur René Reeves, assurent toujours leur mandat: MM. Claude Caron, vice-président à l'Exploitation; Claude Robert, directeur de la Télévision; Lynn Fournier, directeur de la Réalisation; Robert B. Desrosiers, directeur du Film et Me Bernard Benoit, directeur du Contentieux et secrétaire général de l'Office.

de bons achats! Appareils ménagers "KENMORE"

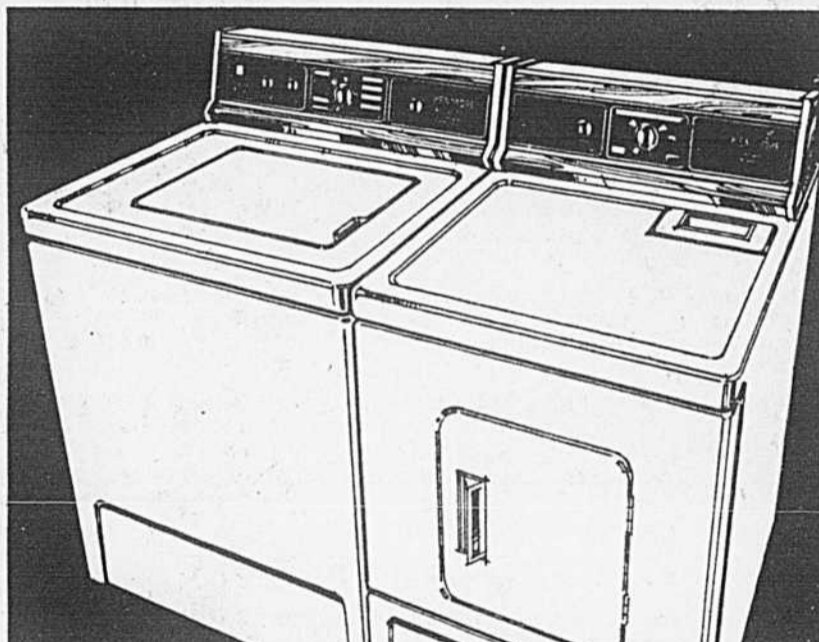
EN VILLE • FAIRVIEW • LES GALERIES D'ANJOU • LE CARREFOUR LAVAL



rabais \$20 — congélateur-coffre 18 pi. cu.

Prix ord. Simpsons 359.98 **339.98**

- Notre meilleur congélateur "Kenmore", notez les caractéristiques:
- Capacité 620 lb; épais isolant mousse 2 1/2" rebelle à l'humidité
- Contrôle de température réglable avec commutateur pour congélation rapide; serpents au fond et sur les côtés
- 3 paniers empilables, robuste intérieur en epoxy
- Couvercle bien équilibré avec serrure et clef
- Lumière intérieure, voyant pour panne de courant et température
- Blanc seulement, #37180



machine à laver et séchoir automatiques

A. Machine à laver Prix Simpsons **429.98** B. Séchoir Prix Simpsons **289.98**

- A. Machine à laver automatique 7 programmes, 2 vitesses avec agitateur "Rotoswirl"; niveau d'eau variable, deuxième cycle de rinçage facultatif. Distributeurs d'agent de rinçage et de blanchiment; filtre à charpie auto-nettoyant. Blanc, #46900.
- B. Séchoir à "Chaleur Douce / Fabric Master" avec réglage "Touch Up" éliminant les faux-plis. Cycle à "air" sans chaleur. Sonnerie indiquant fin de cycle; séchage par culbutage "Wrinkle Guard". Filtre à charpie monté sur le dessus; éclairage intérieur. Blanc, #86900.

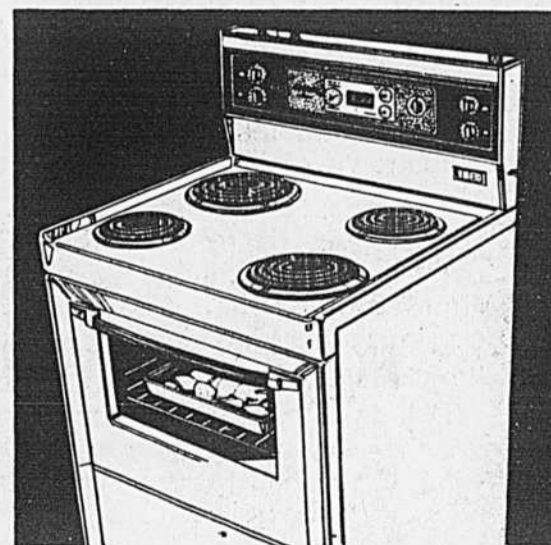
Ton or moisson... \$10 de plus



spacieux réfrigérateur/ congélateur côte-à-côte

Prix Simpsons **709.98**

Grand réfrigérateur/ congélateur 18.5 pi. cu. sans givre. Congélateur vertical facile d'accès. Clayettes "cantilever" réglables, garde-viande coulissant, hydrateur, rebelle à l'humidité, compartiment à beurre. Blanc, avec poignées simili-bois. Roulettes. Modèle 86550. Avocat ou or moisson... \$10 de plus



rabais \$20 — cuisinière 30" "Kenmore"

Prix ord. Simpsons 384.95 **364.98**

- Four d'entretien facile, contrôle par horloge pour mise en marche/cuisson/arrêt automatiques.
 - 2 éléments de 8" et 2 de 6", amovibles à chaleur infinie
 - Minuterie et prise programmée pour petits appareils électriques. Blanc, modèle 67070.
- Avec four à nettoyage continu #67670 389.98
Avec four auto-nettoyant, #67770 509.98
Avocat ou or moisson... \$10 de plus



réfrigérateur sans givre à prix intéressant!

Prix Simpsons **399.98**

- Pour vous éviter la corvée du dégivrage procurez-vous ce réfrigérateur sans givre
- Modèle 13 pi. cu. à contrôles de température séparés pour réfrigérateur et congélateur
- 3 tablettes amovibles; hydrateur pleine largeur polystyrène
- Compartiment pour produits laitiers, bac moulé à œufs, tablettes dans porte. Congélateur cap. 78 lb.
- Blanc seulement, #36900

Rayon 756, au cinquième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval. Venez en personne, écrivez... ou composez 842-7221 jour et nuit

Simpsons

Au cinquième, en ville 842-7221
Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval

Sears

Les Galeries d'Anjou
Place Vertu, St-Laurent 333-5811
3 magasins: Mail Champlain, Brossard
aussi disponible à nos bureaux de vente de: Châteauguay, Repentigny, Terrebonne, Ville LaSalle et Rosemère

Black & White

BY APPOINTMENT TO HER MAJESTY THE QUEEN
SCOTCH WHISKY DISTILLERS
JAMES BUCHANAN & CO. LTD LONDON

Black & White

SPECIAL BLEND OF BUCHANAN'S CHOICE OLD SCOTCH WHISKY
MÉLANGÉ SPECIAL DE BUCHANAN'S VIEUX SCOTCH WHISKY SELECTIONNE

DISTILLED, BLENDED AND BOTTLED IN SCOTLAND
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

James Buchanan & Co. Ltd
DISTILLERS GLASGOW & LONDON
GLENTAUCHERS DISTILLERY, MULLING, SPEYSIDE

710 ml
40% alc./vol.

Le bon Scotch.

Me Claude Nolin élu président du Mouvement Québec-Canada

par Yvon LABERGE

Le Mouvement Québec-Canada s'est donné hier un premier comité exécutif dont la présidence a été confiée à Me Claude Nolin. Le député libéral de Gatineau et condateur du mouvement, M. Michel Gratton, ne siège pas au bureau de direction à cause de ses attaches avec

le Parti libéral du Québec. Au cours d'une conférence de presse qui a suivi les deux jours de délibérations d'une centaine de délégués venus des quatre coins de la province, le député de Gatineau n'a pas caché son intention de militer quand même au sein du Mouvement Québec-Canada, mais au titre de

membre comme monsieur Tout-le-Monde. C'est par souci de ne pas mêler le partisan politique à la cause défendue par le mouvement — maintenir le Québec au sein de la Confédération canadienne — que M. Gratton a pris cette décision. Embrassant ainsi la thèse élaborée au cours de la fin de semaine et

voulant que les membres du mouvement "sont dépourvus de tout esprit de classe, ils ne sont pas sectaires, le mouvement et les membres se déclarent politiquement non partisans".

Objectif
Le Mouvement Québec-Canada a renouvelé l'objectif que ses fonda-

teurs lui avaient donné, soit de promouvoir l'appartenance du Québec au Canada.

Pour ce faire les délégués ont décidé que le mouvement regroupera les résidents du Québec qui veulent que la province continue à vivre au sein du régime fédératif; expliquera à la population les avantages qu'on y trouve; et en-

tend participer activement au débat qui précédera tout référendum sur l'indépendance.

Quant aux moyens qui seront mis de l'avant pour convaincre la population et qu'elles seront les cartes du jeu, le président du Mouvement Québec-Canada, Me Claude Nolin, répond "qu'on va étudier les avenues qui s'offrent en

consultant les personnes-ressources en la matière".

Seule la tenue de réunions publiques a été avancée par Me Nolin pour expliquer une partie de la stratégie qui sera employée dans l'optique d'une participation active au débat précédant le référendum sur l'indépendance.

Les dix personnes membres du comité exécutif font toutes parties du monde de la finance, moins deux avocats et un médecin.

Me Claude Nolin répond que les membres signataires des quelque 30.000 cartes distribuées au Québec sont autant des syndicalistes, que des professionnels, que des sans-emploi. "Tous nos membres sont rassemblés autour d'une cause commune, le maintien du Québec dans la Confédération", précise Me Nolin.

Selon lui, il ne faudrait pas voir là-dedans la mainmise d'une certaine classe de la société...

GRANDE VENTE MAI SIMPSONS

LA PLUS GRANDE VENTE SIMPSONS DE LA SAISON PRINTEMPIÈRE

ÇA FAIT DU BRUIT!

EN VILLE • FAIRVIEW • LES GALERIES D'ANJOU • LE CARREFOUR LAVAL



Rabais 1/3 fine porcelaine anglaise "Royal Albert"

Ravissante fine porcelaine "Royal Albert" importée d'Angleterre... offerte avec rabais "Vente Mai" vraiment intéressants. Procurez-vous un couvert ou un service complet... idéal pour offrir en cadeau! Tous les motifs sont sur fond blanc avec garniture ton or.

A. "Lavender Rose" — bordure cannelée à motif de bouquets de roses ton rose pâle.
B. "Burlington" — bordure à motif de dentelle ton or
C. "Old Country Roses" — bordure cannelée à motif de roses rouges et jaunes

Rabais 1/2 — éléments libres. Motifs "Old Country Roses" et "Burlington" disponibles.

Rayon 757, au cinquième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

ens. théière 3 pcs en plaqué argent

Prix ord. Simpsons 24.95
16.60 couvert 5 pcs.

B et C
Prix ord. Simpsons 27.95
18.60 couvert 5 pcs.

Prix Vente de Mai
69.99

• Ensemble théière conçu par "Morton Parker"
• Théière modèle ovale cannelé uni avec base piedestal classique et poignée isolante
• Crémier et sucrier assortis pour compléter l'ensemble.
Plateau 14" plaqué argent à bordure godronnée, une importation d'Angleterre. Accessoire indispensable pour accompagner l'ensemble théière.
Prix Vente de Mai 29.99

Rayon 746 au cinquième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

rabais \$40 - batterie de cuisine "West Bend" en acier inoxydable

Prix ord. Simpsons 139.99
99.99 ens. 17 pcs.

Robuste batterie de cuisine en acier inoxydable 3 plis calibre lourd avec centre acier au carbone pour diffusion uniforme de la chaleur. Extérieur au fini poli, intérieur d'entretien facile. Couverts étanches, s'adaptant bien. Poignées et boutons noirs rebelles à la chaleur.

A. Ens. 17 pcs. comprend: casseroles couvertes 32, 64 et 96 on., récipient pour former bain-marie 64 on., récipient étuveuse 64 on., cocotte couverte 160 on., poêle ouverte 10", pocheuse 5 oeufs et support s'adaptant à la poêle (couverture de cocotte s'adapte à la poêle).

Éléments libres:

	Prix ord. Simpsons	Prix Vente Mai
B. Casserole couverte 32 on	19.99	15.99
C. Casserole couverte 64 on	23.99	18.99
D. Casserole couverte 96 on	26.99	20.99
E. Cocotte couverte 160 on.	32.99	25.99
F. Cocotte couverte 320 on.	35.99	29.99
G. Bain-marie couvert 64 on	39.99	33.99
H. Récipient-étuveuse 64 on	13.99	9.99
J. Poêle couverte 10"	29.99	25.99
K. Support-pocheuse pour 5 oeufs	13.50	9.99

Rayon 755, au cinquième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval.

La modération pour combattre le Livre blanc sur la langue

Selon le vice-président d'un organisme visant à canaliser la réaction anglophone au Livre blanc du gouvernement péquiste sur la langue, ses adversaires devraient cesser de recourir aux expressions "diabolique" et "répressive" pour qualifier la Charte du français.

M. Alex Patterson, avocat et membre du Comité d'action positive, a déclaré dimanche, sur les ondes d'une station anglophone de la métropole: "Durant mes 20 années de pratique du droit, je n'ai jamais vu un juge ou un avocat être convaincu qu'un tel a raison et qu'un autre a tort en le traitant d'illuminé, de fou ou de dictateur."

M. Patterson ajoute qu'il trouve coercitifs certains aspects du Livre blanc et que "c'est là un mot qu'il est difficile de ne pas utiliser".

"Si nous voulons réussir à persuader toute la population qu'il y a dans le document des clauses à remanier — avant même de les abroger — nous devons nous y prendre avec raison et modération", a-t-il expliqué.

Plus tôt dans la journée, le ministre d'Etat au Développement culturel et parrain du Livre blanc, M. Camille Laurin, avait dit que les groupes désirant débattre le projet de loi "doivent être au courant du contexte... avant de présenter des arguments".

Même pas lu
"J'ai souvent l'impression, a déclaré M. Laurin, que des porte-parole importants n'ont même pas lu le Livre blanc... ils ne répètent que ce qu'ils ont entendu dire."

Par ailleurs, M. Patterson a ajouté que les clauses portant sur l'éducation et les affaires étaient les plus inquiétantes.

"L'impression générale de la communauté anglophone est que, si certaines clauses acquièrent force de loi telles que rédigées, elles finiront par abattre le système d'éducation anglaise élémentaire et secondaire et que tout le reste suivra", a-t-il affirmé.

économisez 9% à 28% - variété de succulentes friandises

noix mélangées "Johnsons"

A. Faites ample provision de ces noix à prix de rabais. Un mélange délicieux dans une boîte scellée à vide pour vous assurer fraîcheur et saveur.

Prix ord. Simpsons 3.19
2.79 boîte 30 on (sans taxe)

sablés "Burtons Petticoat Tails"

B. Fameux biscuits "Burtons Petticoat Tails" importés d'Écosse! Des sablés au beurre... pour les réceptions ou les casse-croûtes. Scellés à vide pour conserver la fraîcheur.

Prix ord. Simpsons 2.49
2.19 boîte 1 lb (sans taxe)

chocolats aux cerises "Brachs"

C. Alléchantes cerises rouges au marasquin à saveur de brandy, dans un liquide crémeux, enrobées de chocolat au lait. Un régal pour toute la famille; un merveilleux cadeau!

Prix ord. Simpsons 1.79
1.49 boîte de 12 on.

menthes givrées au chocolat

D. De succulentes menthes de tons pastel. Idéales pour après le dîner ou les réceptions. Offrez-en à votre hôtesse.

Prix ord. Simpsons 1.09
99¢ boîte 6 1/2 on.

bonbons mélangés "Brachs"

E. Un grand assortiment de succulentes friandises. Nougats à la gelée, bonbons au chocolat, à la noix de coco, "tutti-frutti", au caramel, menthes claires, boules à la cannelle, boules amères et gelées aux fruits variées.

Prix ord. Simpsons 1.39
99¢ lb.

variété de biscuits anglais

F. Les préférés de tous. Choix de crème suisse, "Garibaldi", Bourbon, biscuits au chocolat ou chocolat au lait, savoureux biscuits pour le thé, biscuits fourrés à la crème de citron "gingerelles" ou biscuits "Nice".

Prix ord. Simpsons 50¢
2 pour 89¢ (sans taxe)

Rayon 705, au rez-de-chaussée. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval

VENEZ EN PERSONNE, ECRIVEZ OU... COMPOSEZ 842-7221... JOUR ET NUIT

ACHETEZ LES ARTICLES CATALOGUE-MAGASIN PAR TELEPHONE 24 HEURES PAR JOUR

POUR REJOINDRE TOUT LE MONDE, UTILISEZ

LES PETITES ANNONCES DE la presse

285-7111

Aujourd'hui, mardi et mercredi JOURS D'ACHAT AVANT LA VENTE

Simpsons

En ville
Fairview
Les Galeries d'Anjou
Le Carrefour Laval

ÇA FAIT DU BRUIT!

LA PLUS GRANDE VENTE SIMPSONS DE LA SAISON PRINTANIÈRE

GRANDE 
VENTE MAI
SIMPSONS



Surveillez l'arrivée de la circulaire bilingue Simpsons de 56 pages. Elle est remplie d'aubaines! Commandez dès maintenant. Composez 842-7221 jour et nuit.

LA VENTE COMMENCE JEUDI LE 21 AVRIL



ravissantes robes

Prix
Vente de mai

29⁹⁹

Soyez à la fine pointe de la mode avec cette magnifique robe toute occasion en polyester entrecroisé d'entretien facile. Vous aimerez la porter pour sortir ou pour travailler; vous apprécierez le tissu rebelle aux faux plis. Frais imprimés printaniers en bleu, vert ou beige/brun. Tailles 12 à 20.

A. Modèle à patte de boutonnage, avec manches courtes, glissière au dos, ceinture nouée.

B. Robe-chemisier à manches courtes avec boucle et ceinture assorties.

Veillez indiquer un second choix de coloris

Rayon 734 au troisième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval



coordonnés "Maximode" pour tailles fortes

Ravissants coordonnés "Maximode" conçus dans des tissus d'entretien facile. Tailles 38 à 44

Les articles C, D, E, G, H de "Pantman".

C. Veste avec ceinture et boutons devant. 2 poches. 100% polyester. Marine, vert ou rouge.

D. Pantalon à bande de taille élastique. 100% polyester. Marine, vert, blanc ou rouge.

E. Chemisier à manches courtes en polyester soyeux. Rayures multiples ton rouge/vert/marine.

F. Chemisier à manches courtes avec demi-patte de boutonnage. Tricot 65% polyester/ 35% coton. Blanc, bleu roi, rouge, brun, vert ou jaune.

G. Tunique à manches longues et ceinture. 100% polyester. Motif floral/rayures ton rouge/vert/marine.

H. Jupe avec glissière latérale. 100% polyester. Marine, vert ou rouge.

Rayon 736, au troisième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval

Prix
Vente de mai

31⁹⁹

15⁹⁹

14⁹⁹

9⁹⁹

18⁹⁹

15⁹⁹



rabais \$30 — manteaux

Prix ord.
Simpsons 89.99

59⁹⁹

Une merveilleuse sélection offerte à rabais intéressant! Les manteaux de printemps très demandés — modèles tout-aller pour les saisons fraîches! D'élégants manteaux classiques de confection soignée dans une variété de luxueux tissus laine mixte. Modèles à devant droit ou croisé ainsi que des modèles enveloppants dans le groupe. Aspect tweed blanc et brun. Tailles moyennes 10-20. Petites 8-14, demi-tailles 14½-24½.

Rayon 731, au troisième. Aussi à Fairview, aux Galeries d'Anjou et au Carrefour Laval

Pour achat en personne seulement

VENEZ EN PERSONNE, ÉCRIVEZ... OU COMPOSEZ 842-7221 JOUR ET NUIT

SIMPSONS EN VILLE OUVRE TOUS LES MATINS DÈS **9** HEURES

Lundi, mardi, mercredi
En ville — de 9 h. à 5h.30 du soir
Fairview, Laval, Anjou — de 9h. 30 à 6 h. du soir

Judi et vendredi — En ville — de 9 h. à 9 h. du soir
Fairview, Anjou, Laval — de 9h.30 à 9h. du soir
Les 4 magasins ouverts samedi de 9h à 5h du soir

VENEZ EN PERSONNE,
ÉCRIVEZ OU COMPOSEZ
842-7221
SERVICE TÉLÉPHONIQUE
24 HEURES PAR JOUR
POUR COMMANDER DU
MAGASIN OU CATALOGUE